

1.2

PLU - Méré

Diagnostic et Etat Initial de l'Environnement

Vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal du 18 octobre 2016



Introduction	p.3		
Population	p.7		
Age de la population	p.9		
Ménages	p.10		
Logements	p.11		
Occupation du parc	p.12	Fonctionnement biologique	p.46
Accès au logement	p.13	Continuité écologique – SRCE	p.47
Niveau de confort du parc de logements	p.14	Boisements	p.49
Construction neuve et point mort	p.15	Trame verte urbaine	p.50
		Occupation du sol et foncier	p.52
Population active et emploi	p.19		
Tissu économique	p.20	Paysage d’inscription	p.57
Activités économiques	p.21	Paysages bâtis – lecture historique	p.62
Activités agricoles	p.26	Paysages bâtis – entités paysagères bâties	p.65
		Paysages d’entrée de bourg	p.71
		Patrimoine	p.72
Déplacements domicile-travail	p.31		
Accessibilité	p.32	Etat Initial de l’Environnement 2/2	p.77
Maillage viaire	p.33	Energie	p.79
Mobilité et stationnement	p.34	Eau potable	p.80
Transports collectifs	p.35	Gestion des eaux usées	p.81
Mobilités et circulations douces	p.36	Déchets	p.82
Equipements	p.37	Risques naturels	p.83
		Risques et nuisances industrielles	p.84
Etat Initial de l’Environnement 1/2	p.39	Nuisances sonores	p.85
Relief et hydrographie	p.41		
Milieux aquatiques et humides	p.42		
Espaces naturels – Natura 2000 et Forêt de Protection	p.44		
Espaces naturels – ZIEC	p.45		

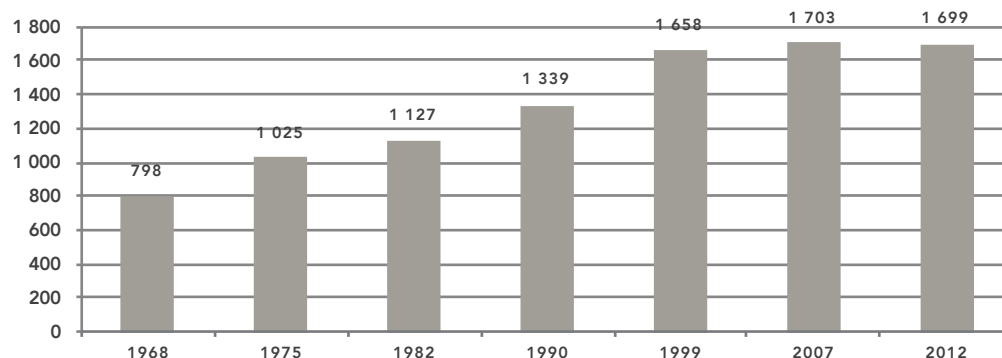


- L'élaboration du PLU de Méré (valant révision du POS) s'inscrit dans la volonté municipale de marquer une nouvelle étape dans l'évolution de la vie de la commune et des méréens.
- Les objectifs initiaux affichés dans la délibération de prescription du PLU du 16 décembre 2014 visent à :
 - Redéfinir le document d'urbanisme pour l'adapter à l'aménagement actuel de la commune et aux objectifs de développement durable.
 - Permettre la mise en compatibilité du document d'urbanisme communal avec la nouvelle Charte du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse.
 - Veiller à une utilisation économe des espaces encore disponibles dans les zones bâties.
 - Protéger et mettre en valeur les espaces agricoles et naturels, en accord avec les orientations de la Charte du Parc, et plus particulièrement, veiller à la qualité des paysages en entrée de village.
- L'élaboration du PLU s'est inscrite dans un processus de concertation avec les habitants en faisant appel aux modalités suivantes conformément à la délibération de prescription :
 - affichage de la délibération de la prescription,
 - édition d'un bulletin municipal comportant un dossier spécial PLU et diffusion à l'ensemble des habitants,
 - exposition publique,
 - dossier consultable en mairie et sur le site web communal avec téléchargement des documents prêts à diffusion.

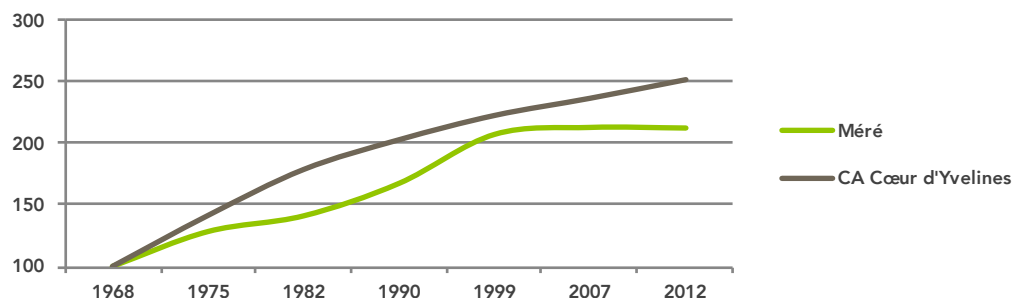
Cette concertation s'est déroulée pendant toute la durée des études nécessaires à la mise au point du projet de PLU.
- Il s'agit de définir les objectifs du développement communal pour les quinze prochaines années en assurant la cohérence des projets et l'adéquation entre l'urbanisme et l'aménagement de la commune et les évolutions des attentes des habitants, des acteurs socio-économiques locaux.

HABITANTS ET LOGEMENTS

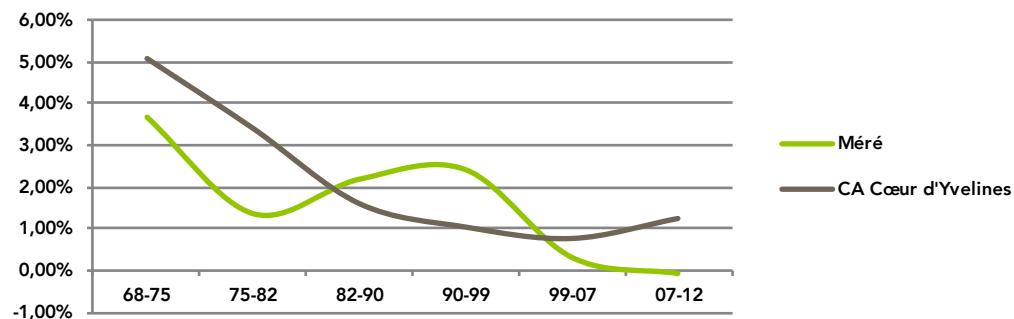
Evolution de la population communale entre 1968 et 2012 (Insee)



Evolution de la population entre 1968 et 2012
(indice base 100=1968) (Insee)



Comparaison des taux de croissance annuel moyen de la population (Insee)



Une croissance démographique continue depuis les cinquante dernières années, qui est stable depuis la décennie 2000

- En 2012*, la population communale atteint 1 699 habitants.
- La croissance de la population est continue depuis 1968 mais marque un léger ralentissement depuis le recensement 1999 pour atteindre un palier de 1 700 depuis 2007.
- Entre 1982 et 1999, le rythme de croissance démographique a été plus soutenu sur la commune de Méré qu'à l'échelle de l'intercommunalité. Sur la période 1999-2012, la tendance s'inverse, le rythme de croissance démographique est plus élevé sur le territoire de l'intercommunalité.
- Depuis 1982, l'ensemble des communes de la Communauté de communes Cœur d'Yvelines suit une tendance de maintien du rythme de croissance démographique.

Population entre 1968 et 2012 (Insee)

	1968	1975	1982	1990	1999	2007	2012
Méré	798	1 025	1 127	1 339	1 658	1 703	1 699
CC Cœur d'Yvelines	18 980	26 899	34 037	38 666	42 444	45 114	47 999

Taux de croissance annuels moyens entre 1968 et 2012 (Insee)

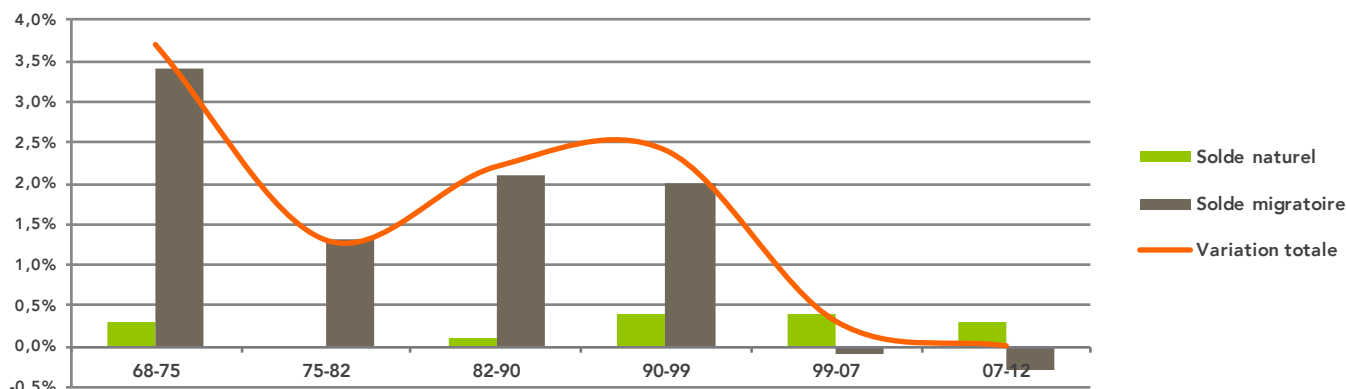
	68-75	75-82	82-90	90-99	99-07	07-12
Méré	3,64%	1,36%	2,18%	2,40%	0,34%	-0,05%
CC Cœur d'Yvelines	5,11%	3,42%	1,61%	1,04%	0,77%	1,25%

* Les données statistiques INSEE sont référencées : INSEE 2015 recensement 2012. Le traitement statistique du présent document fait apparaître la date de recensement 2012 et non la date de publication 2015.

Indicateurs d'évolution démographique entre 1968 et 2012 (Insee)

	68-75	75-82	82-90	90-99	99-06	07-12
Gain de population	227	102	212	319	41	-4
Taux de croissance intercensitaire	28,45%	9,95%	18,81%	23,82%	2,47%	-0,23%
Rythme annuel de nouveaux habitants	32	15	27	35	6	-1
Taux de croissance annuel moyen	3,64%	1,36%	2,18%	2,40%	0,35%	-0,05%

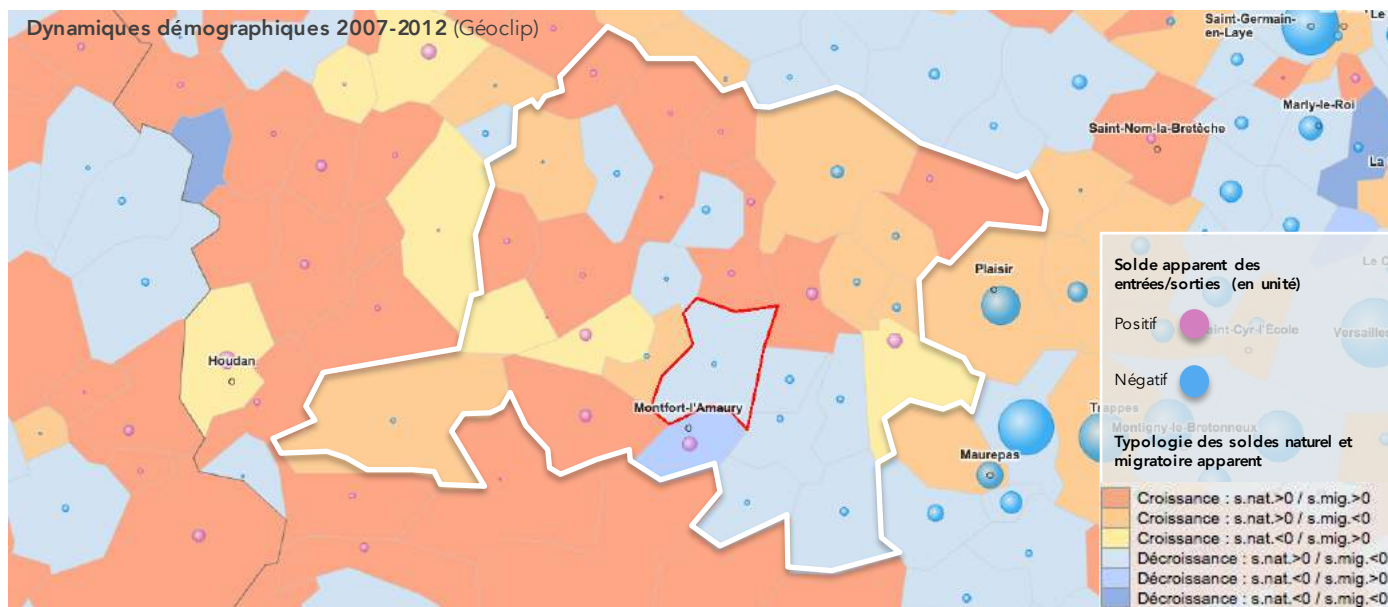
Variation démographique entre 1968 et 2012 (Insee)



Des variations démographiques surtout liées à l'accueil de nouveaux habitants

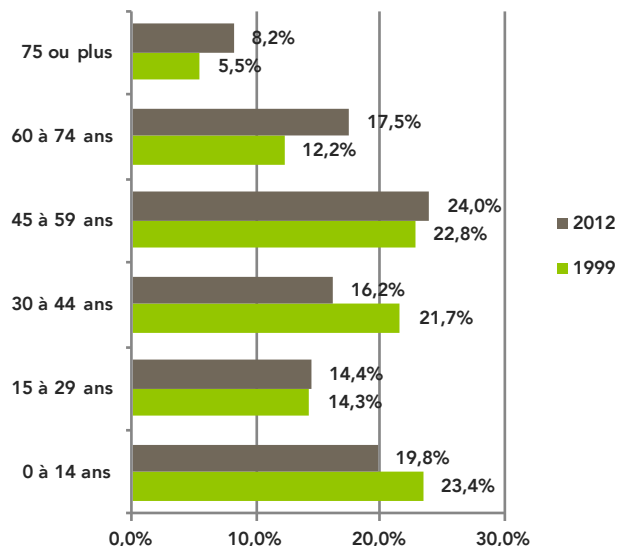
- Au cours de la période observée (1968-2012), la croissance démographique de la commune de Méré a principalement été nourrie par l'accueil de nouveaux habitants (solde migratoire).
- Cependant entre 1999 et 2012, le solde migratoire est négatif. Les sorties ont été supérieures aux entrées sur la commune et la croissance de la population a été nourrie – stabilisée sur la dernière période - par le solde naturel.
- Depuis la période 1968-1975, le solde migratoire sur la commune de Méré est en régression continue.

L'environnement territorial de Méré est attractif et dynamique

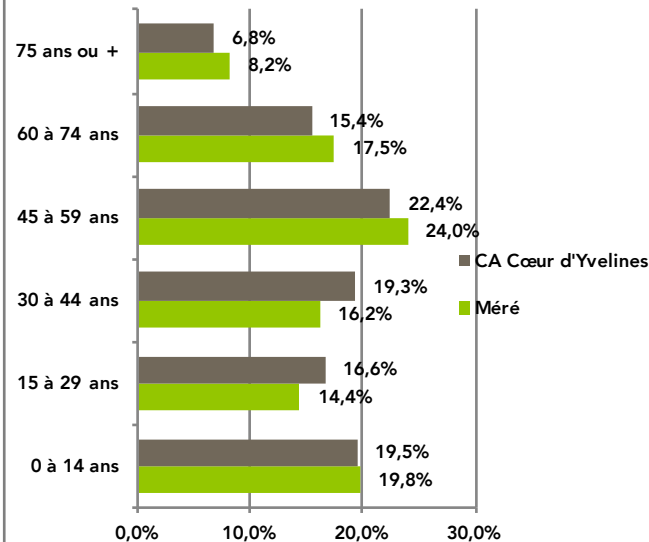


- Méré évolue dans un espace intercommunal dynamique et attractif. Celui-ci a connu, au cours de la dernière période intercensitaire, un solde migratoire positif qui soutient la croissance démographique des communes de la communauté de communes Cœur d'Yvelines.
- Seul un large secteur, qui regroupe les communes du Sud-Est de l'intercommunalité dont Méré, est marqué par une perte de dynamique démographique et se distingue de la tendance observée à l'échelle communautaire.

Evolution communale de la composition par tranches d'âges (Insee)



Répartition de la population par tranches d'âges en 2012 (Insee)



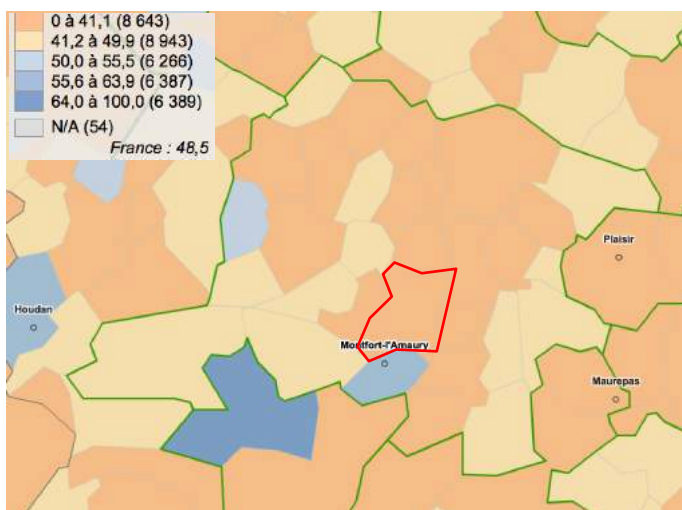
Une population communale plus âgée que celle de l'intercommunalité

- Les moins de 45 ans représentent 50,4 % de la population communale. Ils représentent 55,4 % à l'échelle Cœur d'Yvelines.
- Un indice de vieillissement parmi les plus faibles des communes alentours (0,31 pour Méré vs 0,72 pour l'intercommunalité).

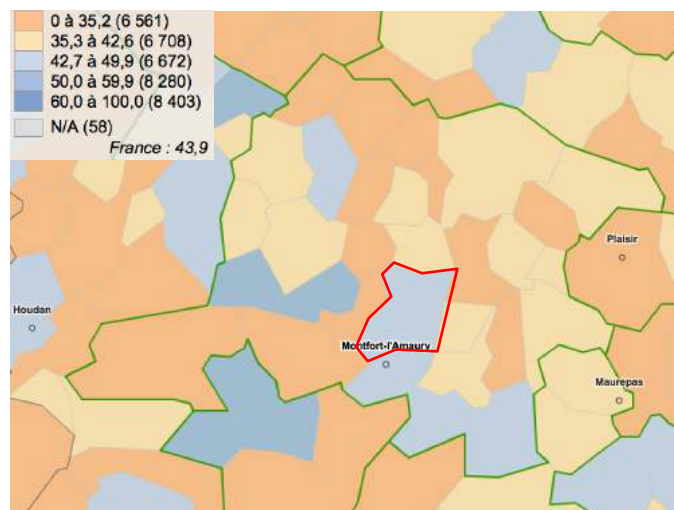
Une dynamique de vieillissement de la population communale

- Une diminution marquée du poids des tranches d'âges les plus jeunes (moins de 29 ans) entre 1999 et 2012, elles passent de 37,7% à 34,2%. Cette évolution résulte d'une forte baisse des moins de 15 ans.
- Un indice de vieillissement qui progresse sur la commune : de 33,8 en 1999 à 53 en 2011.

Indice de vieillissement par commune en 1999 (Géoclip)



Indice de vieillissement par commune en 2011 (Géoclip)



Indice de vieillissement en 2011 :

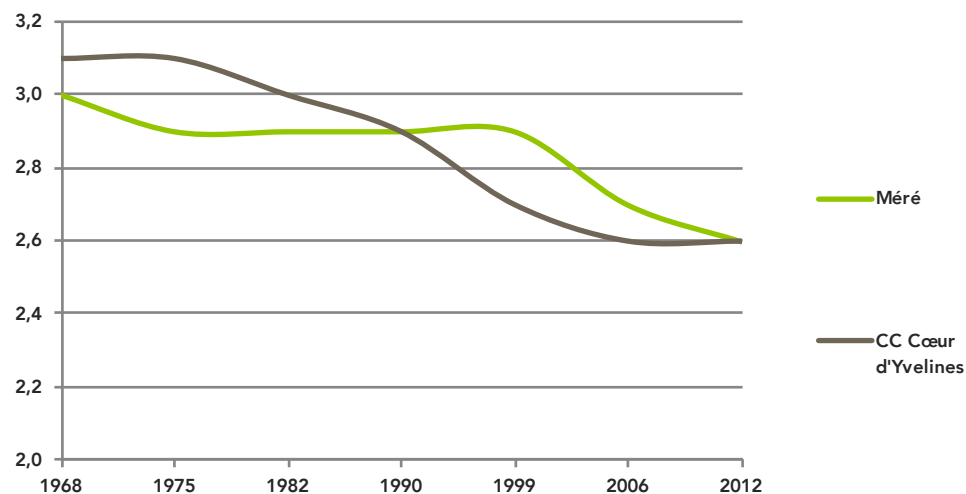
- Méré = 53
- CC Cœur d'Yvelines = 45

L'indice de vieillissement est le rapport de la population des 60 ans et plus à celle des moins de 20 ans. Un indice autour de 100 indique que les 60 ans ou plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire.

Plus l'indice est faible, plus le rapport est favorable aux jeunes, plus il est élevé, plus il est favorable aux personnes âgées.

source : INSEE

Evolution de la taille moyenne des ménages (Insee)

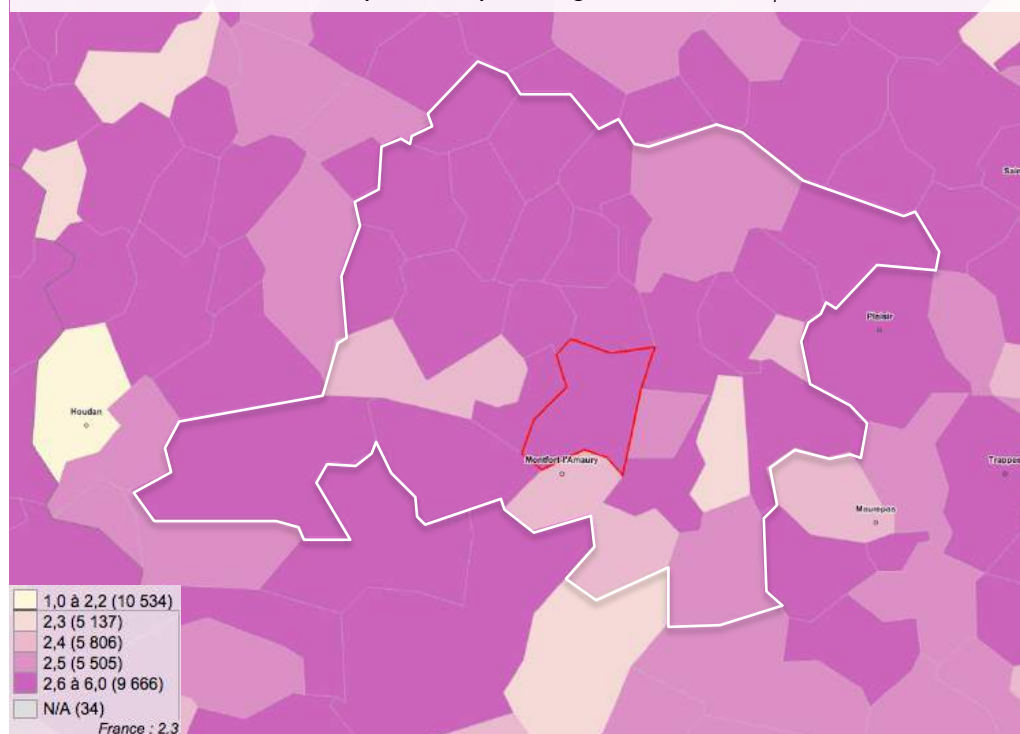


Des ménages toujours plus petits depuis 1999

- En moyenne, la taille des ménages résidant sur la commune de Méré est de 2,6 personnes par ménage. Ce ratio est identique à celui constaté à l'échelle de la communauté de communes Cœur d'Yvelines (2,6).
- L'évolution de la taille moyenne des ménages méréens laisse apparaître une stabilisation à 2,9 personnes par ménage sur la période 1975 à 1999.

A partir de 1999, une diminution progressive du nombre de personnes par ménage est engagée. Cette diminution correspond à un phénomène de desserrement des ménages en lien avec le vieillissement tendanciel de la population communale et aux évolutions sociétales (veuvage, célibat, foyer monoparental).

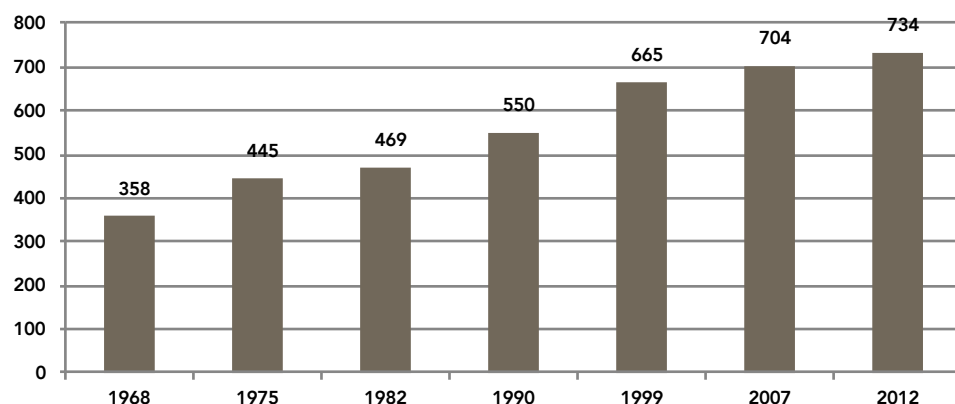
Nombre de personnes par ménages en 2012 (Géoclip)



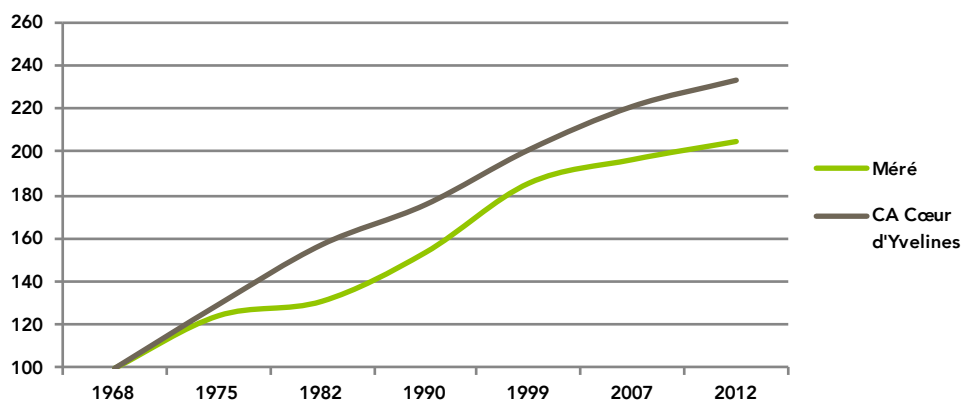
Une évolution continue du parc de logements, même pendant les périodes de moindre croissance démographique

- En 2012, la commune de Méré comptait 734 logements.
- La croissance du parc s'est opérée de façon continue depuis 1968. Les décennies 80 et 90 connaissent une forte augmentation du parc de logements avec environ 200 nouveaux logements.
- Entre 2007 et 2012, malgré la stabilisation démographique, la commune de Méré a vu son parc se développer avec la production de 34 nouveaux logements pour répondre aux seuls besoins en desserrement des ménages.

Evolution du parc de logements entre 1968 et 2012 (Insee)



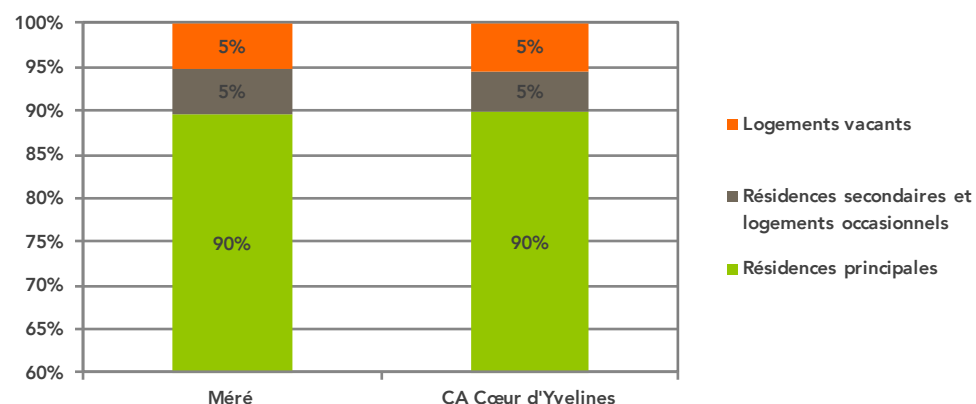
Evolution du parc de logements entre 1968 et 2012 (base 100=1968) (Insee)



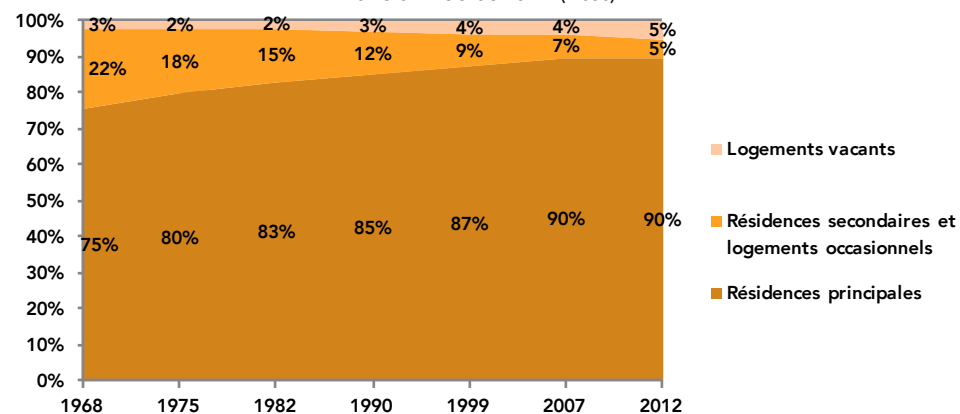
Composition du parc de logements : un parc de résidences principales très largement dominant

- La quasi majorité des logements sur Méré sont des résidences principales (90%).
- La composition du parc de logements sur la commune est identique à celle observée sur la communauté de communes Cœur d'Yvelines.
- Entre 2007 et 2012, la part des logements vacants augmente légèrement (5%). Le parc de logements sur la commune marque ainsi une légère détente au cours des dernières années après un taux de vacances relativement faible (3 à 2%). Depuis 1968, le parc de résidences secondaires se resserre fortement pour atteindre 5% en 2012.

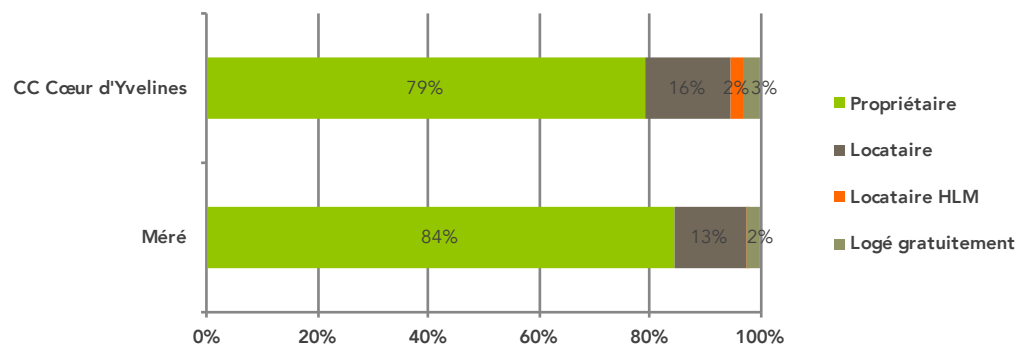
Composition du parc de logements en 2012 (Insee)



Evolution de la composition du parc de logements sur la commune entre 1968 et 2012 (Insee)



Comparaison des statuts d'occupation des logements en 2012 (Insee)



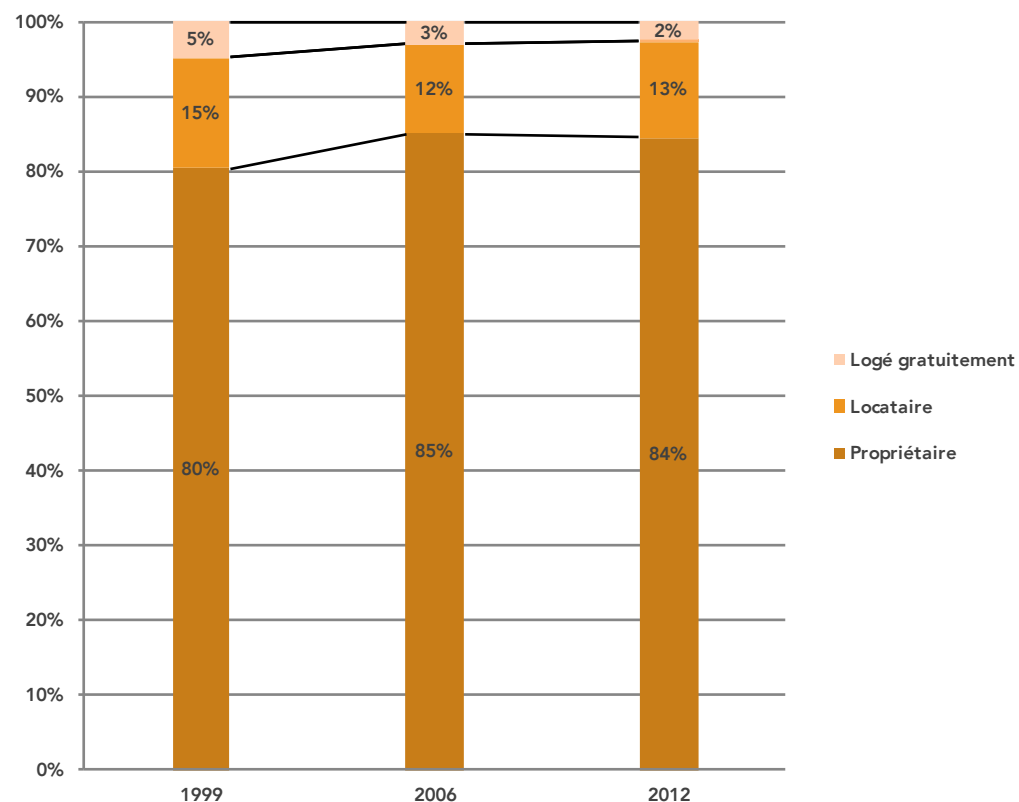
Un parc de logements principalement occupé par leurs propriétaires

- A Méré, 84% des logements sont occupés par leur propriétaire.
- Ce taux est supérieur à la moyenne constatée à l'échelle de la Communauté de communes Cœur d'Yvelines où 79% des logements sont occupés par leur propriétaire.
- Méré recense 0 logements sociaux en 2012 (au sens Insee) et 2% de logés gratuitement.

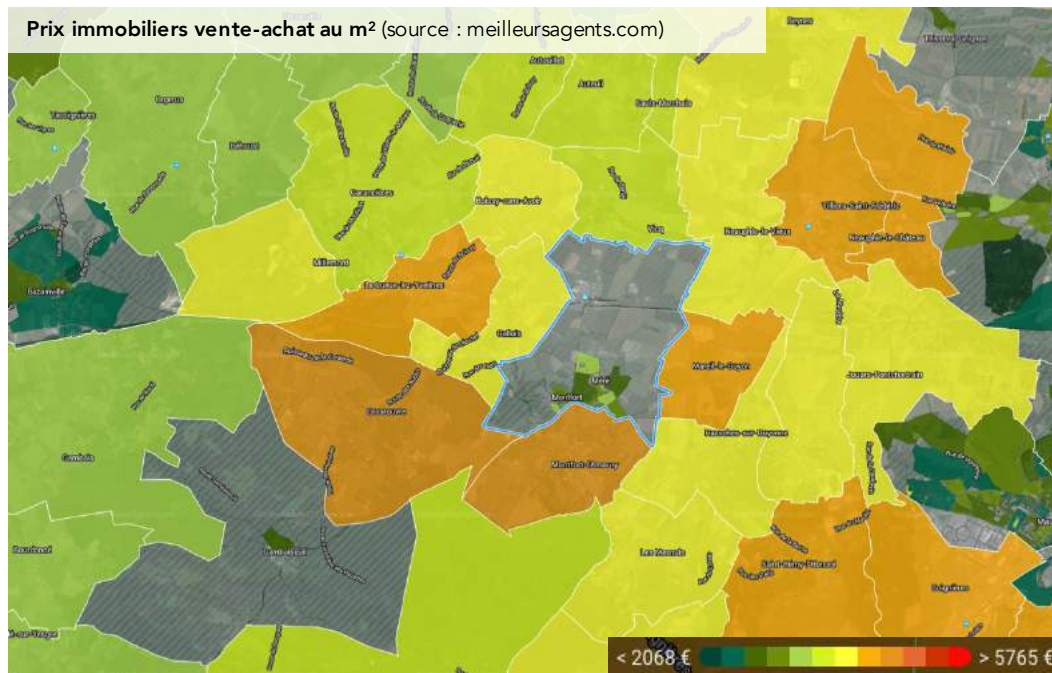
Un confortement de la part des logements occupés par leurs propriétaires

- Les logements occupés par leurs propriétaires représentent 84% en 2012 contre 80% en 1999. Tendanciellement, la part des locataires réduit sur la période observée.
- Les modes d'occupation du parc de logements évoluent cependant peu entre les différentes périodes de recensement. Les tendances sont confortées à l'échelle de la commune.

Evolution du mode d'occupation des logements entre 1999 et 2012 (Insee)



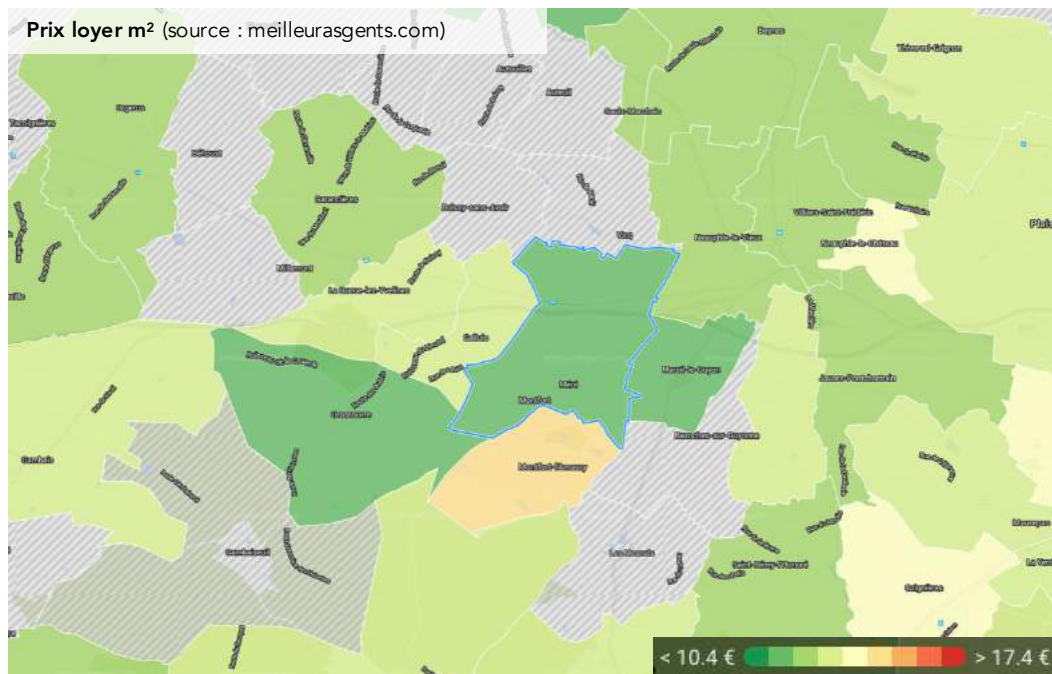
Prix immobiliers vente-achat au m² (source : meilleursagents.com)



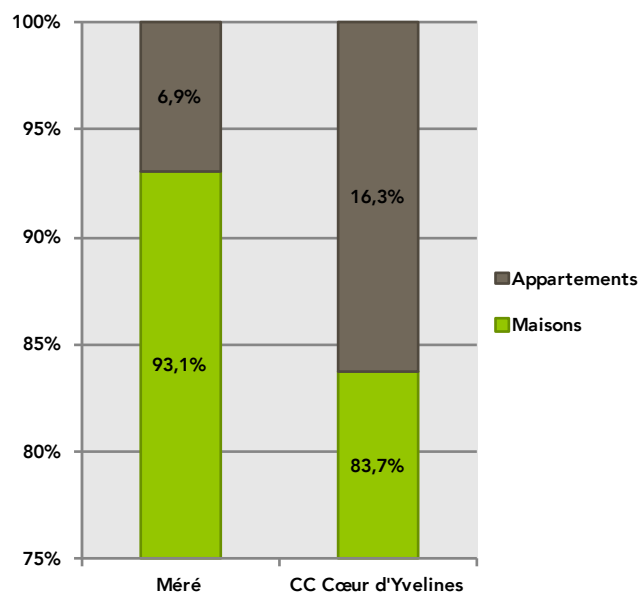
Un niveau de prix immobilier proche de celui des communes voisines

- Le prix immobilier à Méré au 1^{er} octobre 2015 est de 2 867€/m² en moyenne, tous types de biens confondus.
 - Prix m² moyen pour les appartements : 3 436 € (entre 2 376 € et 4 581 € en fonction des zones).
 - Prix m² moyen pour les maisons : 2 836 € en moyenne (avec une fourchette variant entre 1 962 € et 3 781 €).
- A la location, le loyer mensuel moyen observé sur Méré est de 10,5 €/m².

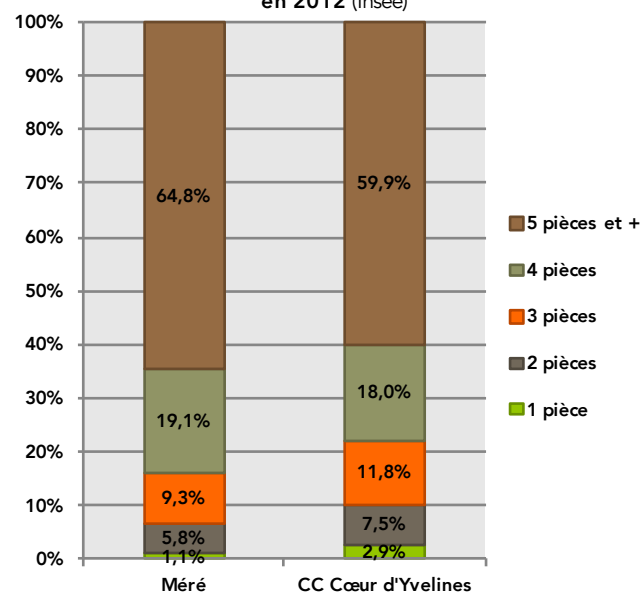
Prix loyer m² (source : meilleursagents.com)



Typologie des logements en 2012 (Insee)



Résidences principales selon le nombre de pièces en 2012 (Insee)



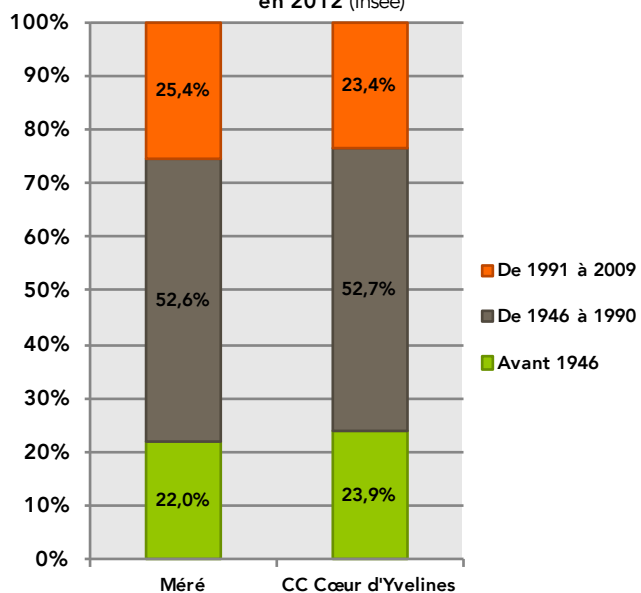
Un parc dominé par les maisons et des logements plutôt grands

- Le parc de logements présent sur la commune est dominé par les « maisons » par rapport aux « appartements ». Les maisons représentent plus de 93% du parc.
- Les logements comptent, pour près de 84% du parc, plus de 4 pièces.
- Le parc de logements se distingue de la tendance observable à l'échelle de la Communauté de communes Cœur d'Yvelines avec un parc de maisons individuelles et de grands logements proportionnellement plus élevé sur la commune de Méré.

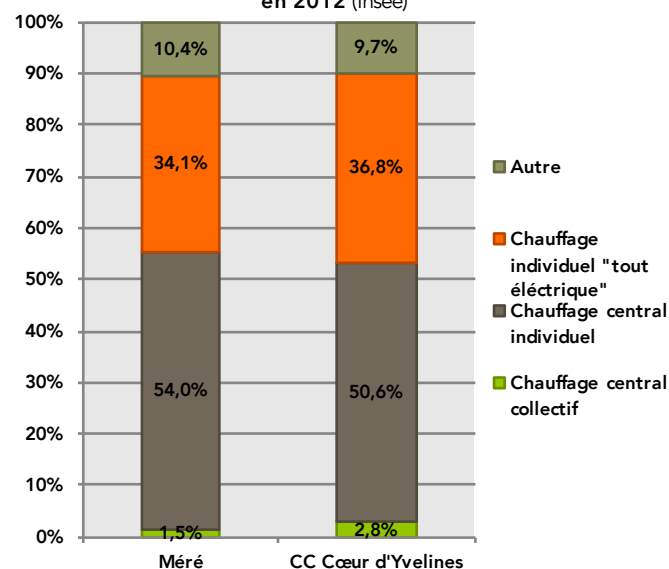
Un parc de logements construit après 1946 dont 1/4 depuis la décennie 90

- Près de 1/4 des logements ont été construits il y a moins de 25 ans et 3/4 ont été construits après 1946. Cette situation est comparable à celle du territoire de l'intercommunalité Cœur d'Yvelines.

Date d'achèvement des résidences principales en 2012 (Insee)



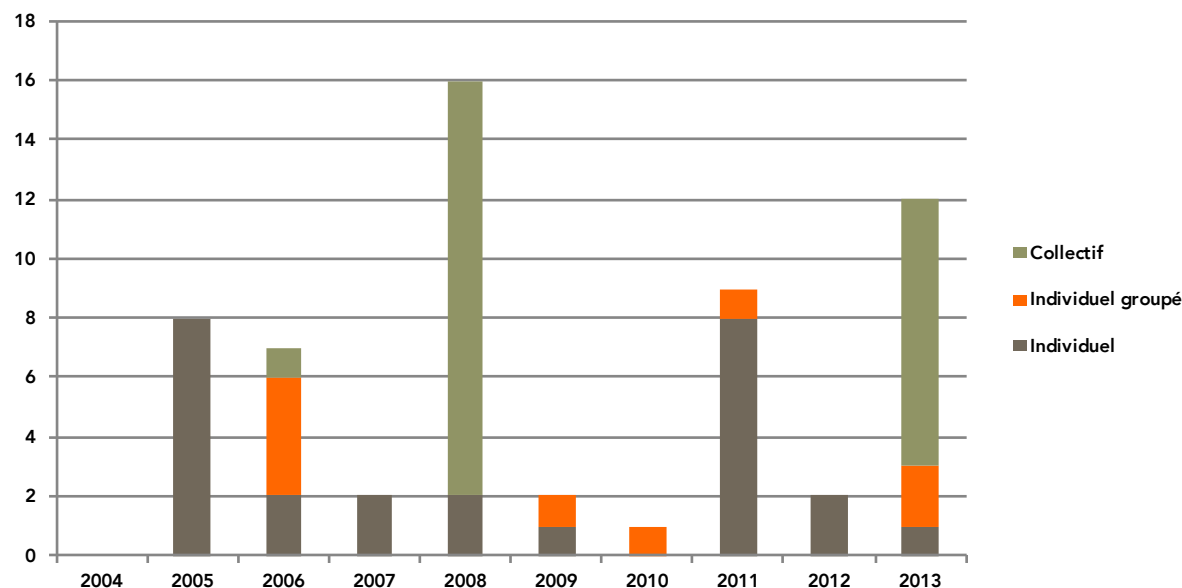
Niveau de confort des résidences principales en 2012 (Insee)



Un niveau de confort marqué par la typologie « individuelle » du parc

- En cohérence avec les caractéristiques du parc de logements, le mode de chauffage est principalement individuel (88%). Moins de 2% des logements sont chauffés par un mode de chauffage collectif.
- La part des logements chauffés par un mode électrique est comparable sur la commune à celle du parc de l'ensemble des communes de la Communauté de communes Cœur d'Yvelines.

Nombre de logements commencés entre 2004 et 2013 (sit@del2)



Une activité constructive irrégulière

- Entre 2004 et 2013, la commune de Méré a enregistré une moyenne annuelle de production de 5 logements neufs (source Sit@del2, logements commencés). Au total, ce sont 59 logements qui ont été construits sur la période observée.
- La production neuve est irrégulière sur la période observée. Elle est marquée par la réalisation de deux opérations de collectifs résidentiels en 2008 et 2013.
- La part de l'habitat individuel (60%) reste cependant le produit-logement majoritairement construit sur la période.

L'analyse des phénomènes de consommation des logements – le calcul du point mort

- Le point mort représente le niveau de production de logements nécessaire à l'équilibre démographique.
- Son calcul intègre l'évaluation de plusieurs phénomènes impactant l'occupation du parc et les besoins en logements :
 - le renouvellement, c'est à dire l'effet des destructions (démolitions, regroupement,...) et des créations (division, changement de destination,...) sur le stock global de logements,
 - la variation du nombre de résidences secondaires et de logements vacants,
 - le desserrement des ménages qui se traduit tendanciellement par une diminution du nombre de personnes par logement.
- L'évaluation du point mort sur la commune de Méré entre 2007-2012 est d'environ 5 logements par an. Ce niveau est assuré par le niveau de production neuve observé au cours dernières années (environ 6 logements par an).

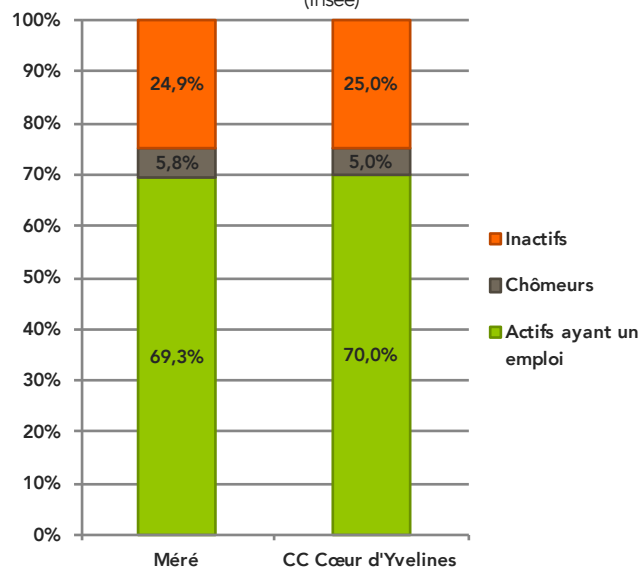
Calcul du point mort

	2007-2012	2007-2012 (par an)
Logements utilisés pour le renouvellement	- 1	/
Variation des résidences secondaires	- 8	- 2
Variation logements vacants	12	2
Desserrement	22	6
Point mort = logements nécessaires au maintien de la population	25	5
Construction neuve	30	6

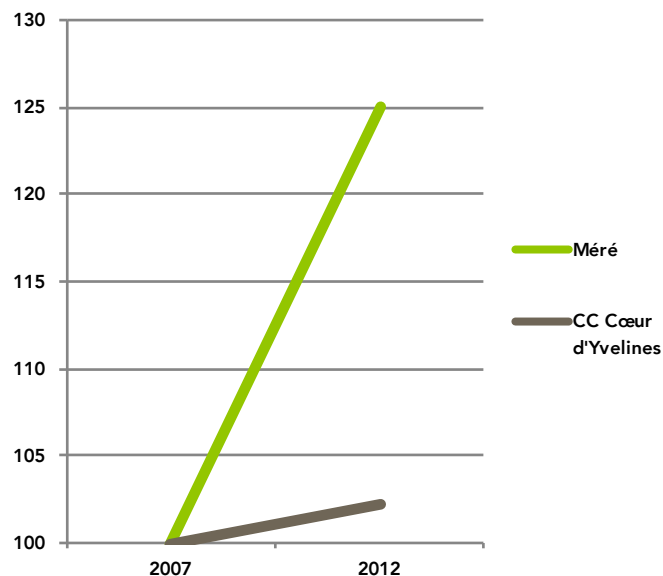
ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Population des 15 à 64 ans selon activité en 2012

(Insee)



Evolution de l'emploi (base 100 = 2007) (Insee)



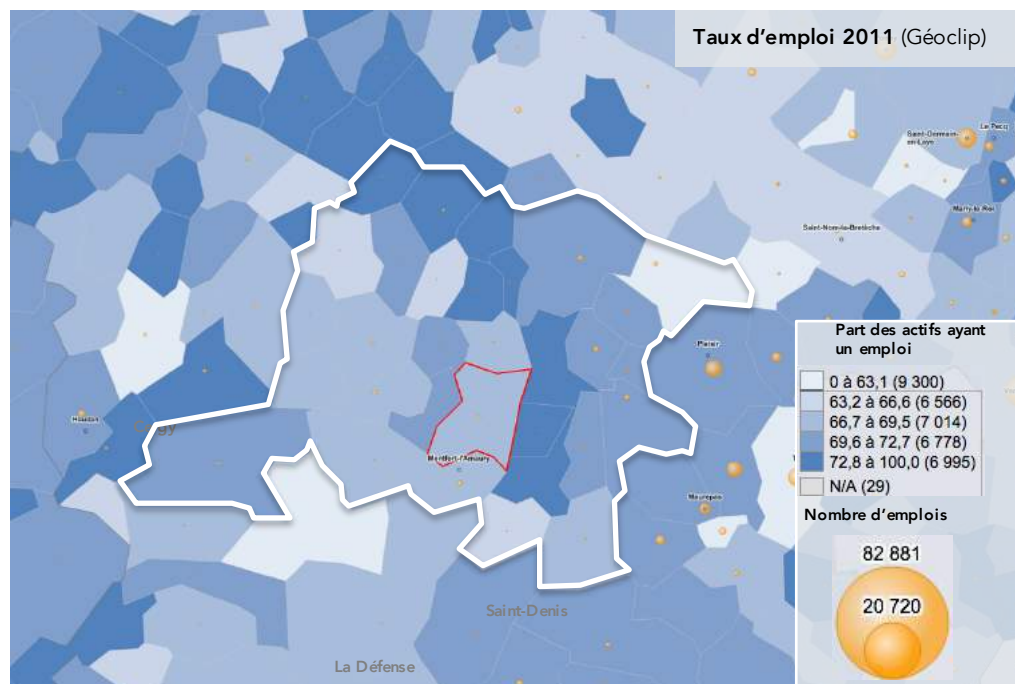
Une population résidente plutôt insérée sur le marché de l'emploi

- 69,3% des actifs résidant ont un emploi, ce taux est comparable à celui observé sur la Communauté de communes Cœur d'Yvelines (70%).
- Méré apparaît à proximité dans une zone dynamique sur le plan économique liée à la proximité des pôles d'emploi de l'Ouest francilien.
- Cette situation est associée à un niveau de revenu fiscal moyen élevés (32 504 € en 2012).

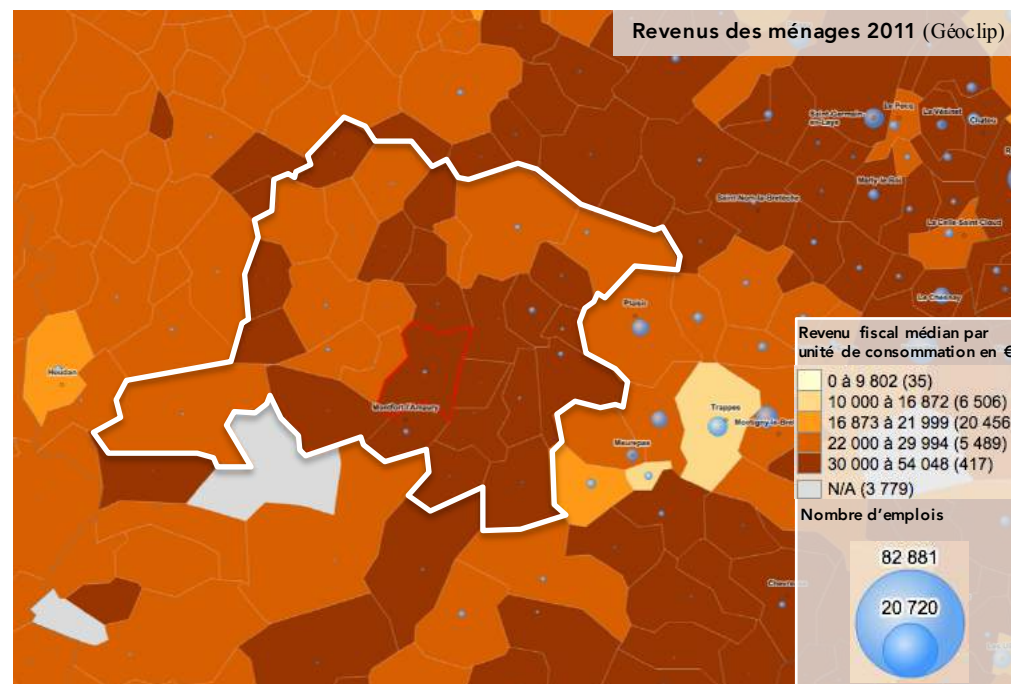
Une situation de l'emploi qui se conforte sur la commune

- Méré compte 695 emplois en 2012 contre 556 en 2007. La situation de l'emploi apparaît plus dynamique sur la commune qu'à l'échelle de l'intercommunalité.

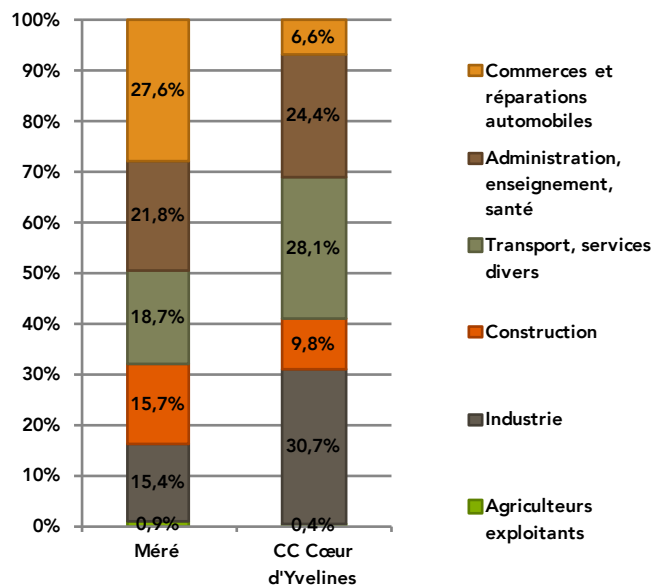
Taux d'emploi 2011 (Géoclip)



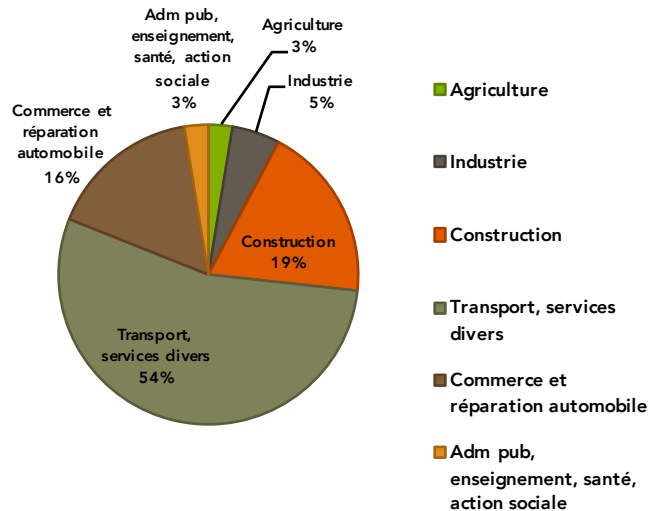
Revenus des ménages 2011 (Géoclip)



Répartition des emplois par secteur d'activité (Insee)



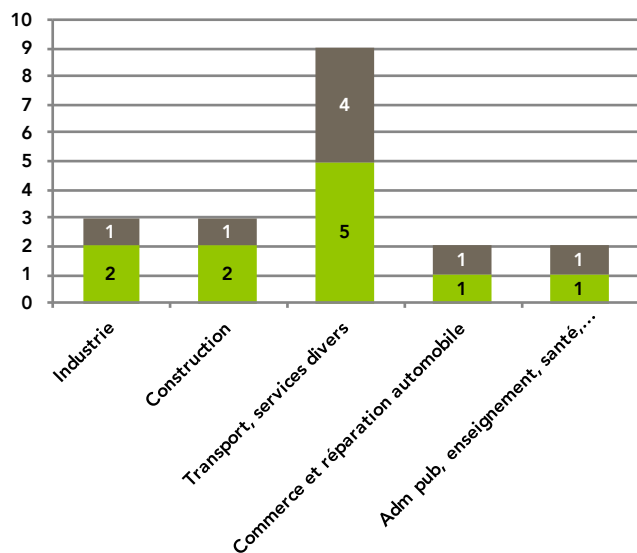
Nombre d'établissement par secteur d'activité au 31 décembre 2013 (Insee)



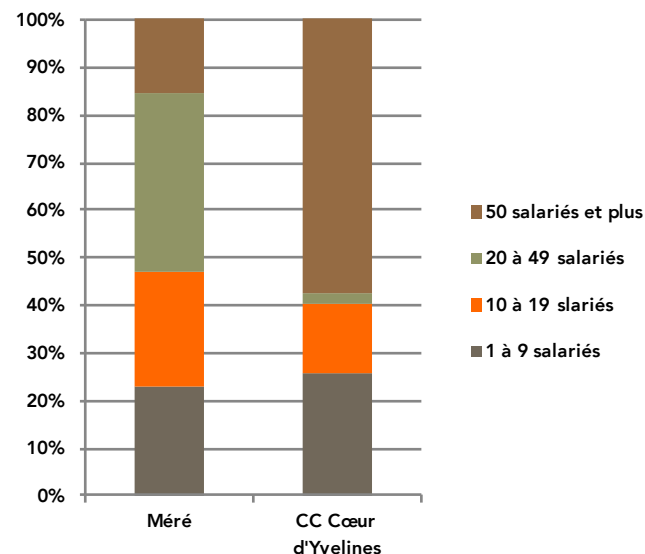
Un tissu d'entreprises tertiaires

- En 2012, les 695 emplois présents sur la commune étaient pour 50% environ liés aux secteurs « commerces et réparations automobiles » et « administration, enseignement, santé ».
- A fin 2013, on recensait 238 établissements économiques sur la commune de Méré (source Insee). Plus de la moitié exerçait dans les activités du « Transport et services divers » (135 établissements), dans le « Commerce et la réparation automobile » (40 établissements) et dans « l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale » (25 établissements).
- La majorité des entreprises de Méré sont des petites unités. Près de 23 % des entreprises ont moins de 10 salariés.

Création d'entreprises par secteur d'activité en 2014 (Insee)



Répartition des emplois en fonction de la taille des établissements 2013 (Insee)





Supermarché Casino



Rue Léopold Bellan, la Brocantine



Cabinet médical avenue du Général de Gaulle



Cabinet paramédical – Parc Boulogne

Une offre en commerces de proximité faible

- Méré dispose de relativement peu de commerces de proximité à destination des habitants.
- L'offre économique et commerciale s'organise de manière diffuse et ne forme pas de réelle polarité à l'échelle de la commune. L'offre est portée par :
 - le supermarché Casino, rue Vannier, situé dans le quartier pavillonnaire en limite de Montfort-L'Amaury, assure une offre commerciale fréquentée par les habitants de Méré et des communes voisines. Le supermarché propose des services connexes (distributeur de billets, point presse, pressing, photocopieur, photo d'identité...). Des besoins en surface de stockage pour améliorer la gestion et l'organisation du supermarché sont identifiés.
 - le restaurant la Brocantine dans le centre bourg ancien à proximité immédiate de la Mairie.
 - le bar-restaurant Victoria Station à la gare SNCF. Des commerces ambulants proposent en semaine une offre de proximité près du Victoria Station (vente de pain, de légumes et de coquillages...).
 - le Casino Drive et la station-service, le long de la route départementale 912 confortent l'offre locale en commerce et services.

Une offre médicale et paramédicale très présente et complète

- Méré dispose de deux cabinets paramédicaux : un cabinet au Parc Boulogne en entrée Nord de bourg (kinésithérapeute, podologue-pédicure, ostéopathe, psychologue, infirmière) et un second cabinet situé allée du Manège dans le bourg (ostéopathe, pédicure-podologue, orthophoniste).
- L'offre est complétée par le cabinet médical d'obstétrique-gynécologie de l'avenue du Général de Gaulle en entrée sud du bourg.





Partie la plus ancienne de la zone d'activités



Séquence la plus récemment aménagée de la zone d'activités

L'offre foncière économique de Méré

- Méré avec sa zone d'activités du quartier de la Gare s'inscrit dans un contexte économique particulièrement dynamique.
- La zone d'activités économiques de Méré est l'une des plus importants de la Plaine de Jouars tant en superficie (35 ha) qu'en nombre d'établissements (50 entreprises). C'est également l'une des rares à être desservie par une gare SNCF, la RN12 et par le réseau Haut Débit.
- La zone d'activités économiques se développe principalement au Nord de la voie ferrée. Un projet d'extension est en cours avec 7 lots mis en vente.
- La partie la plus anciennement aménagée de la zone, la partie située à l'ouest de RD 76) accueille des activités lourdes et relativement nuisantes. Des besoins de requalification de la voirie, de meilleure insertion paysagère et plus globalement de renouvellement de cette séquence la plus ancienne se font aujourd'hui sentir. Par ailleurs, le foncier et l'immobilier du quartier de la gare appartenant à RFF ne semblent pas valoriser en totalité.



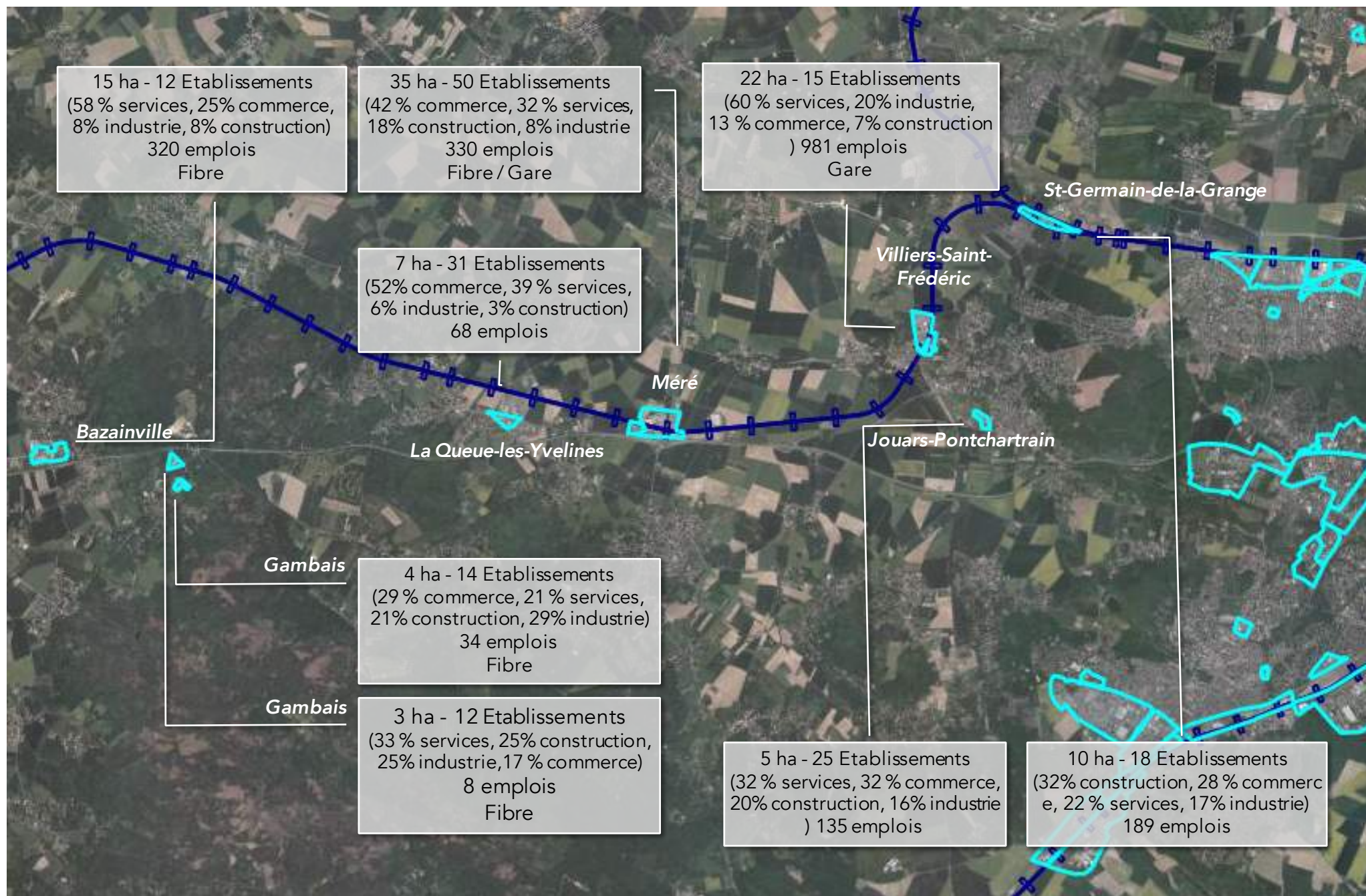
Station-service et Casino Drive, le long de la RD912



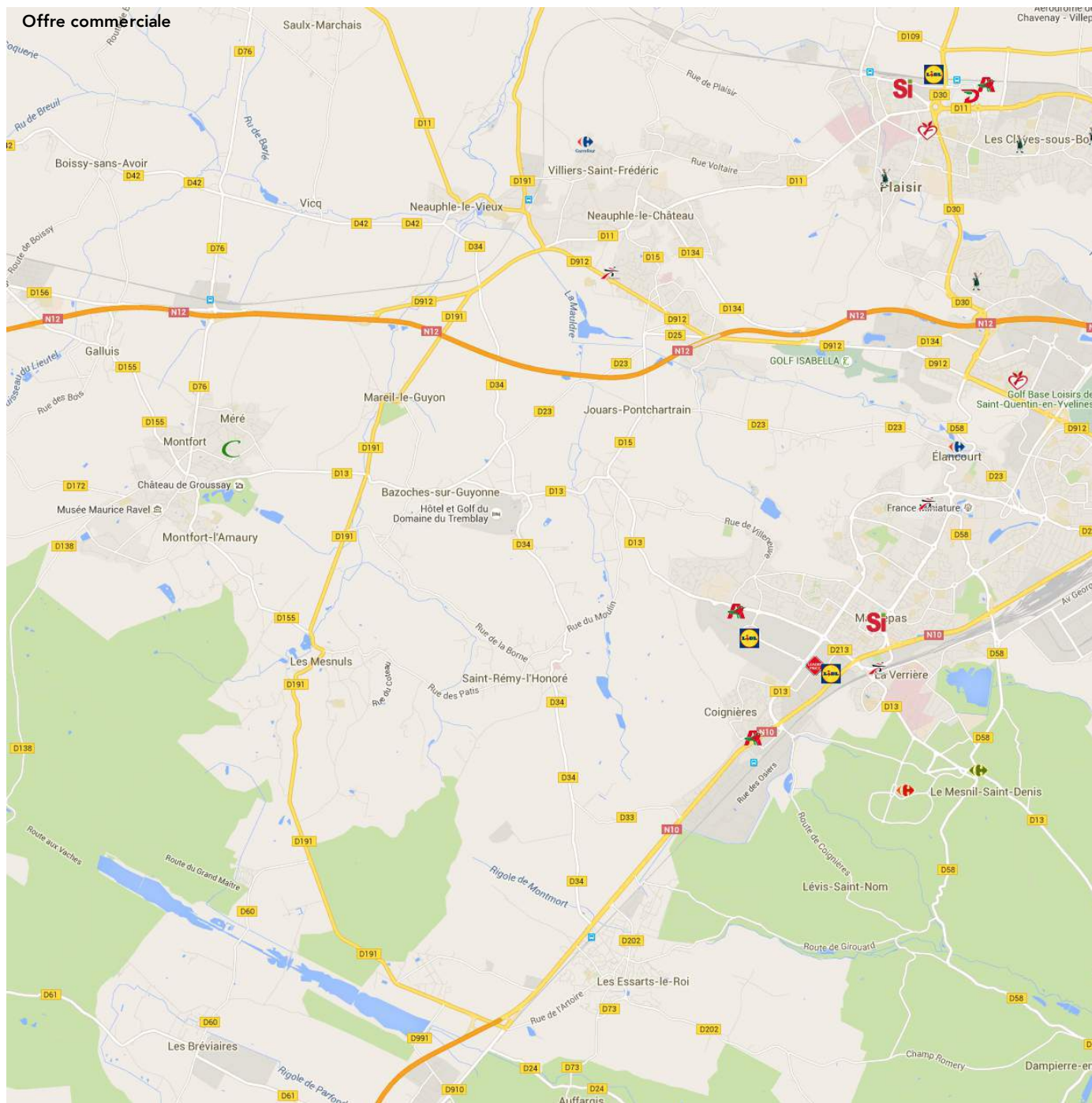
Activités liées à l'automobile le long de la RD912

Un effet de vitrine économique en façade sur la RN12 et aux abords de la gare à valoriser

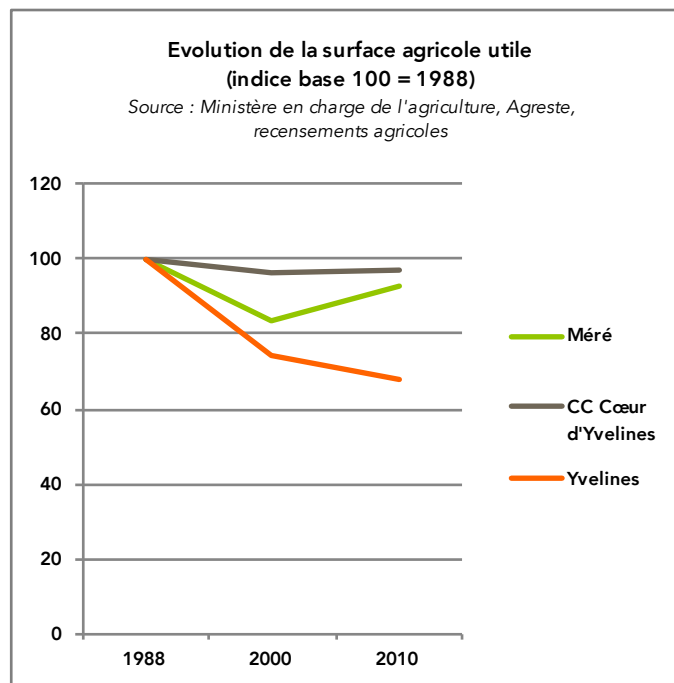
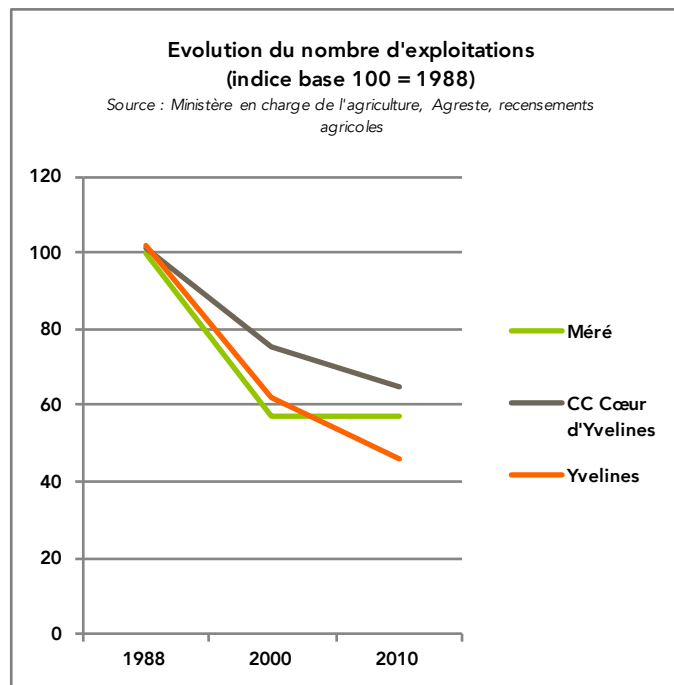
- Entre le faisceau SNCF et l'axe de la RN12, un tissu économique prend place le long de la route départementale 912. Un chapelet d'activités se développe jusqu'au rond-point de la gare : Casino Drive, station-service, activités d'entretien automobile et de garages, activités du bois...
- Les abords de la gare ne participent pas spécifiquement au développement d'une activité de commerces et de services en dehors du bar-restaurant Victoria Station, pizzeria...
- L'ancien logement du chef de gare doit accueillir prochainement un espace de coworking (projet SNCF).
- Quelques activités para-agricoles sont également implantées le long de l'avenue de l'Arbre à la Quénée (établissement Paumier : production de cactées).



Extrait de la carte des Parcs d'activités économiques (CCI des Yvelines)



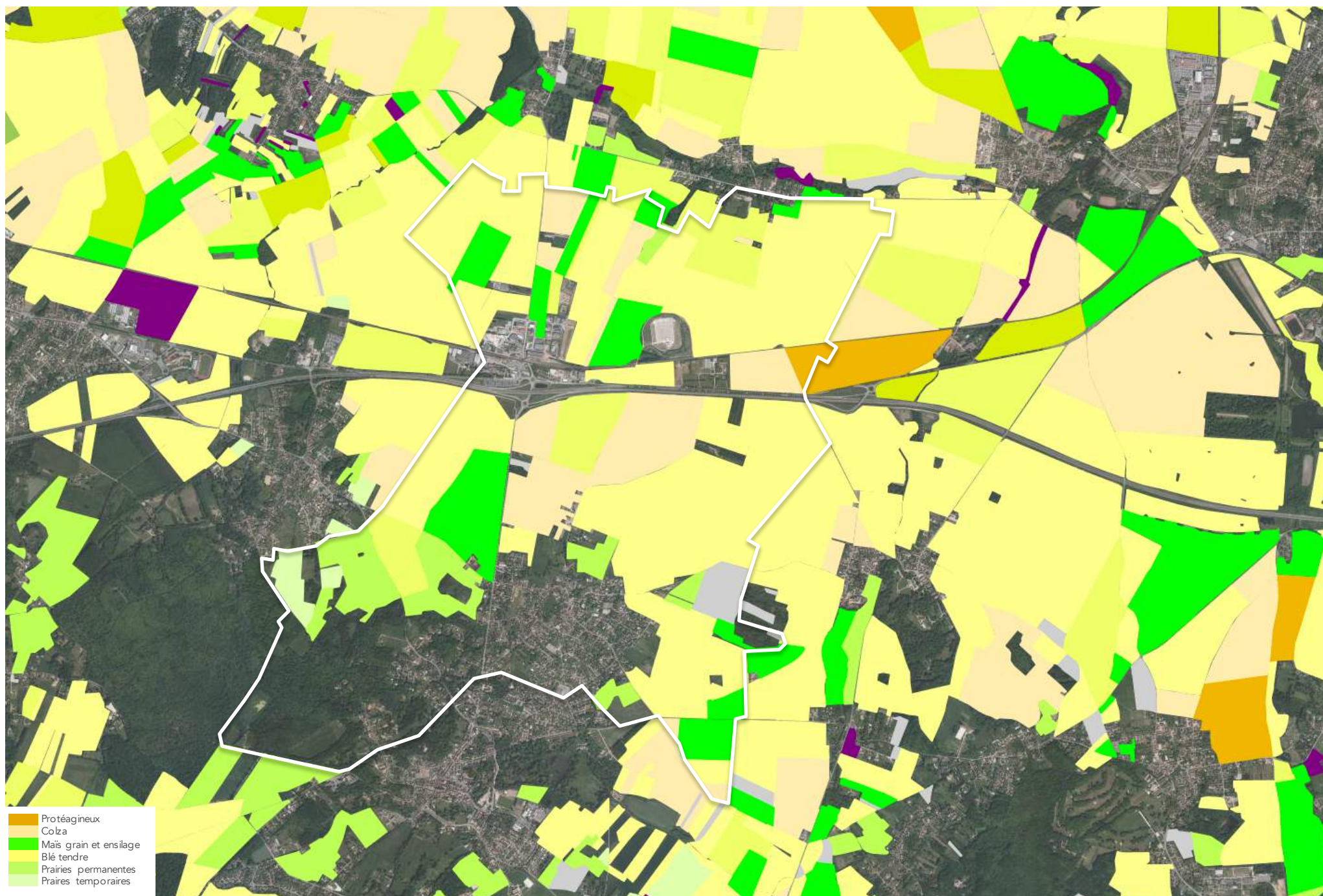
- L'offre commerciale présente sur la commune de Méré (supermarché Casino dans le bourg et Casino Drive en sortie de la RN12) est complétée par celle des communes de Villiers-Saint-Frédéric (Carrefour) et de Jouars-Pontchartrain au Nord et à l'Est de la commune. Une offre diversifiée est également présente à l'Est sur les pôles de Maurepas - Coignières - La Verrière, le pôle commercial de Plaisir.



- Selon le RGA (Recensement Général Agricole), 4 exploitations ont leur siège d'exploitation sur la commune en 2010. Une douzaine d'exploitants cultivent des terres sur la commune.
- Selon la commune, 2 exploitations ont leur siège d'exploitation dans le village (rues du Colombier et de Mareil). A cette activité, s'ajoute la production de cactée (société Paumier) avenue de l'Arbre à la Quénée et l'activité de maraîchage le long de la route départementale 76.
- Selon le RGA, le nombre d'exploitations a diminué de manière continue entre 1988 et 2000 pour se stabiliser à partir de la décennie 2000. Les exploitations sont ainsi passées de 7 en 1988 à 4 en 2000 et se sont stabilisées depuis.

Evolution du nombre d'exploitations (source RGA)	1988	2000	2010
Méré	7	4	4

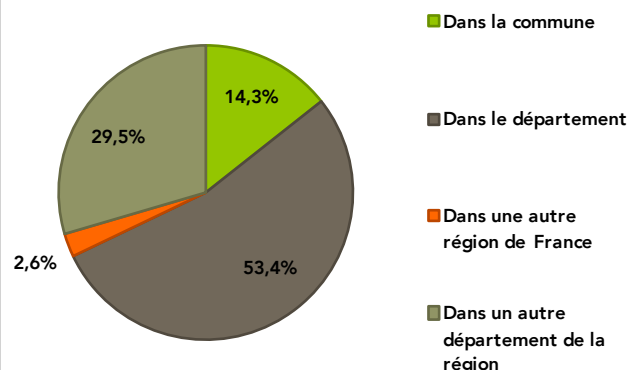
- Le rythme de diminution est également observé à l'échelle de la communauté de communes Cœur d'Yvelines et du département des Yvelines et tend à se poursuivre en 2000 et 2010.
- La superficie de la commune est de 1 052 ha et celle des espaces agricoles est de 749 ha soit 71% (données MOS 2012).
- La commune offre un type de sol qui bénéficie d'un potentiel agronomique important du fait de la présence de limons. La qualité agronomique des sols est jugée de bonne à excellente. Les grandes cultures constituent la majorité de la SAU de la commune, quelques parcelles de pâturages sont présentes à la ceinture immédiate du village.
- Les espaces agricoles sont identifiés comme des espaces fonctionnels et les exploitations agricoles sont jugées robustes. Elles bénéficient de conditions d'exploitation sereines.



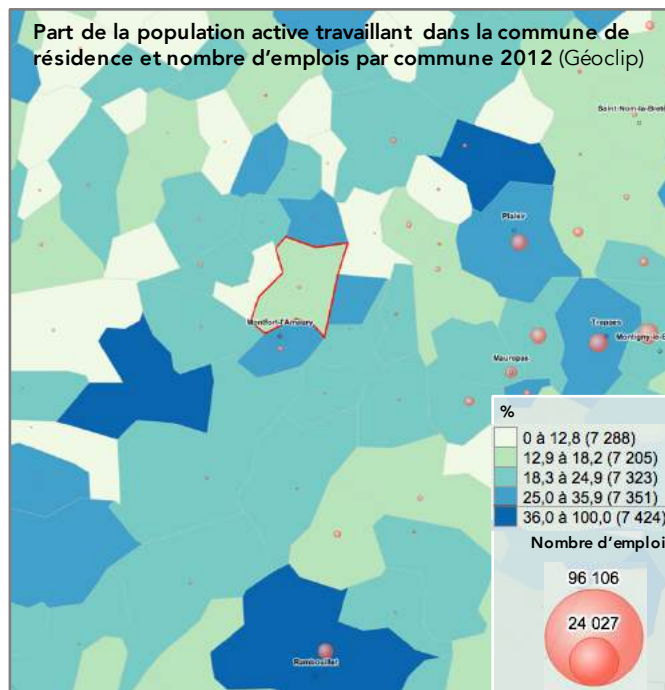


MOBILITÉS

Lieu de travail des actifs ayant un emploi en 2012 (Insee)

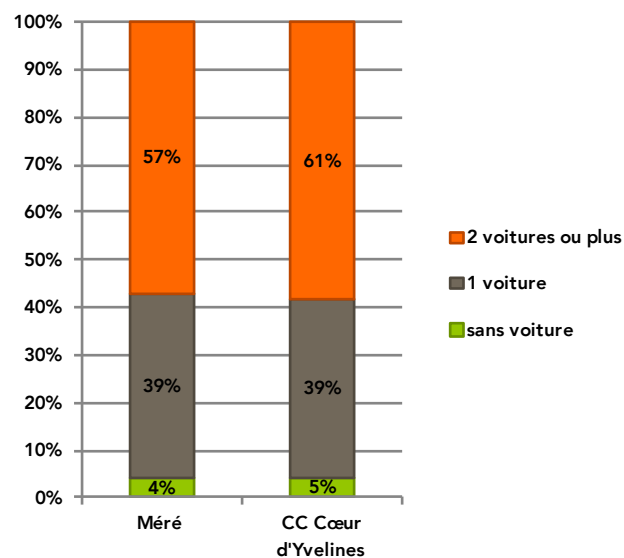


Part de la population active travaillant dans la commune de résidence et nombre d'emplois par commune 2012 (Géoclip)

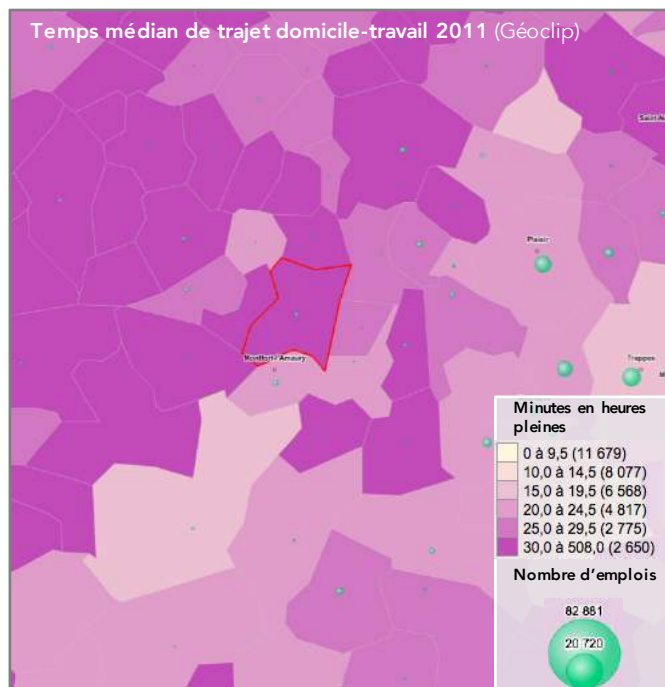


- Seuls 14,3% des actifs résidant Méré travaillent dans la commune. Ce taux relativement faible (alors que d'autres communes voisines montrent des taux légèrement supérieurs) témoigne de l'importance des déplacements domicile-travail vers l'extérieur de la commune et les grands pôles d'emploi voisins.
- Méré est proche de pôles d'emploi actifs de l'Ouest de l'agglomération parisienne. Cette situation induit :
 - un temps médian de déplacement domicile-travail pour les habitants de Méré supérieur à 30 mn (précisément 34 mn).
 - un taux plutôt faible de déplacement domicile-travail effectué par transport collectif (17%).
 - Un taux important de motorisation, voire de bi-motorisation, comparable aux taux observés sur la communauté de communes.
- D'autres motifs de déplacement doivent également être pris en compte, tel que l'accès aux établissements scolaires secondaires, aux équipements supérieurs et loisirs (piscine, cinéma...) qui génèrent des besoins en déplacement.

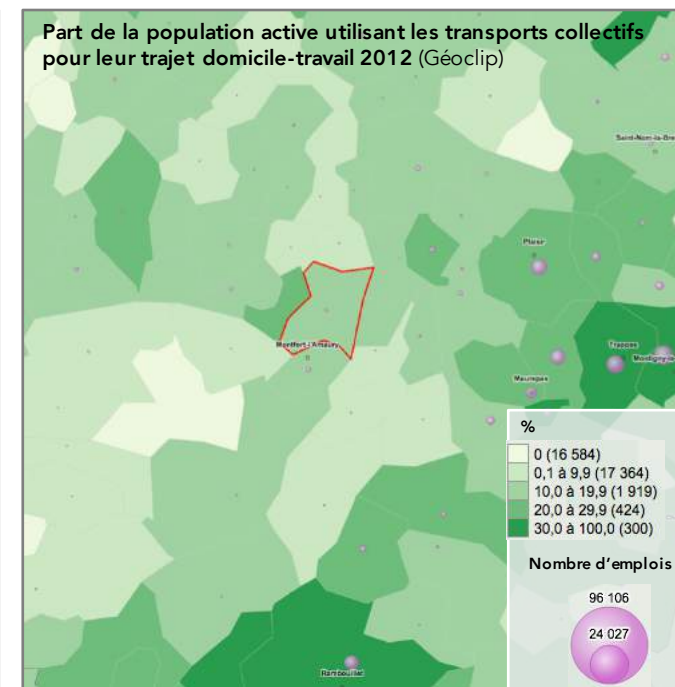
Équipement automobile des ménages en 2012 (Insee)



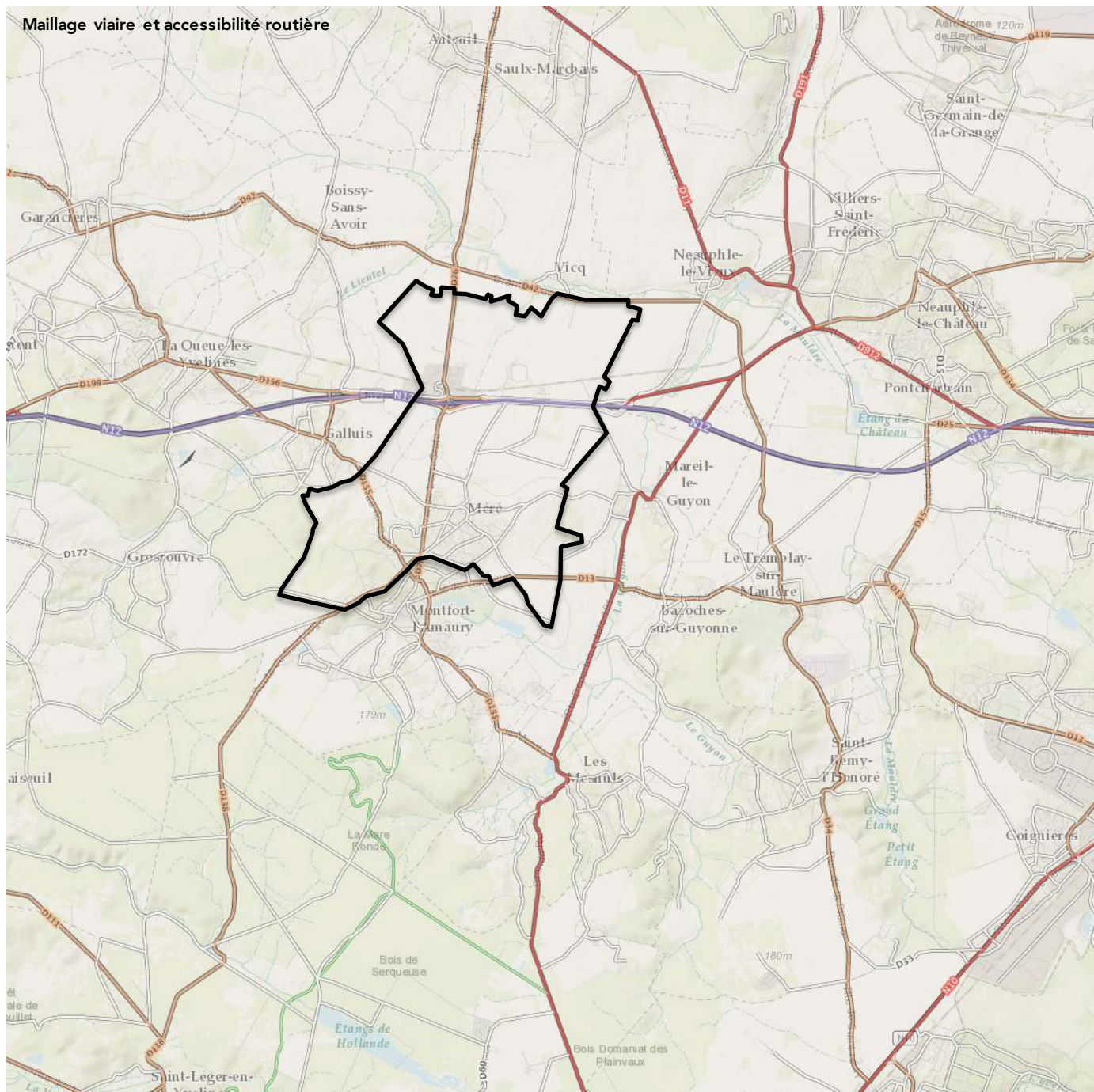
Temps médian de trajet domicile-travail 2011 (Géoclip)



Part de la population active utilisant les transports collectifs pour leur trajet domicile-travail 2012 (Géoclip)



Maillage viaire et accessibilité routière



La commune de Méré est très bien desservie et bénéficie d'accès direct aux grands réseaux régionaux et nationaux

- Méré est traversée au Nord du village par la RN 12 qui relie l'Ouest de l'agglomération francilienne – Saint-Quentin-en-Yvelines (24 km - 26 minutes) à Houdan (20 km – 20 minutes) et Dreux (40 km - 35 minutes).
- La RN12 est accessible via la RD76 qui traverse Méré et la relie, au sud, à Montfort L'Amaury et, au nord, aux communes de Vicq, Saulx-Marchais, Auteuil...
- La commune de Méré est tangente à l'Est par la RD 191 qui est accessible via la RD13 (centre bourg) et la RD42 (le Mesnil Piquet). La RD 191 assure une connexion rapide à la RN10.
- La desserte de la commune avec ces axes routiers structurants lui assure une bonne accessibilité.
- L'ensemble du système viaire structurant de Méré est connecté à la RN 12 en un point à la hauteur de la Gare SNCF. Ce point constitue un nœud stratégique.

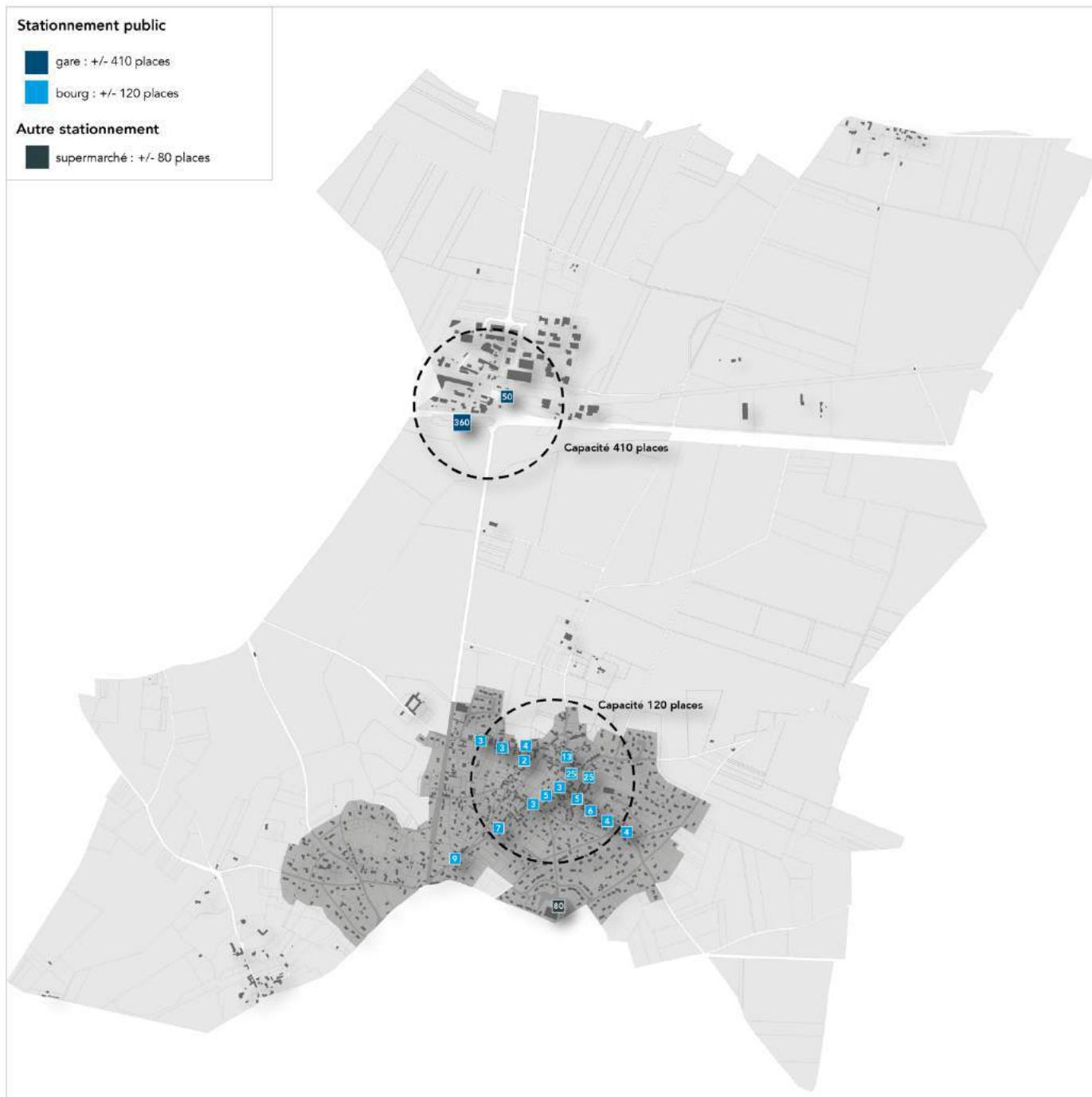


Une trame primaire structurante

- La trame viaire de desserte Méré est structurée à partir de la route départementale 76 (Léon Crété - route de la Bardelle). La RD dessert l'ensemble du territoire communal (gare et cœur de bourg)
- Cette voie Nord-Sud, véritable traverse de bourg et de commune, assure la connexion du système viaire communal avec les axes viaires extérieurs. D'une part, elle permet de relier la RN12, la RD42 et la RD155 et d'autre part elle se connecte au réseau viaire de Montfort l'Amaury.
- La RD 76 et la RN12 s'intersectent à la hauteur de la gare SNCF. Ce secteur constitue ainsi un nœud viaire important à l'échelle de Méré et la principale porte d'entrée de la commune.
- La trame viaire primaire se développe en appui à l'avenue Léon Crété pour desservir l'ensemble du bourg.
- Le hameau du Mesnil Piquet, au Nord, est desservi via la route départementale 42.

Congestion et sécurité

- L'organisation hiérarchisée du réseau viaire communal conduit à une concentration des flux en des points névralgiques qui en deviennent sensibles. Il s'agit principalement des accès à l'avenue Léon Crété (RD 76) depuis la Gare et le bourg de Méré.
- En outre, le profil linéaire et la facilité de circulation offerte par l'avenue Léon Crété induit des vitesses de circulation élevées dans la traverse de bourg qui exposent les usagers et les habitants à des risques accidentogènes.



Une offre conséquente mais des besoins croissants

- Pour répondre aux besoins en stationnement de nombreuses places gratuites sont proposées dans le village. Ces places sont matérialisées sur la chaussée et par des aires de stationnement dédiées (cf. carte de localisation du stationnement). Au total, près de 120 places gratuites sont disponibles dans le bourg.
- Le secteur du centre-bourg ancien présente des difficultés de stationnement pour les résidents spécifiques. La densité et l'organisation des tissus bâtis anciens induit des difficultés à dégager des espaces de stationnement sur les emprises privées ainsi que sur les espaces publics.
- L'offre en stationnement à la gare est de 410 places gratuites dont une aire de stationnement de 360 places avenue du Pigeon Bleu.
- Bien que non public, le parking du supermarché Casino, rue Vannier, comptabilise environ 80 places de stationnement.



Desserte transport collectif routier (bus)

- Méré est desservi par plusieurs lignes de bus (réseau Rambouillet interurbain, réseau Houdanais, Transdev IDF Houdan). Une grande partie de cette desserte traverse la commune pour regagner directement la gare SNCF de Montfort-Méré. Seules 4 lignes offrent une desserte locale. 5 arrêts sont aménagés dans le bourg (Guinandes, Saint-Roch, Poirier d'Encre, Mairie, Parc Boulogne, Maladerie) et 1 arrêt au hameau du Mesnil Piquet.
- Le service en transport en commun se concentre aux heures de pointe (créneaux scolaires). En journée et hors période scolaire, l'offre de service est faible.
- Le Rezo Pouce Yvelines propose une offre de mobilité alternative et de proximité sur la commune. Cette offre répond aux besoins des zones peu desservies par les transports en commun et qui font appel à une utilisation massive de la voiture individuelle pour de petits trajets.

Desserte ferrée – ligne N du Transilien

- La gare de Montfort – Méré, à 2 km au nord du bourg (20 mn à pied), est desservie par la ligne N du Transilien reliant la Gare Paris Montparnasse (à 37 mn) à Houdan (à 18 mn) et Dreux (à 32 mn). La ligne est desservie par 2 trains par heure entre 5h et 9h, 1 train toutes les heures entre 10h et minuit.
- La gare dispose d'un vaste parc de stationnement gratuit et d'un parking à vélo.

Gare routière

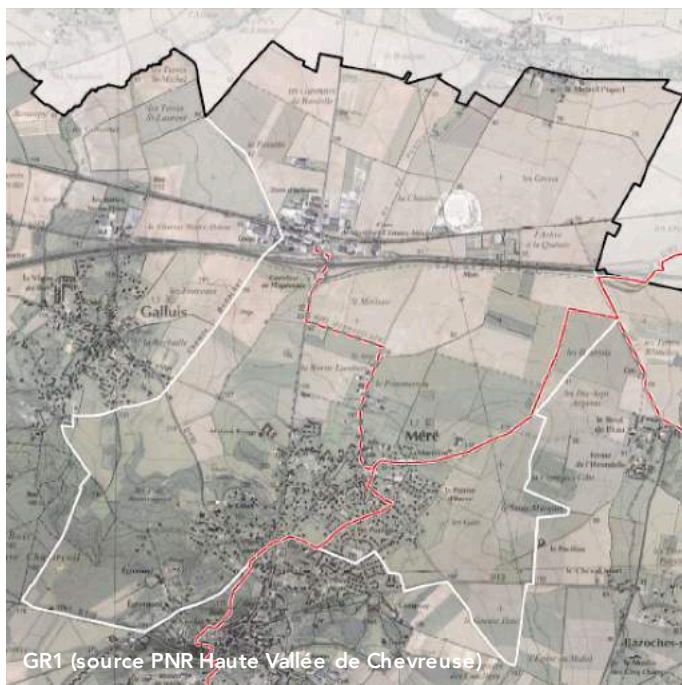
- La gare de Montfort – Méré est desservie par le bus. Une dizaine de lignes sont au départ de la gare routière, elles sont principalement à vocation scolaire et desservent les grands équipements du territoire intercommunal Cœur d'Yvelines.



La rue Bocquet interdite aux véhicules



Sente de l'Abbaye



GR1 (source PNR Haute Vallée de Chevreuse)



Chemin piétonnier dans l'espace Poirier d'Encre

Des circulations piétonnières inégalement sécurisées sur la commune

- Les déplacements piétonniers ne sont pas aisés et sécurisés sur l'ensemble du réseau viaire de la commune.
- En dehors de la zone agglomérée, l'avenue Léon Crété est aménagée en piste cyclable séparée de la chaussée. Cependant la liaison n'est pas continue jusqu'à la gare. Son tracé s'interrompt à la hauteur de la RN12. Le quartier de la gare et la zone d'activités, la RD912, le hameau du Mesnil Piquet sont les secteurs de la commune les plus défavorables aux circulations douces : fort trafic automobile, absence d'espaces dédiés aux cheminements doux.
- Les rues du centre-bourg ancien, souvent étroites, présentent des espaces dévolus aux piétons peu pratiques. Cependant, la circulation par les piétons est rendue possible par un trafic automobile plutôt maîtrisé. Le centre village historique est aménagé en zone 30.
- Les rues desservant les quartiers résidentiels plus récents présentent des trottoirs qui permettent des cheminements piétonniers sécurisés.
- Des cheminements piétonniers dédiés assurent des liaisons douces sécurisées à l'écart des circulations automobiles. Un réseau discontinu se développe dans les opérations pavillonnaires récentes et permet de regagner l'espace récréatif et de loisirs Le Poirier d'Encre et de la Mairie.

Chemin de Randonnée et de loisirs

- La commune est desservie par un important réseau de chemins ruraux et agricoles qui répondent aux besoins locaux de promenade et de loisirs.
- La commune est également traversée par le GR1 avec un diverticule qui permet un accès depuis la Gare de Montfort – Méré.

Equipements

Scolaires et péri-scolaire

- A Ecole et restaurant scolaire
- B Garderie

Culturels, sportifs, loisirs, associatifs

- C Médiathèque
- D Maison des associations
- E Espace récréatif « Le Poirier d'Encre »
- F Gymnase
- G Tennis-club

Santé

- H Cabinet médical - paramédical

Communaux

- I Mairie
- J Ateliers municipaux



Equipements publics

- Méré dispose d'une large gamme d'équipements de proximité tant sur le plan sportif, socioculturel ou scolaire qui se regroupe dans le centre village ancien.
- Cette offre répond au dynamisme associatif de la commune qui s'exprime dans les domaines :
 - du sport : basket, badminton, gymnastique, marche, yoga, tennis...
 - de la vie sociale et culturelle : arts, musiques et chants, bibliothèque scolaire, théâtre, philatélie...

Equipement scolaires

- Méré possède un groupe scolaire complet pour l'ensemble des classes de la maternelle et du primaire : 3 sections de maternelle et 5 classes du primaire. Un service périscolaire complète l'offre sur la commune (garderie, restaurant scolaire,...)
- Depuis 2010 les effectifs sont relativement stables en maternelle. Les effectifs de la section élémentaire présentent une baisse d'effectif relativement marquée (15%) depuis la rentrée 2010.
- Le groupe scolaire dispose des capacités d'accueil pour des classes supplémentaires. La commune s'est portée acquéreur d'un bâtiment au droit de l'école actuelle. En l'absence de besoin scolaire spécifique, elle devrait accueillir la future maison des associations.

Evolution des effectifs scolaires (source : commune)

	2010 2011	2011 2012	2012 2013	2013 2014	2014 2015
Maternelle	51	55	51	50	53
Elémentaire	122	121	110	108	102

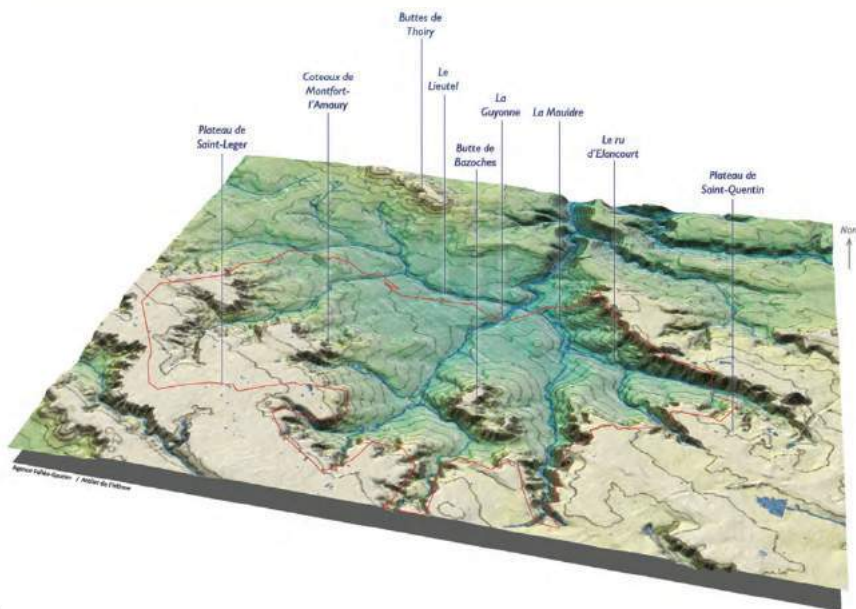
**ETAT INITIAL DE
L'ENVIRONNEMENT (1/2)**

SOCLE NATUREL

Parc naturel régional et entités paysagères (Plan de Paysage et Biodiversité de la Plaine de Jouars à Montfort)



Plaine de Jouars (Plan de Paysage et Biodiversité de la Plaine de Jouars à Montfort)



Relief

- Le périmètre de la commune de Méré s'inscrit dans une vaste entité géographique « Plaine de Jouars » organisée et sculptée par le réseau hydrographique de la Mauldre et de ses affluents. Véritable amphithéâtre creusé dans le plateau des Yvelines, la plaine de Jouars est presque entièrement tenue par des reliefs boisés dessinant des limites claires qui contribuent à sa lisibilité. Plein est le plateau de Saint-Quentin en Yvelines, au sud le plateau de Rambouillet, au nord le coteau de Neauphle-le-Château et le relief caractéristique de la ride de Thoiry.
- Les limites communales de Méré prennent appui, au sud, sur les flancs du coteau boisé de Montfort l'Amaury et se déroulent, au nord, jusqu' au centre de la plaine de Jouars.

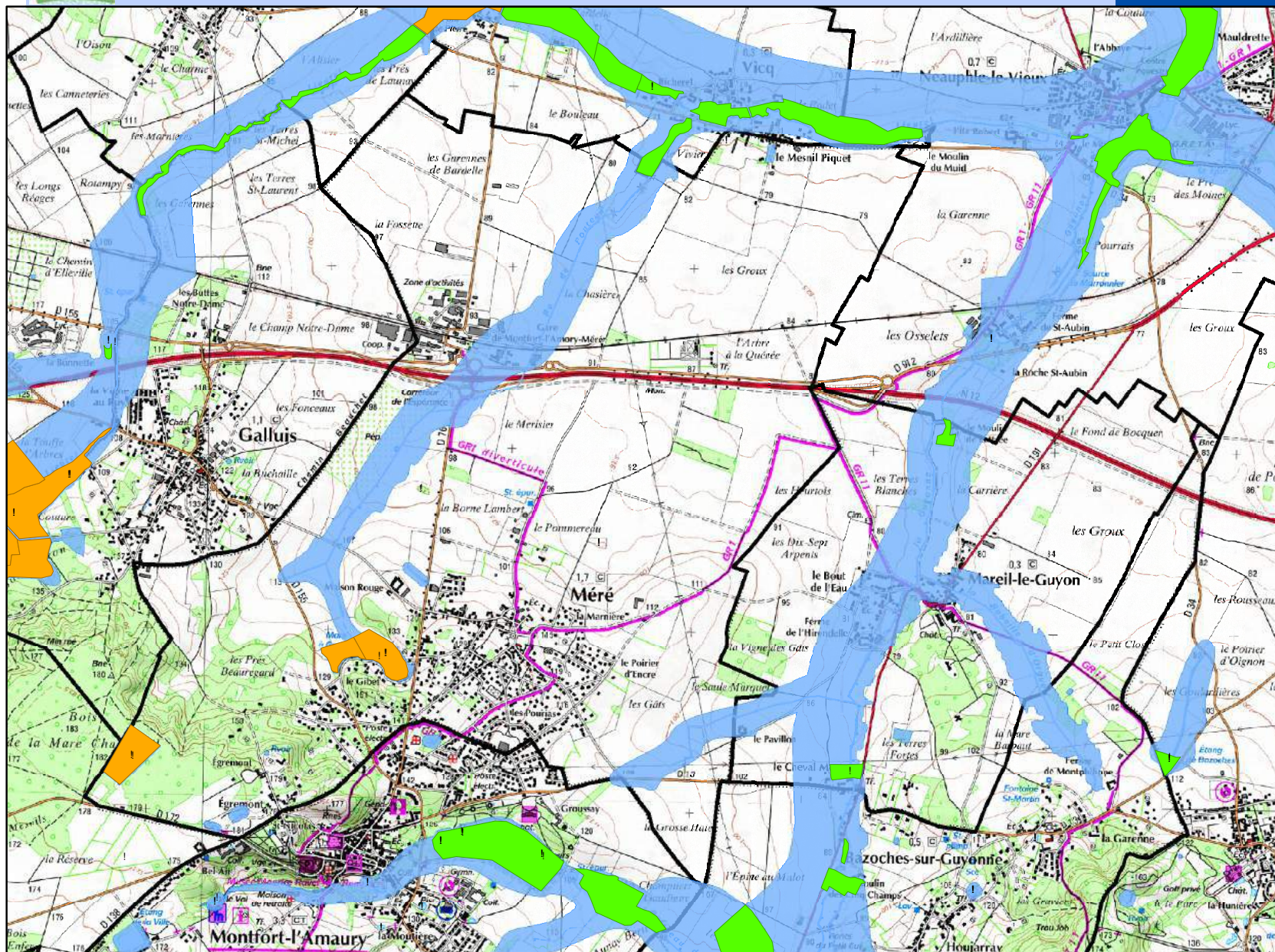
Réseau hydrographique

- La commune de Méré est traversée du sud au nord par le Ru du Pontoux, affluent du Lieutel. La partie centrale du ru du Pontoux est considérée comme un secteur prioritaire pour la restauration de la morphologie des cours d'eau.
- La commune est concernée par le SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) de la Mauldre révisé approuvé le 10 août 2015.

Zones humides

- Les zones humides sont des zones de transition entre le milieu terrestre et le milieu aquatique. Cette position d'interface explique que les zones humides figurent parmi les milieux naturels les plus riches au plan écologique.
- Au regard des études qui ont été réalisées pour la révision du SAGE, il s'avère que certaines parties du territoire communal, situées le long du ru de Pontoux et au sud-est du village, ont été identifiées comme appartenant à une enveloppe d'alerte zone humide de classe 3 par la DRIEE (Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement et de l'Energie). Ces zones humides de classe 3 sont des Zones pour lesquelles les informations existantes laissent présager une forte probabilité de présence d'une zone humide, qui reste à vérifier et dont les limites sont à préciser.

Par ailleurs, deux zones humides effectives a enjeu pour l'application du règlement du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de la Mauldre sont présentes à Méré, en amont du ru du Pontoux, au lieu-dit de la « Mare à Gautier » ainsi qu'au sud-ouest de la commune au sein du « Bois de la Mare Chantreuil ». (cf. carte page suivante).

**Zones humides (2011)**

- Zones humides effectives à enjeu pour l'application du règlement
- Autres zones humides effectives
- Zones humides probables (classe 3 DRIE)
- Mares

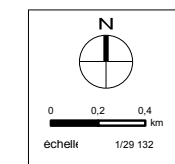
Périmètres de référence :

- SAGE Mauldre
- Communes

Les zones humides effectives et effectives à enjeu sont issues d'un travail de terrain basé sur l'identification de la végétation hygrophile de zones prélocalisées par recoupement entre des données bibliographiques, les données et la toponymie de l'IGN, les vues aériennes, des cartographies existantes, en particulier celles des zones à dominante humide de l'AESN et les enveloppes d'alerte des zones humides établies par la DRIE.

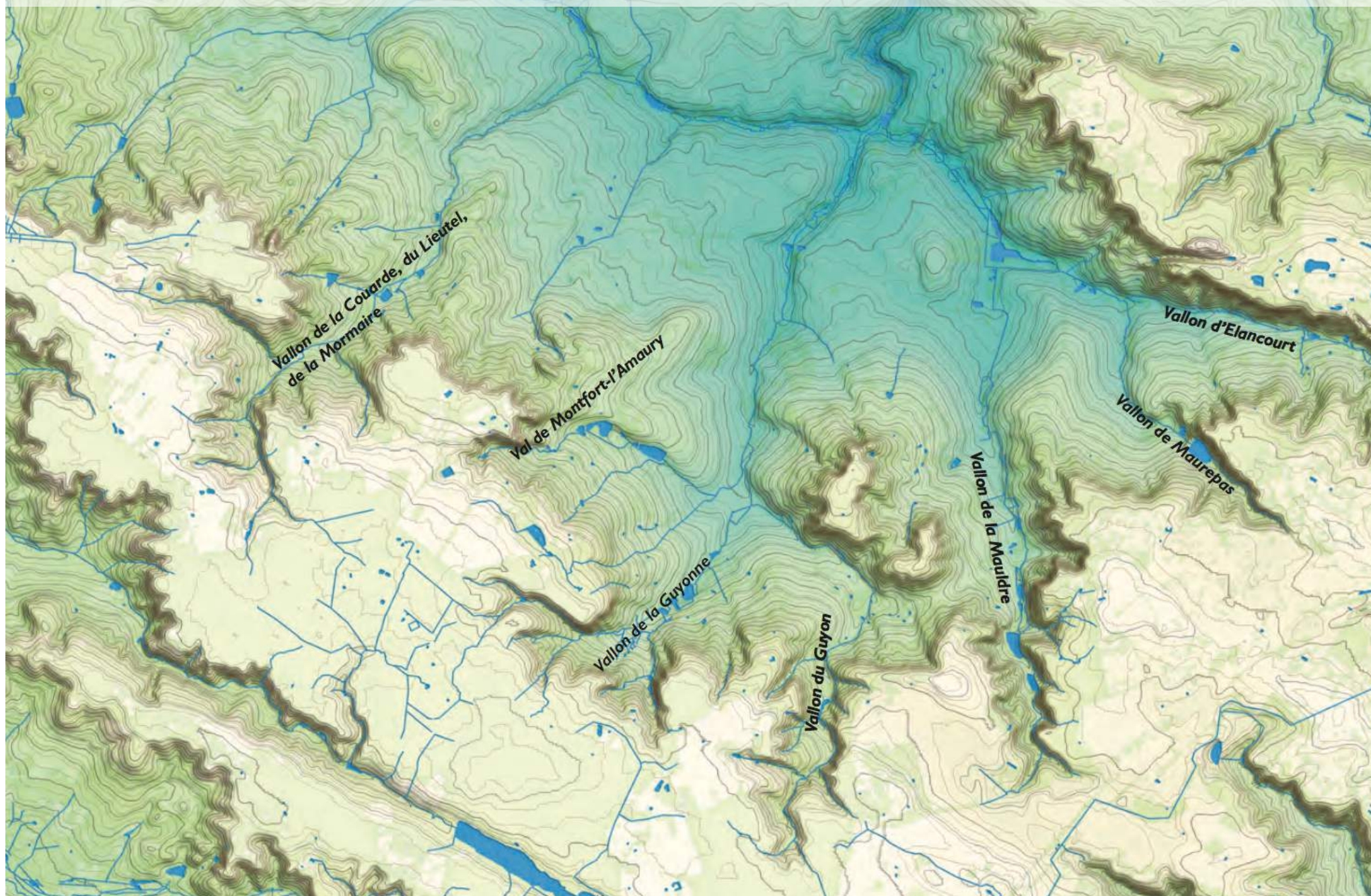
La délimitation est indicative et ne doit pas être exploitée à l'échelle de la parcelle.

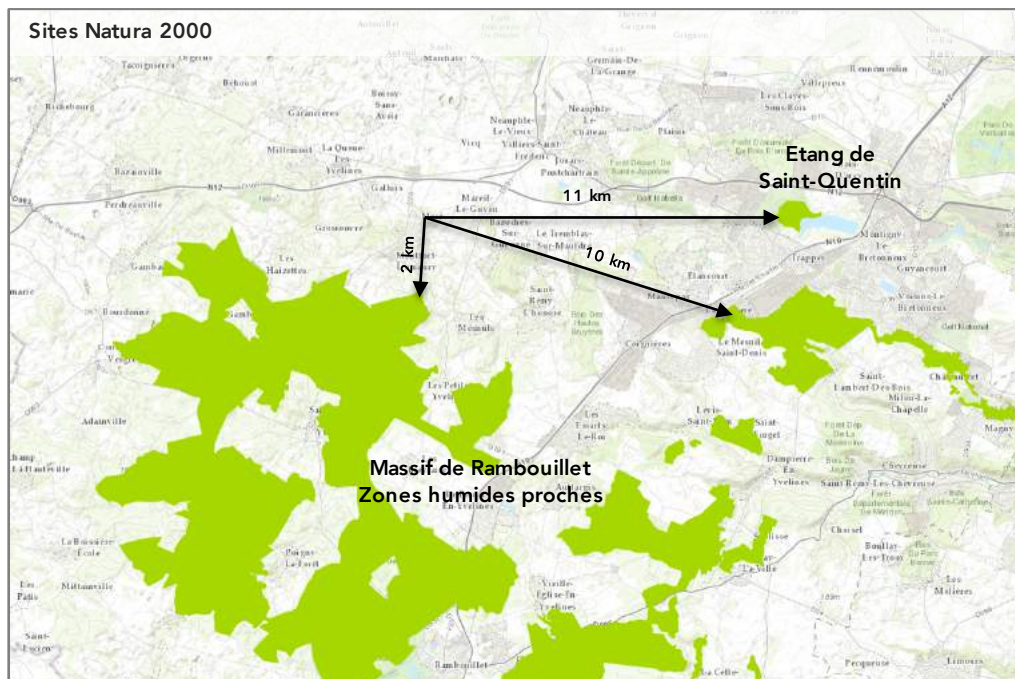
sources, références :
IGN BDTopo
COBAHMA
DRIE
SNPN



Février 2014

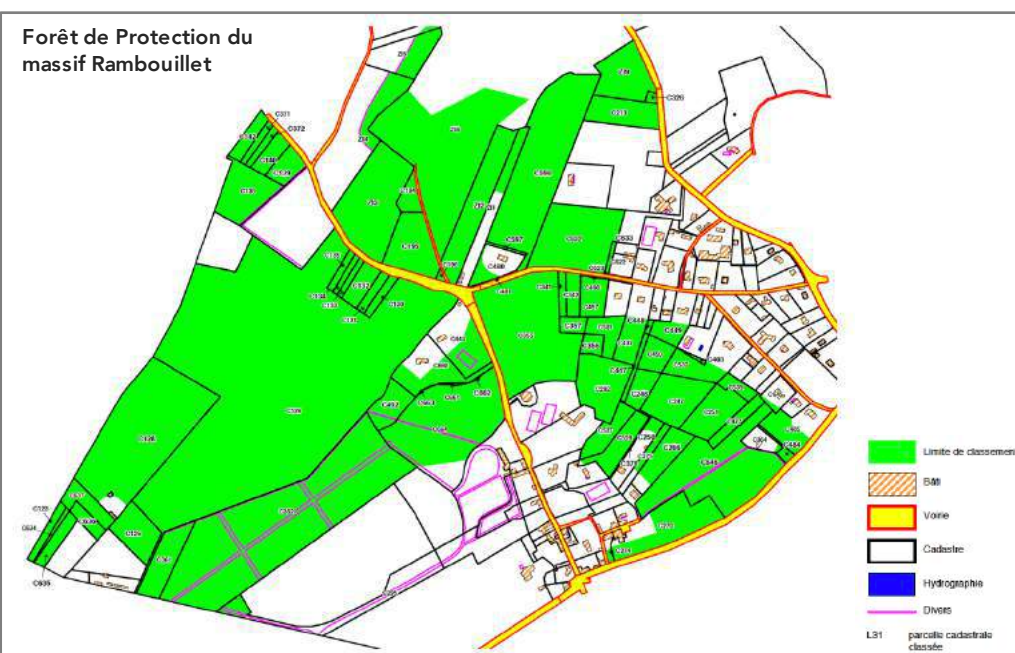
Réseau hydrographique élargi (Plan de Paysage et Biodiversité Plaine de Jouars à Montfort)





Sites Natura 2000

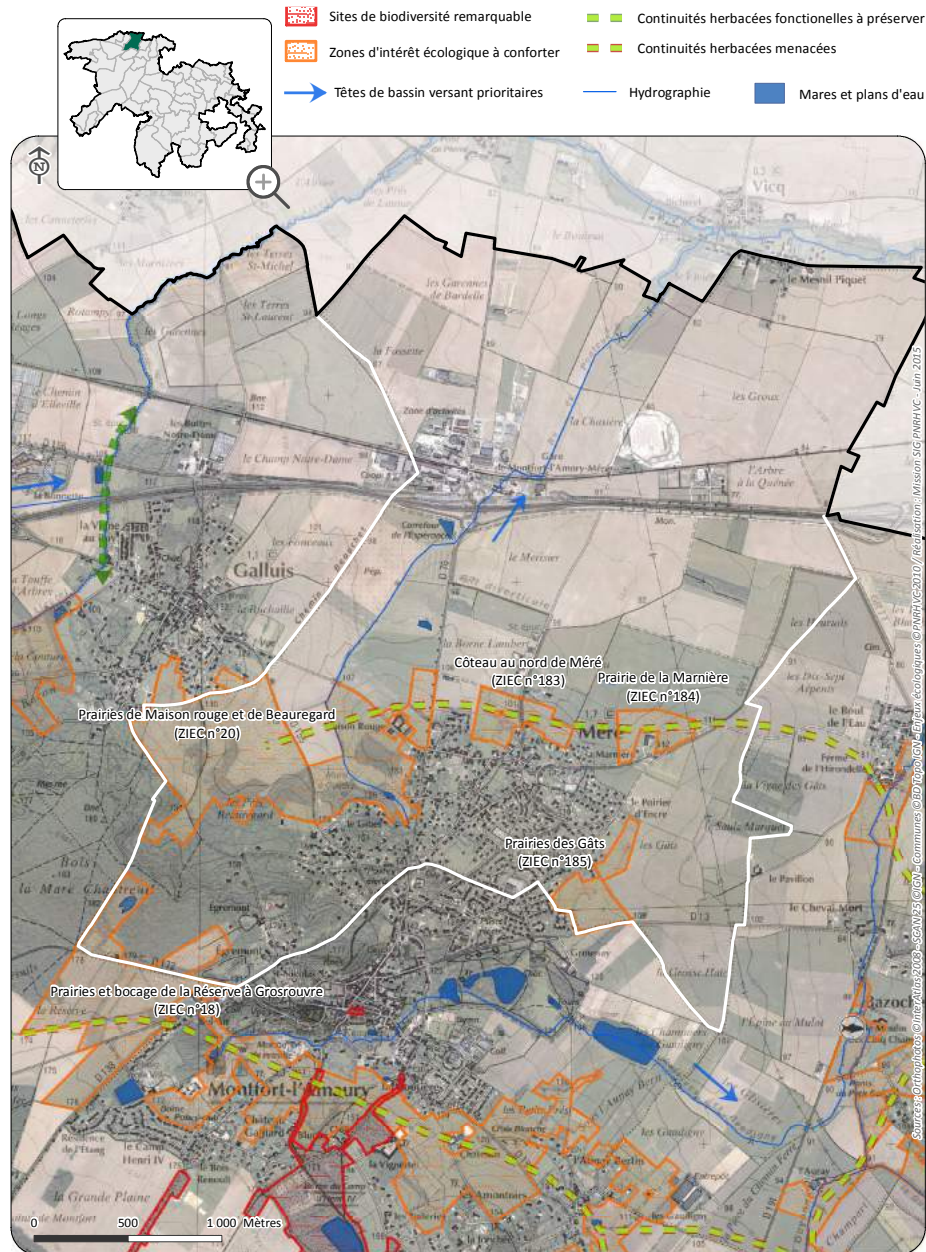
- La commune de Méré n'est pas concernée directement par un site Natura 2000. Les sites Natura 2000 les plus proches se situent dans un rayon de 2 à 11 kilomètres au sud et à l'Est de commune. Il s'agit :
 - du massif de Rambouillet et zones humides proches (Zone de Protection Spéciale – Directive Oiseaux),
 - de l'Etang de Saint-Quentin (Zone de Protection Spéciale).
- L'éloignement des sites Natura 2000 par rapport à la commune, leur situation non directement riveraine à la commune, l'interface des urbanisations des communes directement voisines et notamment de Montfort l'Amaury permettent d'avancer l'absence d'incidences sur l'équilibre naturel des sites Natura 2000 situés à proximité.



Forêt de Protection du massif de Rambouillet

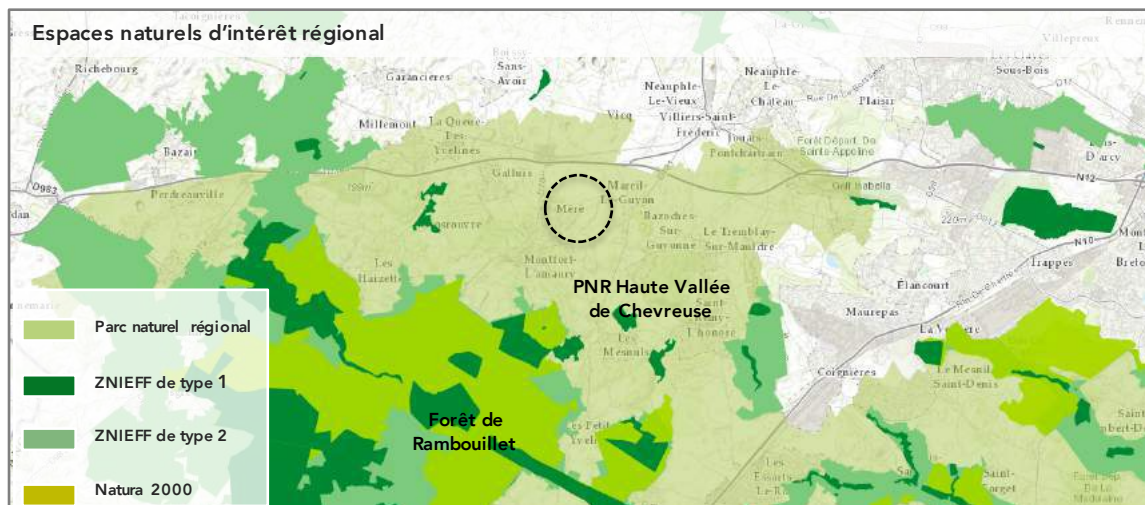
- Le massif forestier de Rambouillet a été classé en Forêt de Protection par décret du 11 septembre 2009. Pour la commune de Méré, le classement concerne des secteurs situés au sud-ouest du centre bourg ancien, en rive gauche de l'avenue Léon Créte : secteurs de la rue de la Mare Chantreuil, rue du Sergent Guyot Sionnest, impasse du Mont rôti, rue du chemin du Bois des Moines.

Zone d'Intérêt Ecologique à Conforter (PNR de la Haute Vallée de Chevreuse)



Zones d'Intérêt Ecologiques à Conforter (ZIEC) définies à la Charte du Parc

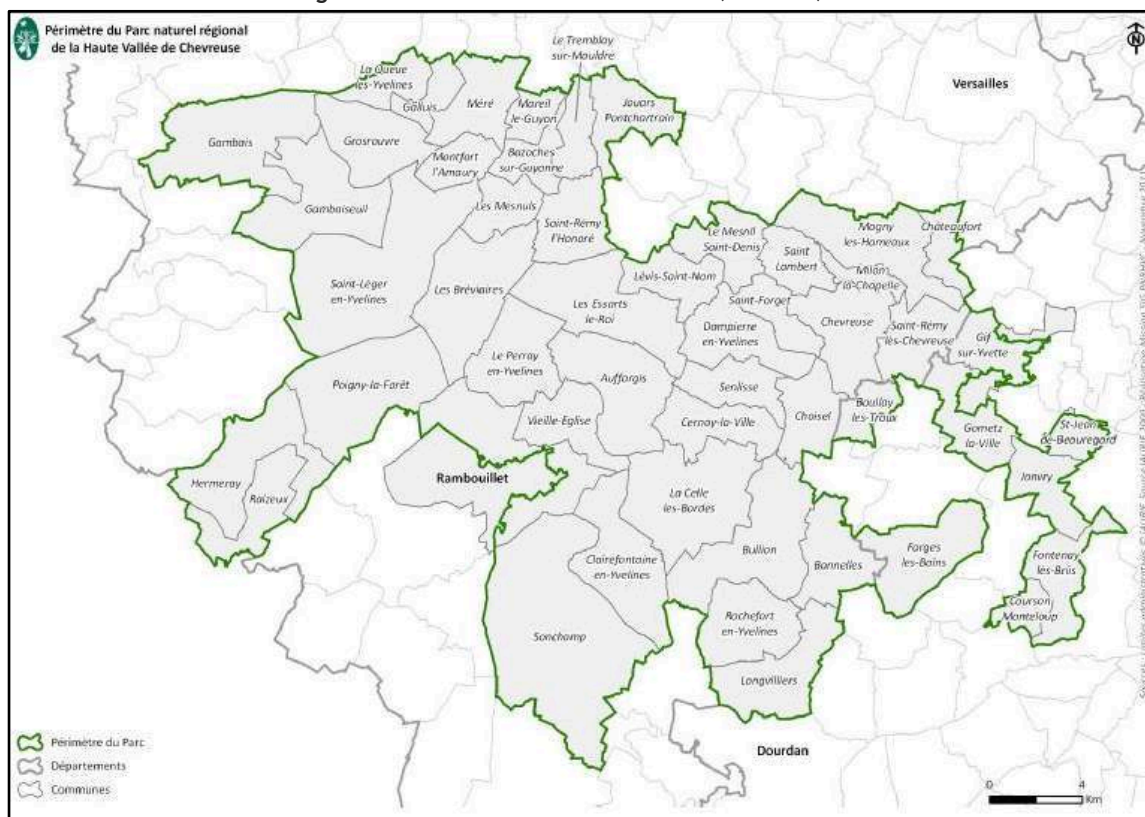
- Les ZIEC comprennent les ensembles de milieux naturels assez rares, ou des milieux plus rares en état de conservation défavorable, et qui ne présentent pas aujourd'hui les cortèges d'espèces attendus, dans l'état actuel des connaissances. Certains sites repérés uniquement par la présence d'habitats naturels remarquables, pourraient accueillir ces espèces, mais en l'absence de données scientifiques avérées (propriété privée inaccessible...), ils ont été retenus par le Parc naturel régionale comme ZIEC. Sont notamment inclus dans cette classe les grands ensembles de prairies potentiellement intéressantes et à conforter.
- Les ZIEC forment des maillons essentiels au sein de la trame verte et bleue, dont elles constituent les principales « zones relais ». Elles constituent des zones à fort potentiel écologique. Les ZIEC sont des sites prioritaires d'intervention pour l'application de programmes de réhabilitation des habitats (restauration de milieux, mise en place de gestion adaptée, diversification des milieux pour améliorer le potentiel écologique de ces zones).
- 4 Zones d'Intérêt Ecologique à Conforter sont identifiées sur la commune de Méré par le Parc naturel régional de la Haute Vallée de la Chevreuse :
 - Prairie de Maison Rouge et Beauregard (ZIEC n°20),
 - Côteau au Nord de Méré (ZIEC n°183),
 - Prairie de la Marnière (ZIEC n°184),
 - Prairie des Gâts (ZIEC n°185).
- Les ZIEC situés au nord de Méré forment une continuité herbacée identifiée comme menacée par le Parc naturel régional.



Un environnement biologique riche

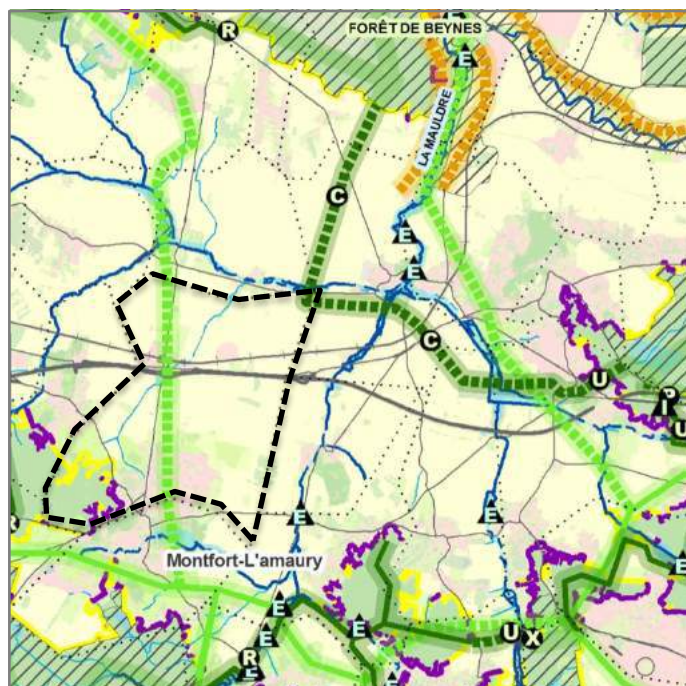
- La commune de Méré s'inscrit au cœur d'un système d'espaces boisés d'importance régionale : forêt de Rambouillet dont la valeur patrimoniale, paysagère, environnementale est reconnue par un périmètre de forêt de protection. Le périmètre couvre l'ensemble de la séquence boisée ouest de la commune (bois de la Mare Chantreuil).

Périmètre du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse (PNR HCV)



L'adhésion de la commune au Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

- Les qualités paysagères et patrimoniales de la commune lui valent d'intégrer le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse dans le cadre de l'extension du périmètre du Parc en 2011.
- Cette labellisation du territoire de la commune de Méré, conduit à souligner sa responsabilité au regard de la préservation et de la valorisation de ses patrimoines (paysager, environnemental, bâti et naturel).



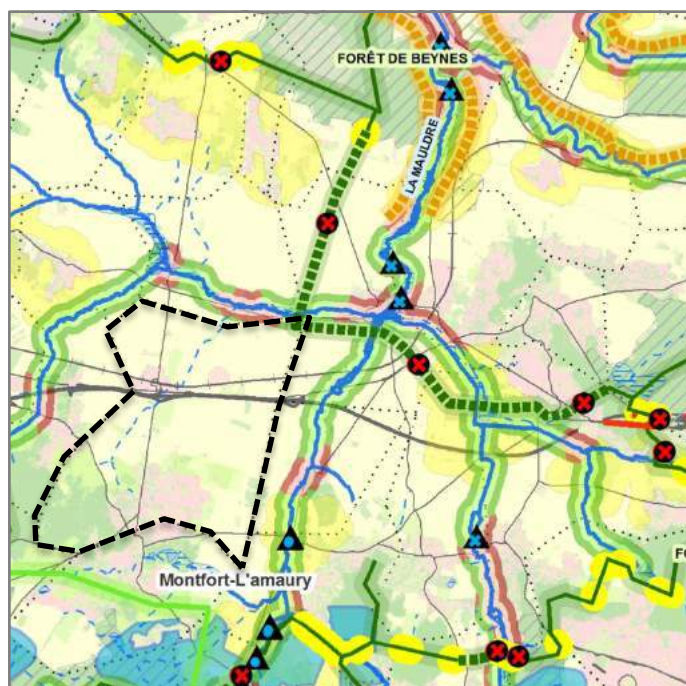
Carte des composantes de la Trame verte et bleue d'Île de France (DRIEE)

CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES		ÉLÉMENTS FRAGMENTANTS	
Réservoirs de biodiversité		Obstacles des corridors arborés	
Réservoirs de biodiversité		Infrastructures fractionnantes	
Autres espaces d'intérêt écologique hors Île-de-France		Obstacles des corridors calcaires	
Autres espaces d'intérêt écologique hors Île-de-France		Coupures urbaines	
Corridors de la sous-trame arborée		Obstacles de la sous-trame bleue	
Corridors fonctionnels diffus au sein des réservoirs de biodiversité		Obstacles à l'écoulement (ROE v3)	
Corridors fonctionnels entre les réservoirs de biodiversité		Point de fragilité des corridors arborés	
Corridors à fonctionnalité réduite entre les réservoirs de biodiversité		Routes présentant des risques de collisions avec la faune	
Corridors de la sous-trame herbacée		Passages contraints au niveau d'un ouvrage sur une infrastructure linéaire	
Corridors fonctionnels des prairies, friches et dépendances vertes		Passages difficiles dus au mitage par l'urbanisation	
Corridors à fonctionnalité réduite des prairies, friches et dépendances vertes		Passages prolongés en cultures	
Corridors des milieux calcaires à fonctionnalité réduite		Clôtures difficilement franchissables	
Corridors et continuum de la sous-trame bleue		Points de fragilité des corridors calcaires	
Cours d'eau et canaux fonctionnels		Coupures boisées	
Cours d'eau et canaux à fonctionnalité réduite		Coupures agricoles	
Cours d'eau intermittents fonctionnels		Points de fragilité des continuités de la sous-trame bleue	
Lisières urbanisées des boisements de plus de 100 hectares		Secteurs riches en mares et mouillères recoupés par des infrastructures de transport	
Lisières agricoles des boisements de plus de 100 hectares		Milieux humides alluviaux recoupés par des infrastructures de transport	

- Les enjeux de continuité écologique identifiés sur la commune de Méré par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) reposent principalement sur les espaces herbacés, de prairies et les espaces boisés au sud-ouest de la commune. Ces boisements présentent des lisières pour partie urbanisées et des lisières agricoles.

- Au SRCE est identifiée sur la commune une continuité Nord-Sud à fonctionnalité réduite qui participe à la sous trame herbacée.

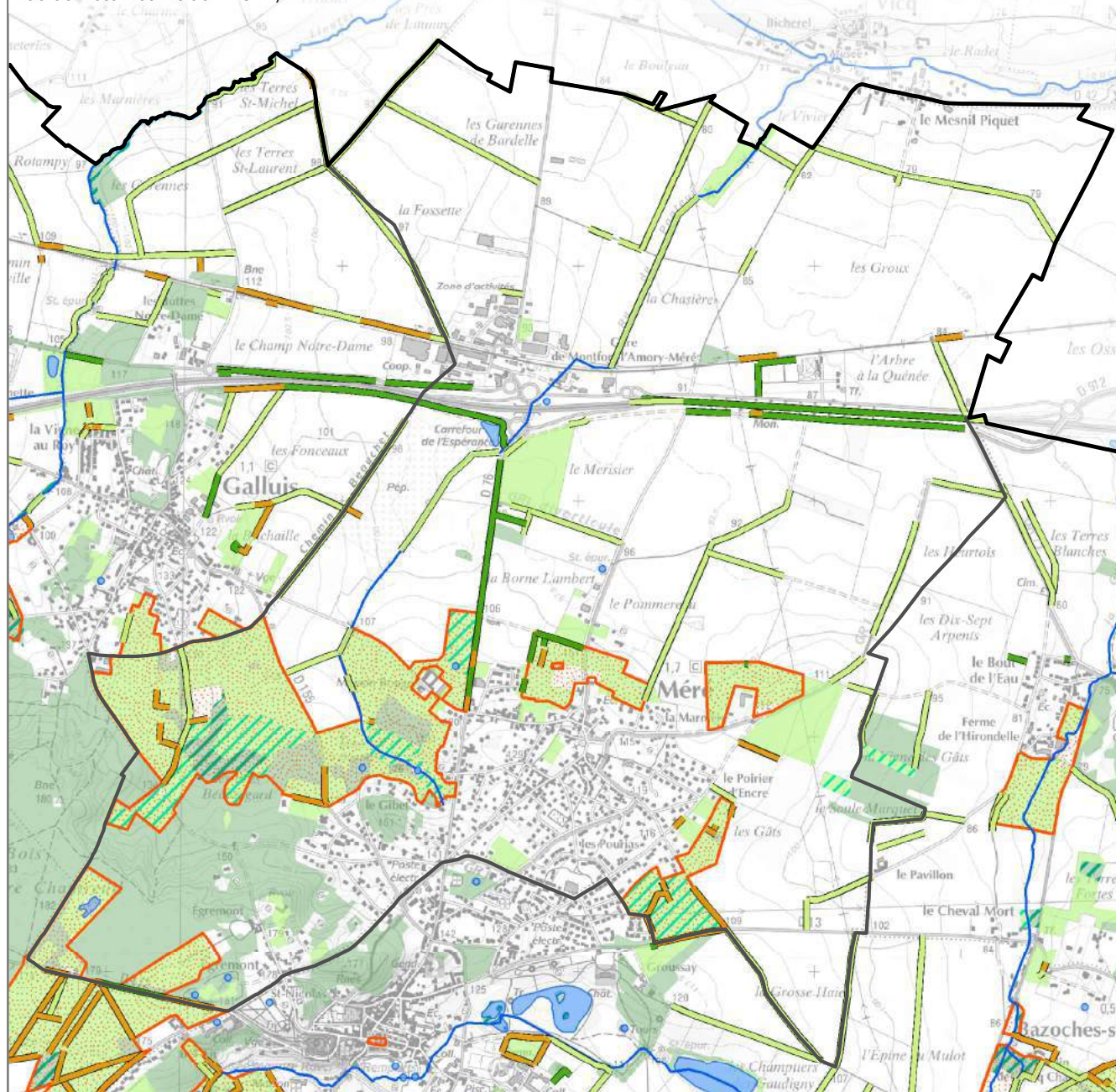
- Les faisceaux d'infrastructures de la RN12 et de la voie ferrée ne constituent pas, au SRCE, des obstacles aux déplacements d'espèces sur la commune.



Carte des objectifs de la Trame verte et bleue d'Île de France (DRIEE)

CORRIDORS À PRÉSERVER OU RESTAURER		ÉLÉMENTS FRAGMENTANTS À TRAITER PRIORITAIREMENT	
Principaux corridors à préserver		Obstacles et points de fragilité de la sous-trame arborée	
Corridors de la sous-trame arborée		Coupures des réservoirs de biodiversité par les infrastructures majeures ou importantes	
Corridors de la sous-trame herbacée		Principaux obstacles	
Corridors alluviaux multitrames		Points de fragilité des corridors arborés	
Le long des fleuves et rivières		Obstacles et points de fragilité de la sous-trame bleue	
Le long des canaux		Cours d'eau souterrains susceptibles de faire l'objet d'opérations de réouverture	
Principaux corridors à restaurer		Obstacles à traiter d'ici 2017 (L. 214-17 du code de l'environnement)	
Corridors de la sous-trame arborée		Obstacles sur les cours d'eau	
Corridors des milieux calcaires		Secteurs riches en mares et mouillères recoupés par des infrastructures de transport	
Corridors alluviaux multitrames en contexte urbain		Milieux humides alluviaux recoupés par des infrastructures de transport	
Le long des fleuves et rivières		AUTRES ÉLÉMENTS D'INTÉRÊT MAJEUR pour le fonctionnement des continuités écologiques	
Le long des canaux		Secteurs de concentration de mares et mouillères	
Réseau hydrographique		Mosaïques agricoles	
Cours d'eau à préserver et/ou à restaurer		Lisières agricoles des boisements de plus de 100 ha situés sur les principaux corridors arborés	
Autres cours d'eau intermittents à préserver et/ou à restaurer			
Connexions multitrames			
Connexions entre les forêts et les corridors alluviaux			
Autres connexions multitrames			
ÉLÉMENTS À PRÉSERVER			
Réservoirs de biodiversité			
Milieux humides			

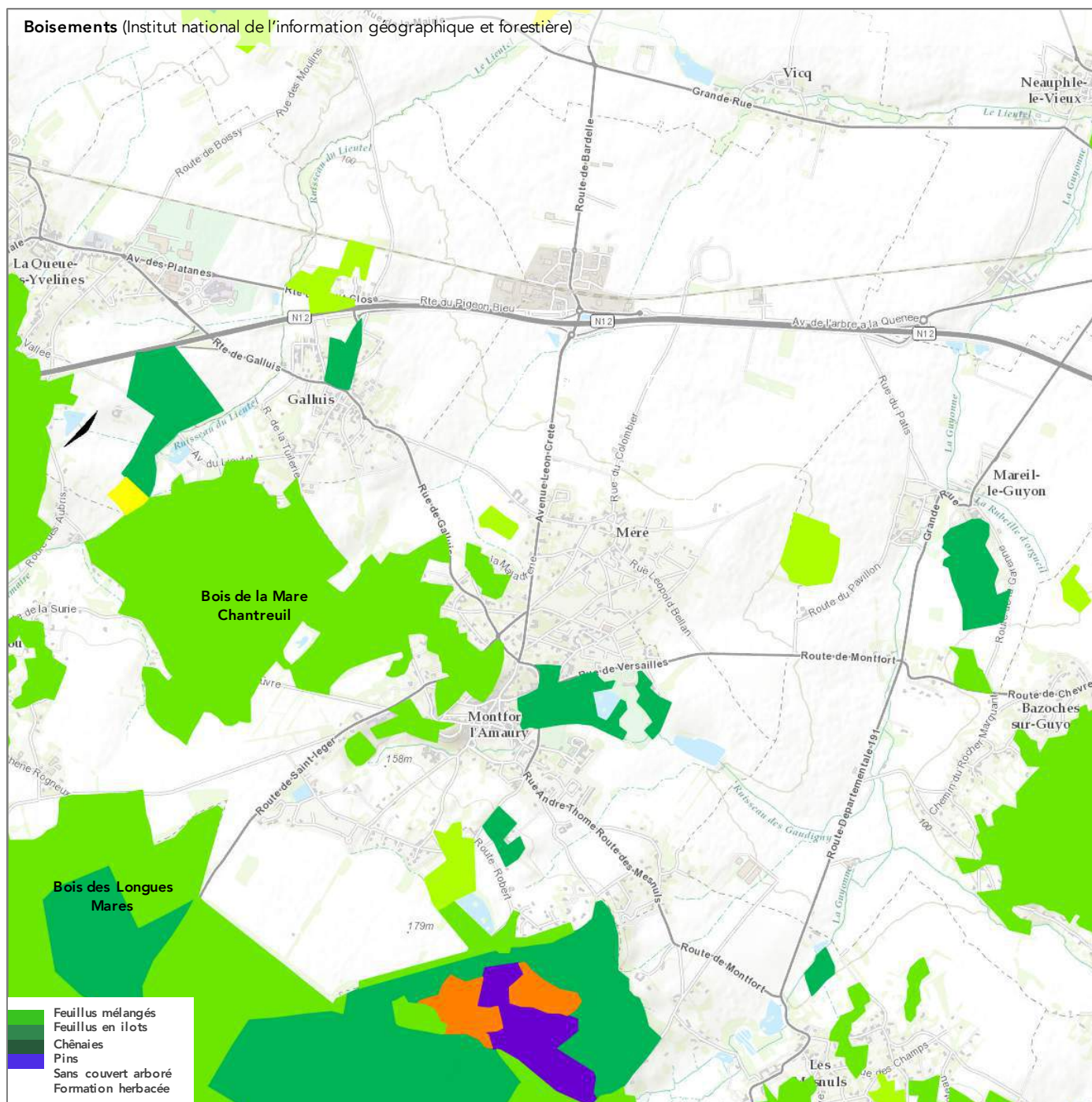
Repérage des éléments liés aux trames vertes et bleue (Parc naturel régional Haute Vallée de Chevreuse. Carte réalisée sur la base de données Ecoline de l'IAURIF)



- Sur la commune de Méré, les éléments les plus présents au sein de la plaine agricole de la Plaine de Jouars sont les bandes enherbées qui longent les chemins de desserte agricole.

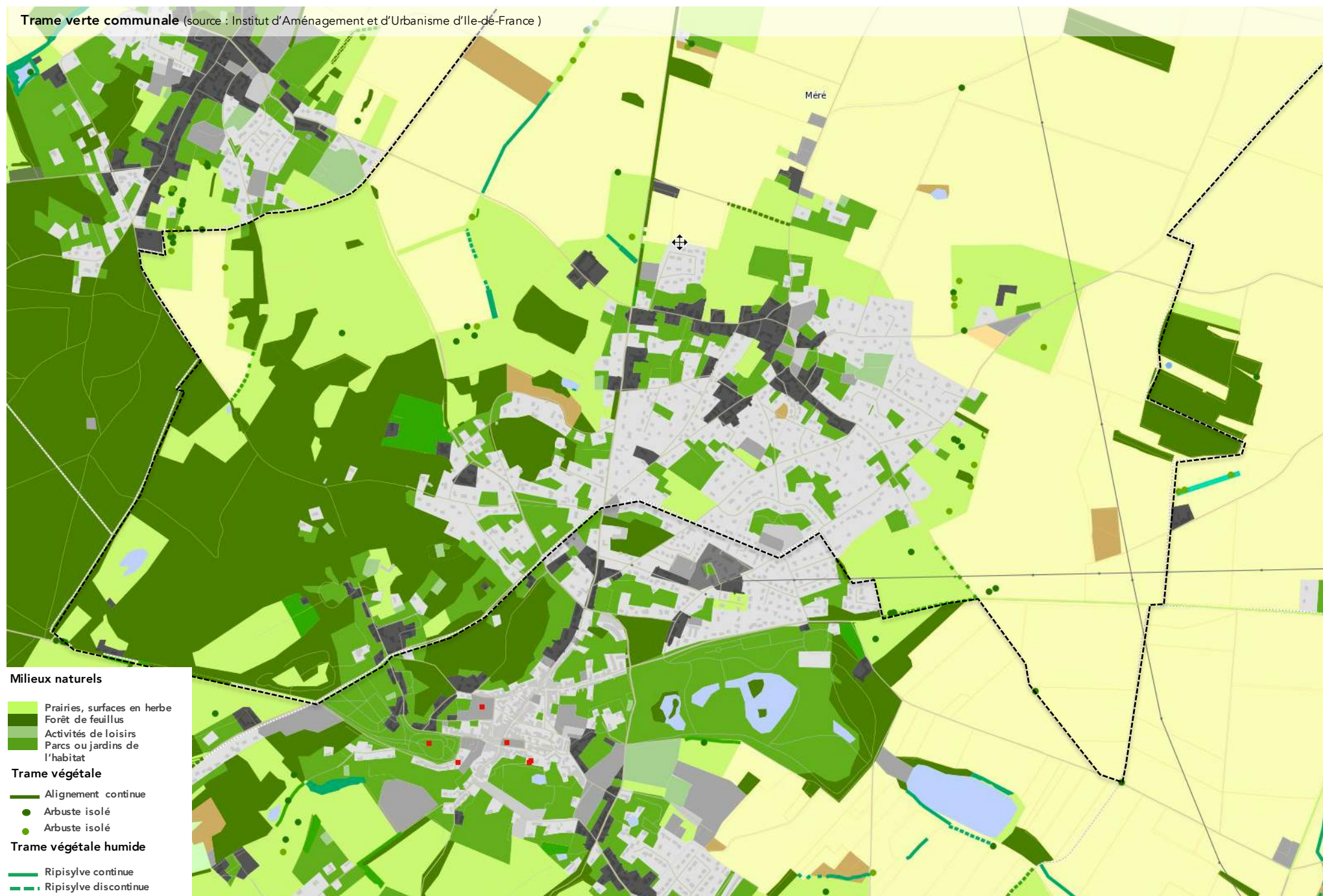
Sous-trame aquatique	Sous-trame arborée	Sous-trame herbacée
• Mares	— Alignement d'arbres	— Bandes enherbées
— Réseau hydrographique	— Haies	— Prairies, friches, jachères
— Zone humide ouverte	— Boisement	— Réservoirs de biodiversité inscrits au Plan de Parc
— Zone humide boisée		

Boisements (Institut national de l'information géographique et forestière)



- Les principaux boisements présents sur la commune sont situés sur les franges sud-ouest du territoire et les séquences de coteaux et de revers de coteaux. Les ensembles boisés sont essentiellement constitués de feuillus mélangés.
- Ces espaces prennent place dans l'ensemble forestier du massif de Rambouillet.
- En rive gauche de l'avenue Léon Crété (RD76), les espaces bâtis de la commune s'adossent aux boisements. Ces derniers se fondent dans les tissus bâtis à travers les parcs arborés et les grandes propriétés présents dans cette partie résidentiel du bourg de Méré.

Trame verte communale (source : Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile-de-France)





Pâturage en lisière de village



Pâturage en lisière de village



Le Poirier d'Encre



Alignement de tilleuls et pâture dans le centre bourg



Alignement de tilleuls



Jardin d'agrément avec strate arborée

Une trame verte diversifiée

- La trame verte communale est très diversifiée et s'appuie sur des strates arborées mais également des strates basses herbacées et cultivées. En accompagnement des espaces bâtis, deux types de systèmes se distinguent :
 - autour du bourg ancien où un tissu bâti dense s'insère dans un cadre de pâturages et de grands jardins,
 - autour des espaces résidentiels plus récents qui se marie avec à une trame végétale plus éparse et moins structurée. A l'ouest de l'avenue Léon Crété, le tissu bâti plus lâche s'inscrit dans un environnement de trame boisée et de parcs.

- En outre, une trame végétale agricole composée de prairies et d'espaces en herbe ceinture l'ensemble du bourg et complète cette trame verte villageoise.

Un noyau bâti historique prolongé par le Poirier d'Encre et adossé aux espaces boisés

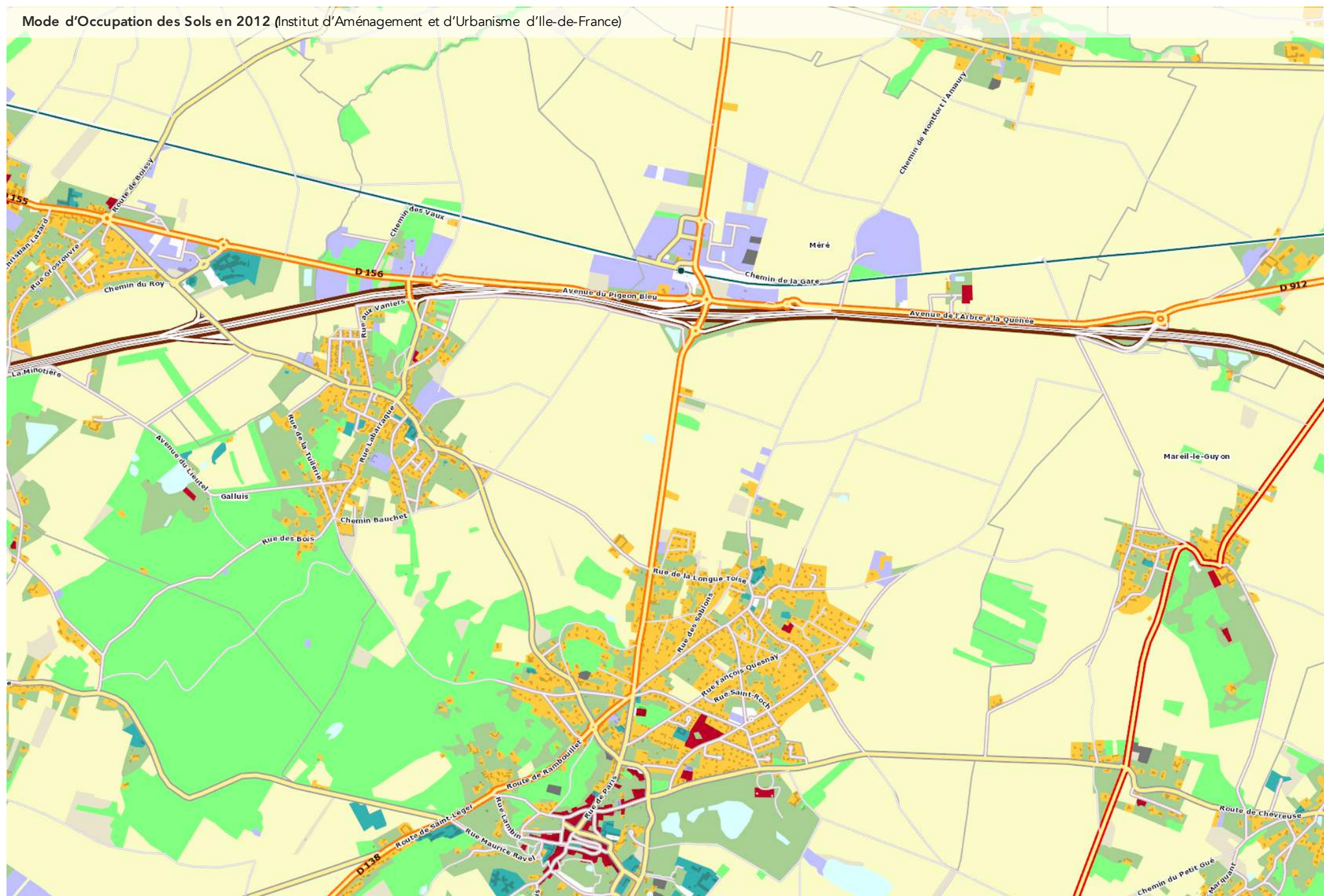
- Le noyau ancien de Méré se prolonge par les séquences arborées et enherbées de l'espace du Poirier d'Encre qui associe une valeur biologique et paysagère à une forte valeur patrimoniale. La présence d'alignements de tilleuls aux abords immédiats du bourg et de grandes propriétés confortent la mosaïque paysagère villageoise. A cela s'ajoute la présence ponctuelle de pâtures et de prés dans le cœur villageois.

- Dans sa partie ouest, en rive gauche de l'avenue Léon Crété, le village est bordé par des parcs arborés anciens qui associent strates arborées et herbacées.

Des quartiers résidentiels où la trame végétale joue un rôle d'équilibre dans la composition urbaine

- Les espaces bâtis résidentiels plus récents, présentent un rythme entre les espaces bâtis et les espaces végétalisés moins contrasté : la trame bâtie s'insère dans la trame végétalisée constituée de jardins d'ornement et d'agrément.

Mode d'Occupation des Sols en 2012 (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile-de-France)



Mode d'Occupation des Sols en 2012 (IAU Ile-de-France)

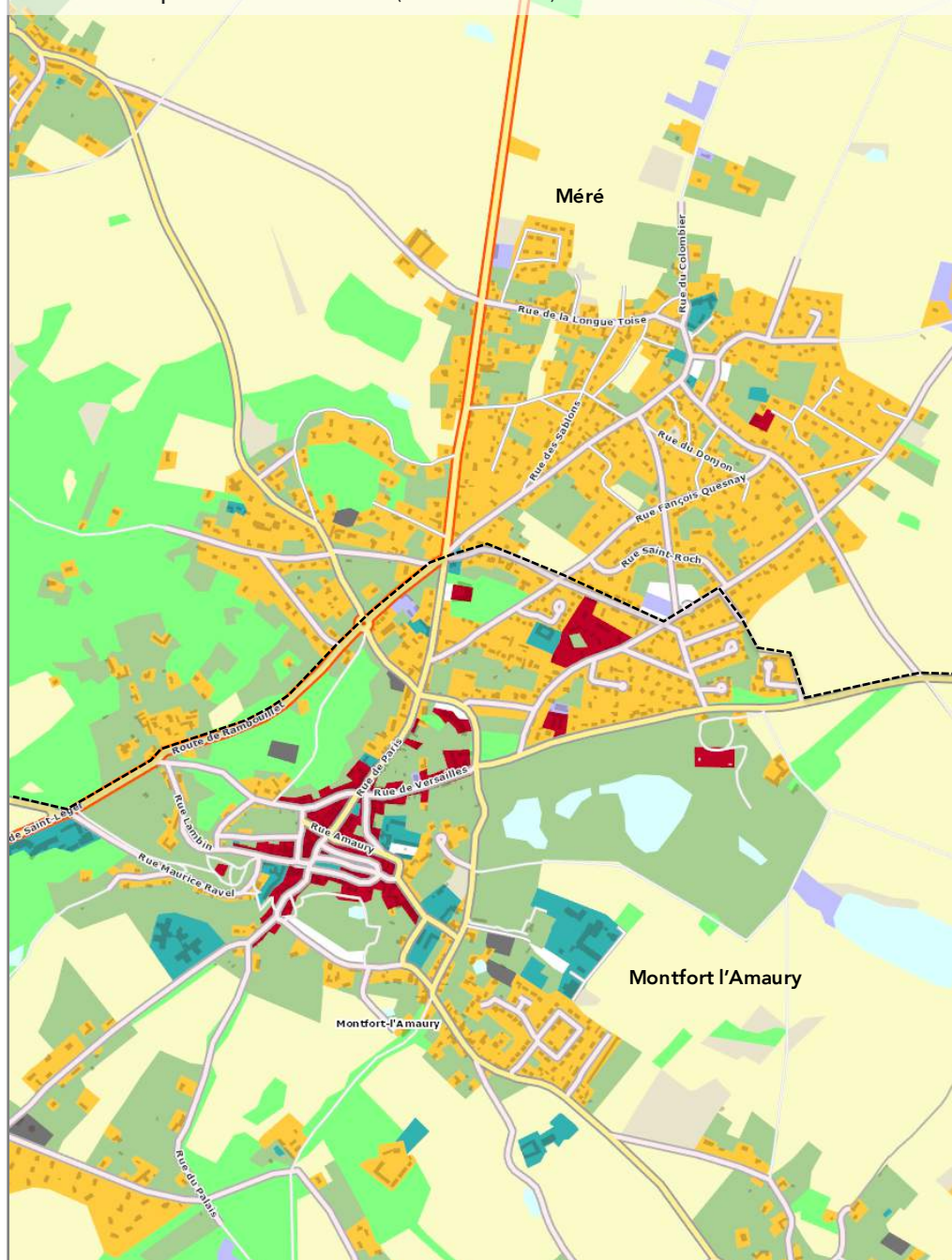


Tableau d'évolution du Mode d'Occupation des Sols entre 2008 et 2012 (IAU Ile-de-France)

Occupation du sol en hectares	Surface 2008	Disparition	Apparition	Surface 2012	Bilan
1 Forêts	89,93	-0,36	5,35	94,92	4,99
2 Milieux semi-naturels	15,01	-11,75	6,50	9,75	-5,25
3 Espaces agricoles	750,84	-7,87	6,78	749,75	-1,09
4 Eau	2,11	0,00	0,00	2,11	0,00
Espaces agricoles, forestiers et naturels	857,88	-3,40	2,05	856,53	-1,35
5 Espaces ouverts artificialisés	53,47	-1,89	0,30	51,88	-1,59
Espaces ouverts artificialisés	53,47	-1,89	0,30	51,88	-1,59
6 Habitat individuel	81,80	0,00	1,01	82,81	1,01
7 Habitat collectif	0,71	0,00	0,00	0,71	0,00
8 Activités	31,43	-0,94	2,82	33,30	1,88
9 Equipements	1,28	0,00	0,00	1,28	0,00
10 Transports	24,94	0,00	0,17	25,12	0,17
11 Carrières, décharges et chantiers	1,25	-1,25	1,13	1,13	-0,12
Espaces construits artificialisés	141,41	-1,41	4,35	144,35	2,94
Total	1 052,76	-6,70	6,70	1 052,76	0

Analyse de la consommation foncière

- Entre 2008 et 2012, l'occupation du sol sur la commune n'a que très faiblement évolué.
- Les surfaces d'espaces construits artificialisés à vocation d'habitat ont progressé de 2,9 hectare dont 1,8 hectares pour les seules activités économiques (extension du parc d'activités économiques de la Gare) et 1 hectare destiné à la construction résidentiel en habitat individuel.
- Cette tendance à l'artificialisation des sols s'est accompagnée d'une augmentation des espaces de forêts de 5 ha qui s'est fait au profit de la disparition des milieux semi-naturels (-5,25 ha).



COMPOSANTES PAYSAGÈRES

La plaine agricole de Méré - 1949



En 1949, de nombreuses ponctuations végétales assurent la transition entre le bourg et la plaine agricole de Jouars



(source : Plan de Paysage et Biodiversité de la Plaine de Jouars à Montfort)

La plaine agricole de Méré - 2013



En 2013, le mosaïque végétale en ceinture de village s'est réduite



En quelques six décennies, le paysage agricole de Méré a considérablement évolué

- Dans les années 1950, le parcellaire agricole se caractérise par une trame foncière laniérée au plus près du bourg et, par de plus grandes pièces agricoles qui sont caractéristiques de la céréaliculture de grandes cultures en cœur de plaine.

Le paysage agricole communal associait, à cette époque, cultures céréalières en plaine et pré-vergers en ceinture immédiate du village.

- L'optimisation de l'activité agricole et le développement d'une économie industrielle agricole ont modifié en profondeur la trame parcellaire de la plaine de Jouars (remembrement foncier, augmentation de la production céréalière, baisse de l'élevage, raréfaction des vergers).

- Entre 1950 et 2013, un important patrimoine éco-paysager agricole a disparu sur la commune. Ce qui ne présentait pas d'intérêt productif agricole (haies, prairies naturelles, arbres de pleins champs, bosquets, vergers) ont progressivement disparu.

- Aujourd'hui, la plaine de Jouars développe un paysage caractéristique de l'agriculture industrielle. Le paysage d'openfield se déroule sans discontinuité entre l'axe de RN12 et le coteau boisé du plateau de Rambouillet. Depuis la vaste plaine ouverte, le village de Méré conserve une certaine discrétion. Les constructions sont filtrées par les boisements. Sur le pied de coteau et en pourtour de l'enveloppe bâtie du village, Méré est ceinturée de manière quasi-continue par des prairies et pâtures.





La ceinture boisée filtre les vues sur le village (rue du Colombiers)



Vue sur la plaine agricole de Jouars et le coteau boisé de Neauphle-le-Château (route Maison Rouge)



Traversée de la ceinture boisée avant l'arrivée dans le bourg (rue du Colombiers)

Un paysage d'inscription entre plateau de Rambouillet et Plaine de Jouars

- Le bourg de Méré s'appuie entre les pieds de coteau et le revers du plateau de Rambouillet. A travers son site, le territoire de Méré participe à un espace d'interface entre deux ensembles paysagers contrastés : le village de Méré s'inscrit dans un paysage d'entre-deux. Au nord, en direction de la Gare et du Mesnil-Piquet, le paysage de grandes cultures qui singularise la vaste plaine de Jouars. Au sud, les paysages de revers de plateau animés par les vallons qui entaillent le coteau et par les frondaisons boisées qui marquent le haut du plateau.

Des espaces ouverts qui soulignent le site d'inscription de Méré

- La vaste étendue de la plaine de Jouars est contenue, délimitée par des horizons marqués. La plaine présente une morphologie particulière, propice aux vues lointaines que ce soit depuis le cœur de la plaine où peu d'éléments arrêtent le regard (alignements de la RD912 et de la RD13, rare végétation boisée), ou depuis les reliefs en balcon à la hauteur de la ferme de Maison Rouge notamment. Cette ouverture immense où le regard porte loin, délimitée par un relief continu, marque le paysage d'inscription de Méré et la scénographie naturelle de la commune.

Un cordon de prairies en lisière de plaine agricole et de bourg

- En lisière de plaine, au plus près du village Méré, des pâtures et prairies parsèment les secteurs de pieds de coteau et les séquences de vallons. Le parcellaire, plus étroit, entouré de haies ou de bosquets, propose un paysage diversifié aux horizons proches, contrastant avec l'immensité de la plaine céréalière.

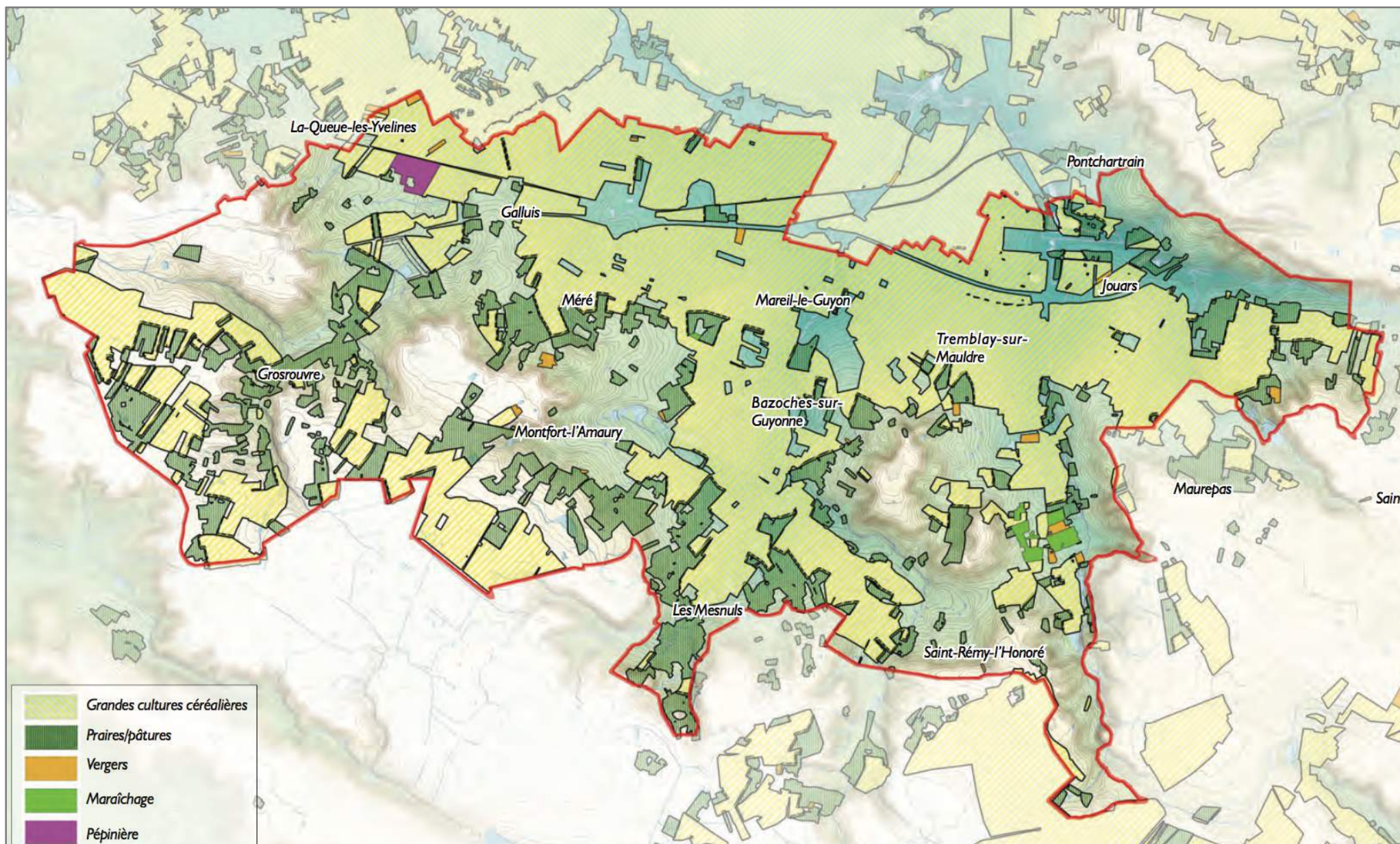
Des boisements continus qui encadrent la plaine et l'arrière-plan villageois

- Depuis la plaine de Jouars, les reliefs boisés marquent l'arrière-plan paysager de Méré en formant un horizon continu et régulier à une altitude constante d'environ 170-180m. Au sud, le trait de coteau est bordé par la forêt domaniale de Rambouillet, et à l'ouest par la forêt des Quatre Piliers. La géologie du site explique cette présence continue de l'écrin forestier. La forêt de coteau occupe les sols les plus pauvres que constituent les sables et grès de Fontainebleau qui affleurent dans la pente en contrebas des limons et de l'argile à meulière des plateaux.

Une implantation villageoise de « piémont »

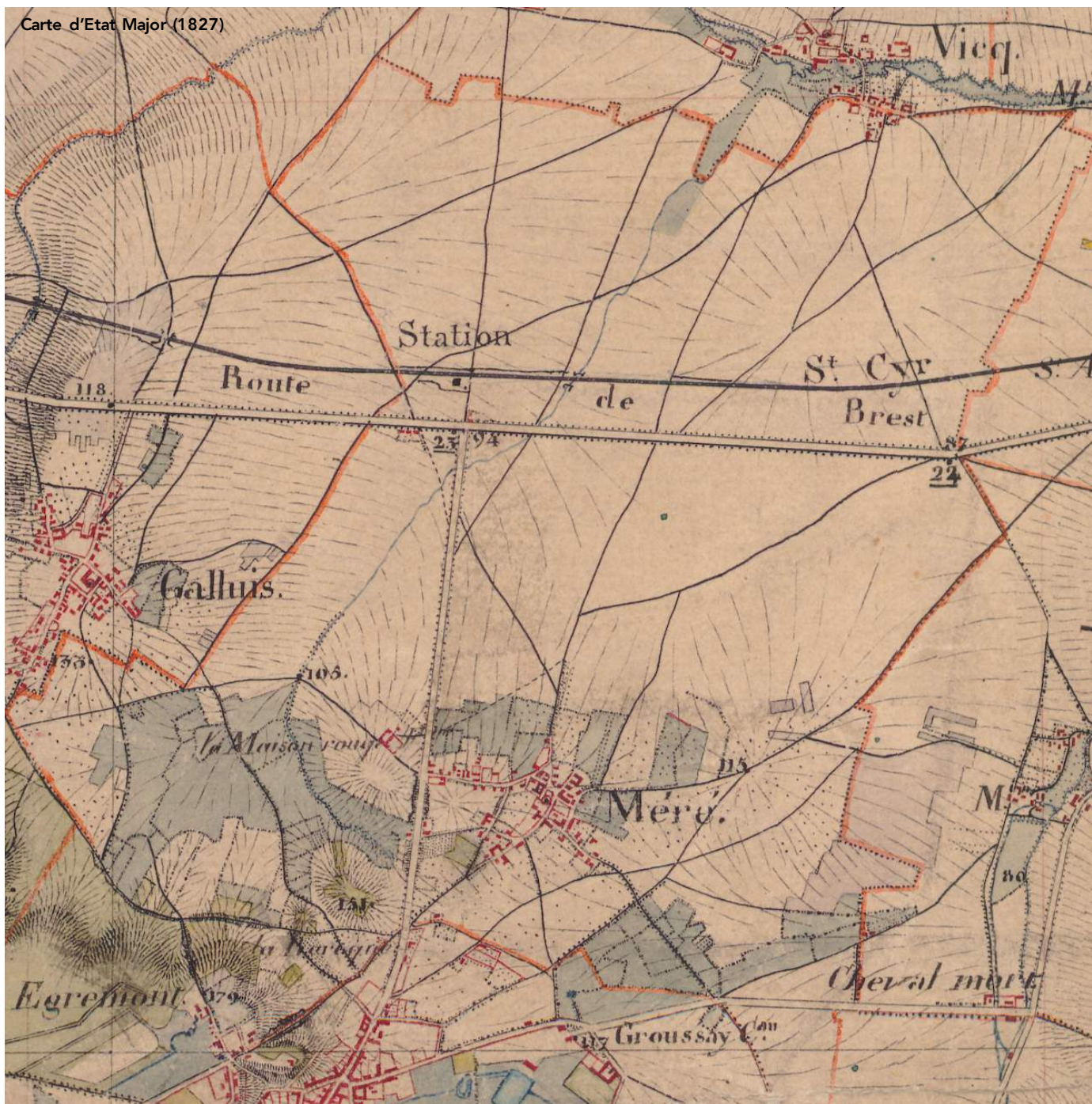
- Méré, comme de nombreux villages de la plaine de Jouars, est en position de « piémont » (Bazoches-sur-Guyonne, le Tremblay-sur-Mauldre, etc.). Le village est implanté sur le coteau à une altitude constante de 120 mètres environ. Le site d'implantation du village profite de la présence d'une ligne de sources, est à l'écart des terrains humides, des espaces en eau et, épargne les meilleures terres de plaine.

Les séquences de prairies – pâtures sur le coteau constituent un motif paysager de premier plan à l'échelle de la Plaine de Jouars (Plan de Paysage et Biodiversité de la Plaine de Jouars à Montfort)



Méré, entre plaine agricole et plateau forestier (Plan de Paysage et Biodiversité de la Plaine de Jouars à Montfort)





Le noyau historique

Le cœur historique de Méré présente une organisation primaire à l'écart de la route de Montfort l'Amaury.

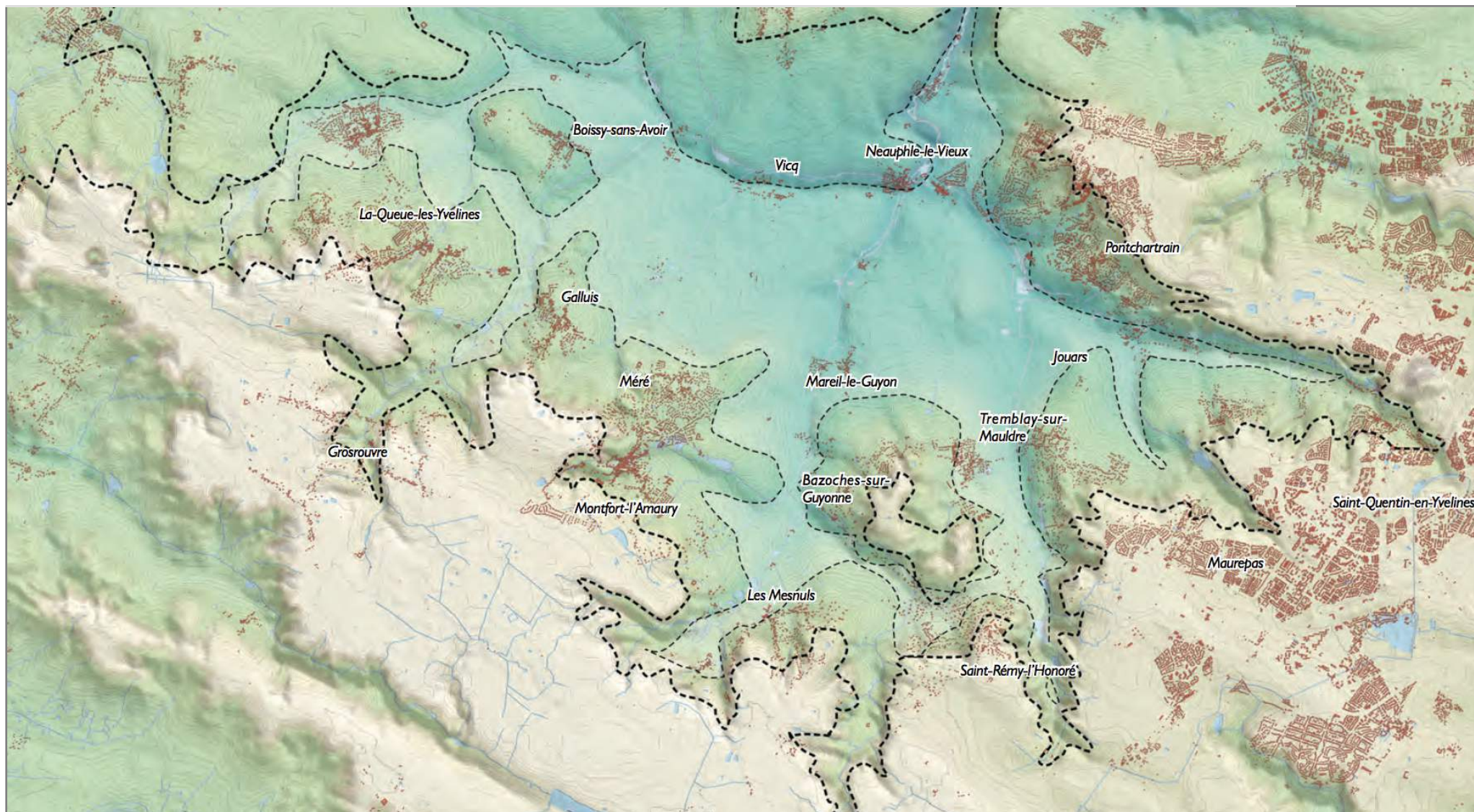
- Les rues développent un profil en étoile convergeant vers la place François Quesnay. Le village se compose d'un noyau de constructions resserrées autour de l'église et de ramifications bâties qui se déroulent de part et d'autres des rues qui convergent en direction de l'église (actuelles rues de la Longue Toise et Léopold Bellan, avenue du Général de Gaulle). Les constructions se caractérisent par une implantation en bordure de voie.
- Ce noyau, peu dense et comptant peu de constructions, est entouré de vastes espaces de pâturages et de vergers. Cette enveloppe bâtie villageoise principale domine la vaste plaine cultivée de Jouars.
- De rares isolats bâtis ponctuent le territoire :
 - au droit de la route de Montfort l'Amaury, la ferme de la Maison Rouge développe une imposante emprise bâtie en surplomb de la plaine cultivée.
 - de rares constructions marquent la croisée de la route de Brest et de la route de Montfort l'Amaury.
 - plein Nord, le hameau du Mesnil Piquet s'inscrit dans la vallée du Lieutel et prend place dans le fonctionnement du village de Vicq.
- Si aujourd'hui cette structure a évolué en faveur d'un développement du bâti résidentiel et un confortement du noyau villageois historique vers le sud (en direction de Montfort l'Amaury), elle a également donné lieu au développement d'un quartier résidentiel à l'ouest de la route de Montfort et au développement du quartier de la gare.

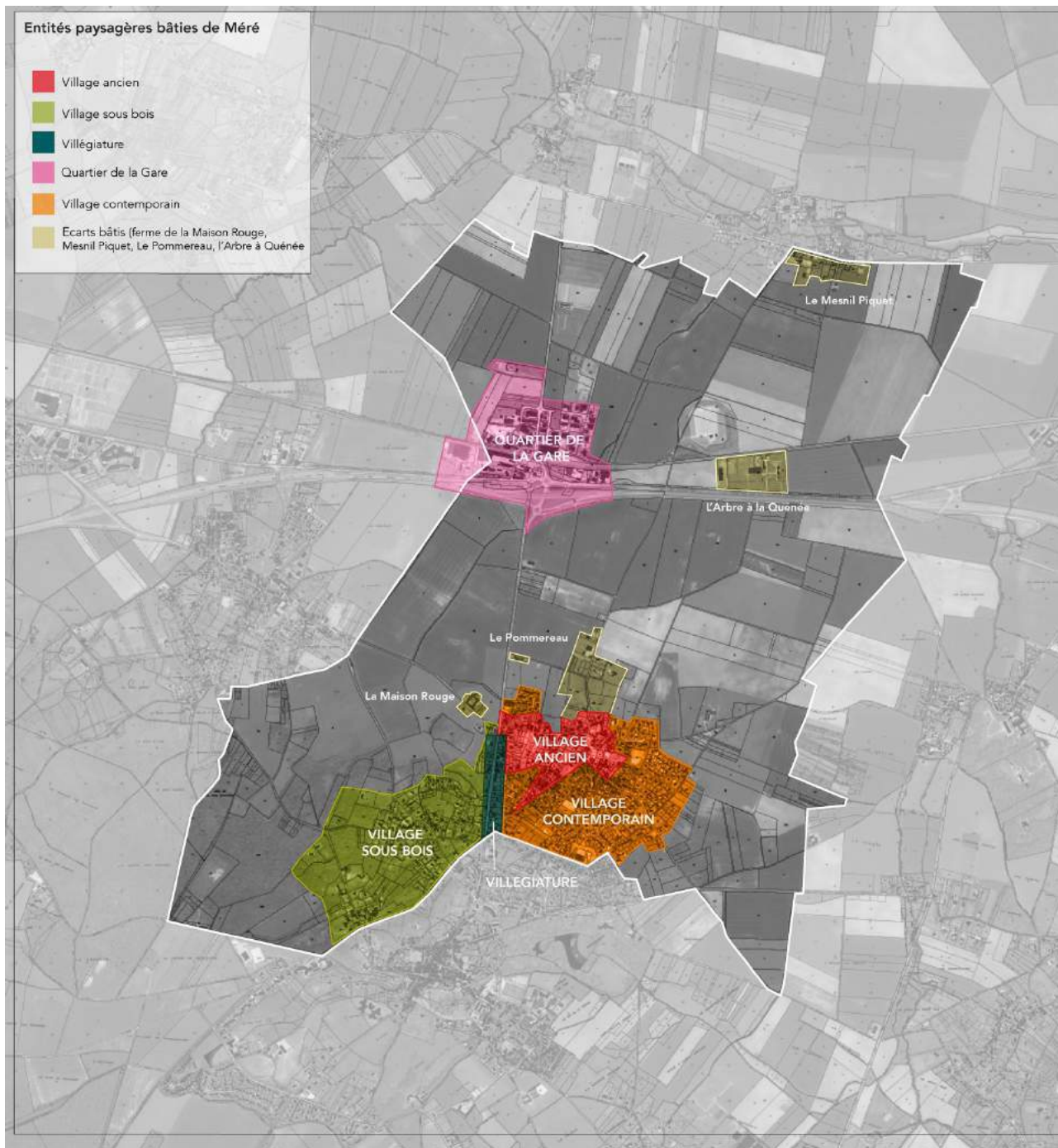


Le village contemporain

- Dans les années 50, Méré est encore un bourg rural au bâti recentré autour de son église. Le parcellaire rayonnant autour du village présente une structure laniérée de petites pièces agricoles caractéristiques de la petite culture.
- Les espaces qui jouxtent le bâti sont dominés par les vergers et les espaces en herbe. Ils sont très importants au nord du village et surtout au sud de l'actuelle avenue du Général de Gaulle.
- A l'ouest de la rue de Montfort-l'Amaury, le tissu résidentiel prend place dans un environnement où se mêlent parcelles boisées, espaces cultivés et pâturés. Le quartier du Gibet et d'Egremont se dessinent.
- Au nord, le quartier de la gare accueille quelques constructions à vocation d'activités.
- Dans les années 70, une partie des vergers a disparu pour laisser place à des constructions résidentielles. Le quartier de la gare se conforte avec l'accueil de nouvelles activités et de vastes bâtiments.
- Dans les quartiers résidentiels du Gibet et d'Egremont, les emprises boisées se sont particulièrement étoffées. Le secteur développe une ambiance de quartier résidentiel sous couvert boisé.
- Dans les années 80, la commune est marquée par l'apparition d'opérations pavillonnaires qui investissent les fonciers agricoles de vergers et de pâtures, notamment au sud du village. Le développement résidentiel repousse les limites de l'enveloppe bâtie au contact avec Montfort l'Amaury. Le quartier de la gare poursuit son développement à vocation économique.
- Dans les années 2000, la RN12 a été aménagée en voie rapide, les infrastructures de desserte routière et le passage sous voie tiennent un peu plus à distance du centre bourg de Méré le quartier gare.
- Le développement résidentiel s'est poursuivi avec l'investissement et le comblement des espaces compris entre Montfort l'Amaury et le centre village historique.

Une urbanisation de Méré en pied de coteau (Plan de Paysage et Biodiversité de la Plaine de Jouars à Montfort)



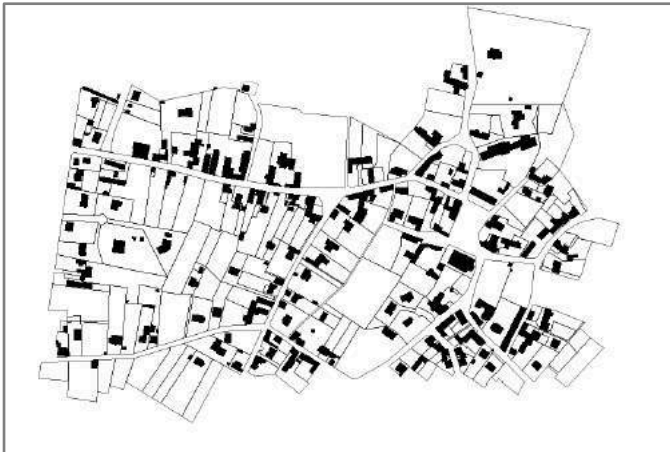


5 principales entités paysagères

La lecture sensible des paysages bâtis de Méré s'articule autour de cinq principales entités paysagères.

- Le village ancien de Méré participe à l'identité de la commune. C'est dans cette séquence relativement compacte que prennent place les valeurs patrimoniales et historiques de la commune. Cadrée par des limites tangibles (rue de la Longue Toise au Nord, l'avenue du Général de Gaulle et l'avenue Léon Crété), le centre ancien de Méré porte une valeur patrimoniale de qualité sans pour autant être exceptionnelle. Il s'agit avant tout d'un patrimoine urbain plus que d'un patrimoine architectural.
- Le village sous bois à l'ouest de l'avenue Léon Crété se singularise du reste de la commune. Au-delà de la prégnance des boisements ce sont les ambiances et la position à l'écart du centre ancien qui créent une ambiance spécifique, à l'abri des regards.
- L'avenue Léon Crété se singularise par la présence de nombreuses maisons de villégiature. Véritables marqueurs architecturaux qui participent à une mise en scène de l'avenue et de la traversée de Méré, ces maisons de villégiature rappellent également la vocation touristique et de loisirs de Méré au début du siècle.
- Le quartier de la Gare, véritable porte d'entrée de la commune de Méré se distingue par sa vocation principale de développement économique mais aussi d'équipements d'intérêt public (SDIS, Conseil Département des Yvelines).
- Le village contemporain et sa trame des tissus résidentiels contemporains complètent la matrice des entités paysagères de Méré. Il prend place entre les rues Saint-Blaise et la Croix de Rome au sud, l'avenue du Général de Gaulle et la rue de Mareil au Nord. Le secteur est complété au nord par le Parc Boulogne.

Des micro-entités paysagères complètent cette matrice principale : la hameau du Mesnil Piquet, l'Arbre à la Quénée, la Ferme Rouge, Le Pommereau. Si ces quatre secteurs présentent des motifs bâtis différents (ferme, bâtiment économique, habitat) Ils se singularisent par leur caractère isolé dans la plaine et leur grande visibilité depuis l'espace cultivé.



Village ancien

Le cœur du village de Méré s'articule autour de la petite place centrale François Quesnay (ancien cimetière) sur laquelle donne l'église et s'organise les principaux équipements (mairie, école, bibliothèque). Le centre de Méré présente un caractère villageois affirmé, constitué de fronts bâtis sur rue. L'ambiance est marquée par une certaine minéralité du paysage. Les fermes, comme les maisons rurales, ont quasi toute perdu leur vocation agricole initiale.

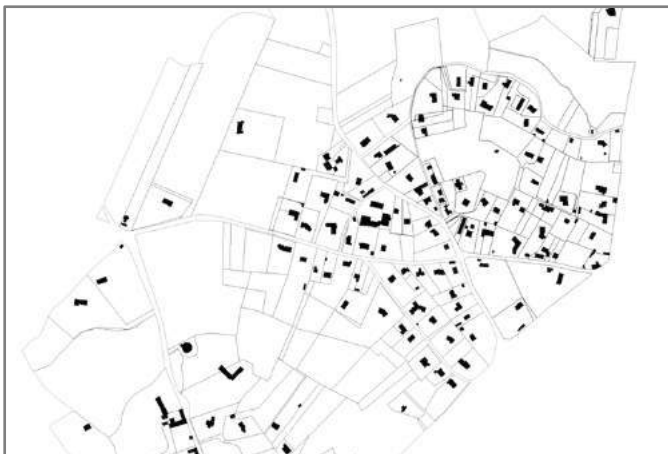
- La typologie architecturale du centre de Méré est dominée par une architecture agricole et rurale. La petite ferme constitue l'élément bâti le plus commun et le plus prégnant. Les fermes s'ouvrent sur rue, un portail ferme la cour intérieure. La partie habitation de certaines fermes présente une organisation de façade comparable à l'architecture de maisons de bourg. Méré recense quelques ferme au gabarit plus imposant. Refermées sur la rue par un grand mur de clôture, elle compte de nombreuses dépendances et parfois un hangar en bois. Dans les rues adjacentes au centre ancien, le tissu bâti est composé des petites maisons rurales et maisons de manouvriers organisées autour d'une cour intérieure. Le bâti présente un volume simple de type rectangulaire, d'une hauteur égale à R+1+C.

- La trame parcellaire villageoise se singularise par un micro-découpage foncier. Les parcelles s'imbriquent pour composer un puzzle relativement complexe. La parcelle se caractérise par sa petite, voire très petite dimension. Sa forme est généralement en lanière et son orientation perpendiculaire à la voie. Les arrières de parcelle occupés initialement par le potager, la basse-cour, les arbres fruitiers sont aujourd'hui occupés par des jardins d'agrément.

- Les implantations en limite séparative et en limite sur rue constituent la règle des constructions les plus anciennes.

- La permanence de la trame parcellaire villageoise permet de conserver l'homogénéité et l'organisation linéaires et continues du bâti. Par ailleurs, le bâti implanté à l'alignement sur rue dégage l'arrière de la parcelle pour former des cœurs d'îlots paysagers, des espaces en creux supports de biodiversité souvent peu visibles depuis la rue.





Village sous bois

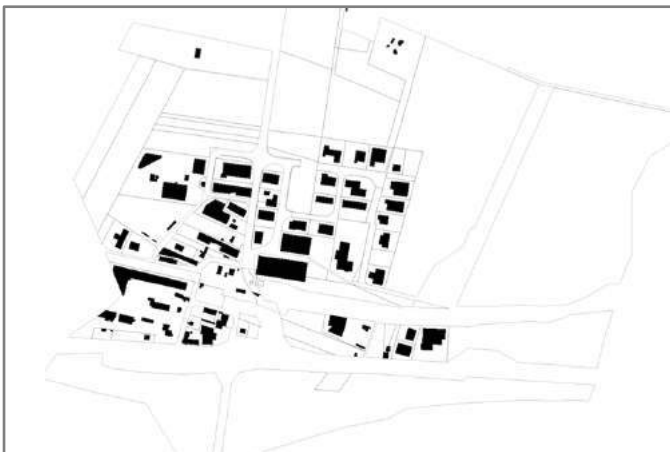
A l'est de la route de Montfort l'Amaury (avenue Léon Crété), le village de Méré développe un caractère résidentiel spécifique, à part du reste des ambiances bâties. Cette séquence qui regroupe les quartiers « Maladrerie – Gibet – Egremont » se distingue du paysage pavillonnaire par un imposant couvert boisé et des ambiances paysagères « à l'abri des regards ». Le quartier se singularise par son ambiance boisée particulièrement prégnante. Une majeure partie des propriétés boisées du secteur sont classées dans le périmètre de la Forêt de Protection du massif de Rambouillet.

- L'ambiance paysagère de résidence sous bois est caractérisée par une trame bâtie et une trame boisée intimement liées. L'espace aggloméré et l'espace forestier développent un paysage de « Parc résidentiel boisé ». La trame bâtie plus lâche dégage des vues et des échappées vers les boisements.
- Le développement résidentiel s'est opéré progressivement au gré des opportunités foncières le long de la route de Galluis, des rues de la Maladerie et du Sergent Guyot Sionnest. Les constructions présentent des hauteurs qui oscillent entre rez-de-chaussée et 1 étage plus comble.
- Les emprises foncières sont généralement de dimensions importantes. Occupées par des séquences boisées plus au moins continues, elles prolongent la trame du Bois de la Mare Chantreuil jusqu'à la hauteur de l'avenue Léon Crété et de la route de Saint-Léger.



Villégiature

- Des propriétés de rapport, quelques maisons de villégiature, le château d'Egremont, les hauts murs de clôtures de grandes propriétés dégagent un effet d'enceinte, les parcs et jardins d'agrément constituent les principaux motifs paysagers. L'avenue Léon Crété développe également une typicité et une originalité architecturale : les maisons de villégiature prennent place de part et d'autre de la voie.

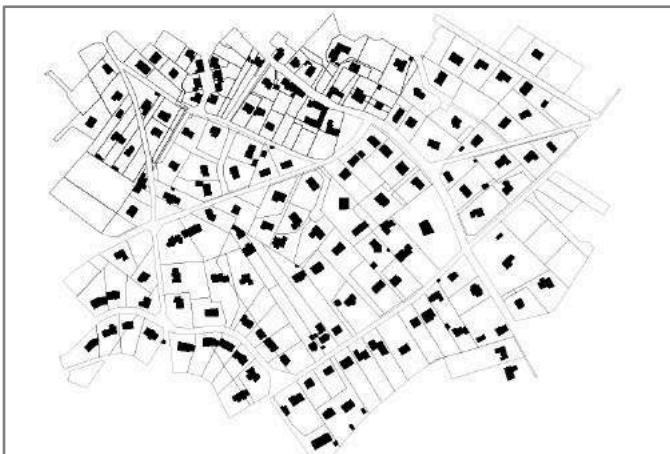


Quartier de la Gare

Le quartier de la gare de Montfort l'Amaury - Méré, bien que tardif dans sa constitution, est un ensemble paysager-bâti à part entière.

- A vocation économique, le quartier de la gare s'est développé en lien avec l'ancienne route de Brest, actuelle RN12. Prenant appui sur le faisceau routier et ferroviaire, le quartier de la gare s'est progressivement développé au nord de la voie SNCF, de part et d'autre de la route de la Bardelle.
- Aménagé sur la plaine de Jouars, bordé au sud par les faisceaux d'infrastructures, le quartier de la gare est un isolat bâti au cœur d'un vaste espace agricole ouvert. La bande économique, enkystée entre la voie ferrée et la RN 12, isolée du reste du quartier de la gare, est fragile d'un point de vue paysager, bâti et fonctionnel.
- Le quartier de la gare est difficile d'accès par les piétons et les cycles. Les espaces dédiés aux mobilités actives sont étroits, les parcours compliqués, non sécurisé dans les giratoires. La continuité de la piste cyclable de la RD76 n'est plus assurée à partir de la RN12
- Le paysage bâti répond avant tout à des process de production et d'activités économiques. Volumétries et emprises bâties imposantes constituent la règle. Les parcelles présentent une organisation rationnelle et des emprises généreuses pour ménager des espaces de manœuvre, de stationnement, de stockage. Une distinction entre la séquence Est et Ouest de la zone d'activités peut être opérée. A l'Est, les bâtiments de conception récente développent un profil de parallélépipède et un traitement extérieur en bardage. A l'Ouest, le bâti ancien est marqué par des installations diverses (silos, hangars, anciens sites de la SNCF...). A l'Ouest on recense des bâtiments industriels du début du 20^{ème} siècle présentant un réel architectural (magasin-silo).
- L'insertion paysagère de l'ensemble de la zone d'activité économique est faible, voire inexistante. Plus spécifiquement, la gare présente un environnement peu qualifiant pour une entrée de territoire. De rares éléments de patrimoine sont à noter le bâtiment voyageur sur le quai et le garage automobile.





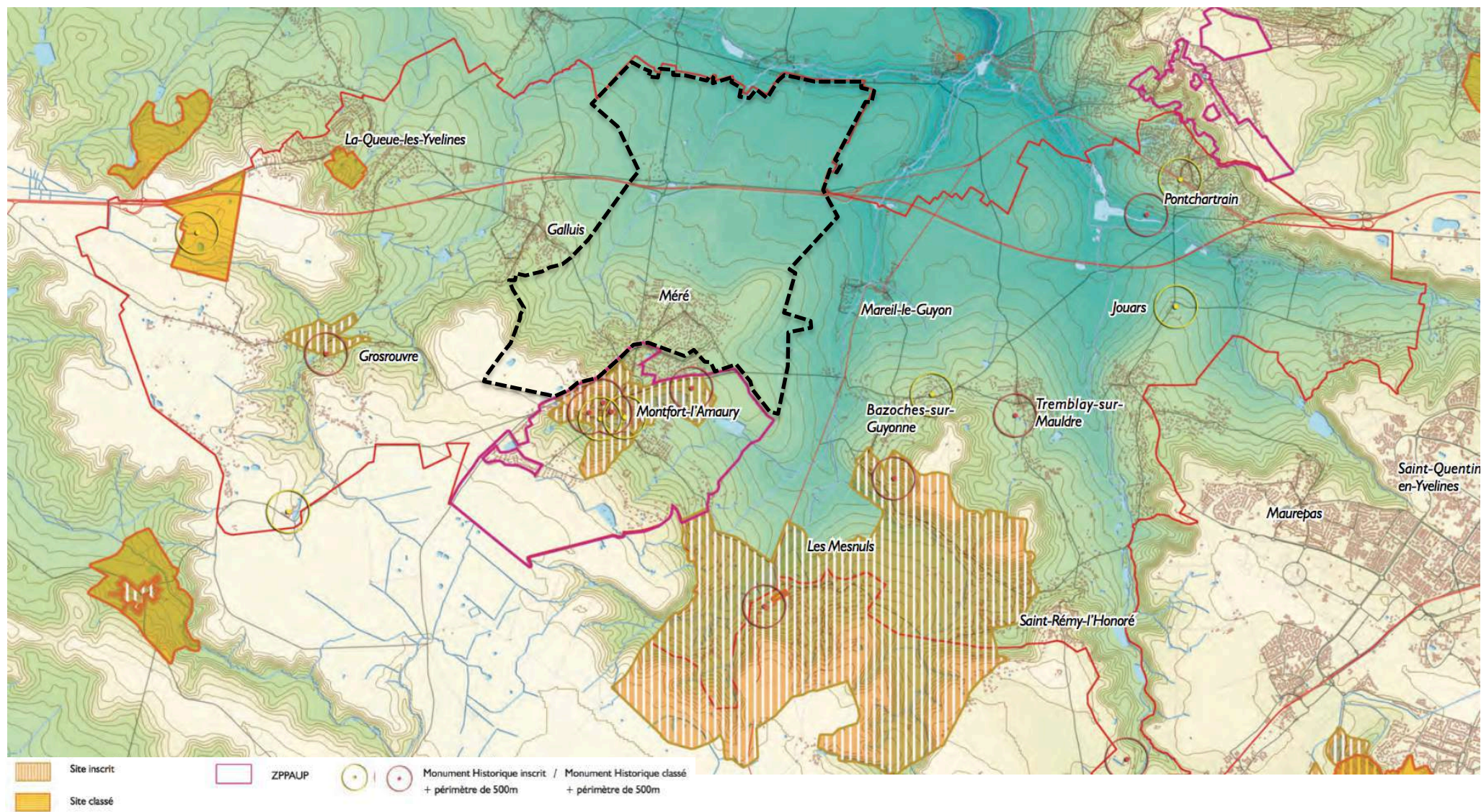
Village contemporain

Le paysage bâti contemporain résidentiel de Méré prend place dans une large séquence au sud et à l'est du noyau villageois ancien. Au sud, le paysage résidentiel de Méré se déroule jusqu'en limite communale avec Montfort l'Amaury. Les constructions pavillonnaires de Méré proposent un "mode d'habiter" qui recherche avant tout l'intimité et l'individualité par rapport aux voisins. De part ses implantations en retrait des limites parcellaires, les tissus pavillonnaires sont souvent difficiles à faire évoluer, ils sont souvent réputés stables.

- La trame parcellaire pavillonnaire, la conquête du terrain libre destiné à être urbanisé ont conduit à un bouleversement de la trame parcellaire du village. Le micro-parcellaire laisse place à une maille parcellaire plus normée. La division des anciennes propriétés agricoles, l'investissement des pré-vergers et l'urbanisation des pâturages au sud du village ancien se caractérisent par un découpage parcellaire rationnelle, normé dans sa forme, à la géométrie parfaite.
- Les maisons individuelles, construites au gré des opportunités foncières ou en lot libre présentent des implantations non standardisées : retraits plus ou moins éloignés par rapport à la voie, implantation en limites séparatives (en retrait d'une ou des deux limites séparatives, implantation sur les deux limites séparatives).
- Les constructions contemporaines ont des hauteurs de construction au gabarit bas par rapport au centre ancien. La ligne de faîtage est comprise entre rez-de-chaussée et rez-de-chaussée sur combles. Les constructions développant 1 étage plus combles existent mais sont plus rares. Isolé sur la parcelle, le pavillon s'inscrit dans un modèle dit « francilien ». Les constructions pavillonnaires présentent majoritairement une architecture standardisée.
- Les tissus pavillonnaires présentent un paysage où les rythmes entre les espaces bâtis et les espaces végétalisés moins contrastés. La trame bâtie s'insère dans la trame végétalisée constituée de jardins d'ornement, d'agrément. La trame végétale est plus ou moins développée selon les époques de construction.



Le patrimoine local (Plan de Paysage et Biodiversité de la Plaine de Jouars à Montfort)





Des entrées de village à caractère patrimonial

- Une grande partie des entrées de village conservent leur caractère patrimonial.
- Plein Ouest, route de Maison Rouge, la ferme de Maison Rouge annoncent un franchissement de seuil. De part et d'autre de la route, les imposants bâtiments de la ferme Maison Rouge annoncent l'arrivée dans les tissus bâtis villageois. Les bâtiments agricoles font écho à une ambiance rurale et agricole préservée. L'entrée s'inscrit dans une ambiance villageoise et un patrimoine architectural de qualité.
- Au Sud, l'entrée par la Rue du Colombier est de grande qualité. La voie encaissée, surplombée par un tunnel boisé crée une ambiance intimiste. L'arrivée du village est annoncée discrètement en arrière-plan par la présence de hauts murs de clôtures en pierre et de portails anciens.
- Depuis la route de Rambouillet au Sud-Ouest, les parcs et murs de clôture des propriétés, les grandes demeures mettent en scène l'arrivée dans Méré. L'environnement boisé renforce le caractère patrimonial de cette entrée de village.
- L'arrivée par l'avenue Léon Crété (RD 76) depuis la gare présente une scénographie d'entrée de village où le végétal est très prégnant : alignement de part et d'autre de la RD, coteau boisé... d'où s'échappent les constructions. C'est en lecture rapprochée que le tissu bâti se détachent plus distinctement (maisons de villégiature).

Des entrées contemporaines

- Village vivant et attractif, Méré voit ses entrées de villages prendre une tonalité plus contemporaine. Les nouvelles opérations résidentielles caractérisent le paysage des entrées de commune :
 - rue Léopold Bellan, quelques constructions annoncent l'entrée sud de Méré depuis la RD13. L'environnement agri-rural ouvert et l'arrière-plan boisé développent un large panorama sur lequel se détache quelques constructions pavillonnaires.
 - depuis la route départementale 155, route de Galluis, le seuil villageois est marqué par un mur de clôture particulièrement tranchant dans le paysage boisé de cette séquence du village. Les constructions pavillonnaires se détachent de l'arrière-plan boisé.



Si la commune de Méré ne recense pas de patrimoine bâti et naturel inventorié et protégé, elle compte un patrimoine local riche et divers.

Le patrimoine bâti

- Si le patrimoine bâti ancien sur la commune ne comporte pas d'éléments bâtis exceptionnels, la commune de Méré recense quelques 63 éléments bâtis d'intérêt patrimonial repérés par le PNR dont 10 éléments remarquables et 53 éléments intéressants. Maisons de notable et villas, fermes et patrimoine rural, maisons de bourg et maisons rurales composent un ensemble de grande qualité.

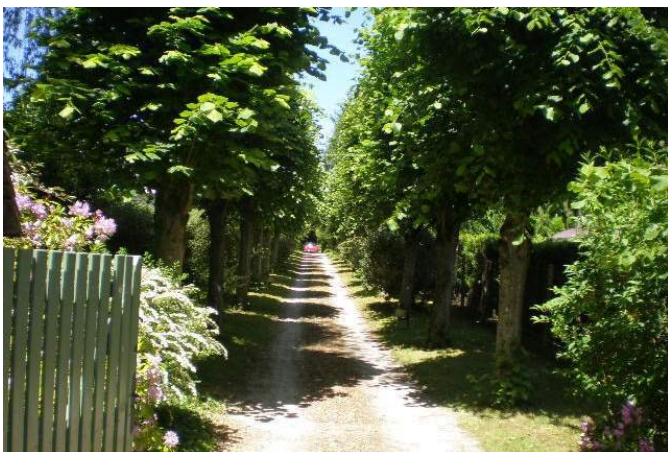
Les murs de clôture et les effets d'enceinte

- La continuité des murs de clôture dans le bourg ancien constitue un élément patrimonial de grande qualité. Les hauts murs de pierres structurent l'espace public, cadrent les vues et mettent en scène les tissus bâtis. La continuité des murs de clôture compose un paysage minéral prégnant qui participe à l'identité locale. En appareillage de pierre, ils sont de grande hauteur et dépassent les deux mètres. Ils masquent l'intérieur des propriétés, en renforcent la confidentialité, préservent l'intimité des habitants.
- Depuis l'espace public, un jeu de montrer-cacher se met en place. Des éléments de toiture, de façade se détachent, des arbres en surplomb se détachent, animent le paysage du bourg.



Le patrimoine végétal

- Partie prenante de la trame des villas et des maisons de Maître et de quelques grandes propriétés présentent à Méré et plus particulièrement du Gibet et d'Egremont. Le parc du château d'Egremont en constitue l'élément phare. Le parc est Pré-inventorié sur la liste des jardins remarquables (base Mérimée).
- Indirectement visible depuis la rue, le végétal sur la commune apparaît par delà les murs de clôtures et au travers des portails. Les grands jardins composent une matrice paysagère de premier plan dans un environnement à dominante minérale. Ils forment un vélum arboré qui borde les rues et prend en écharpe les tissus les plus anciens.





Porter à connaissance du Parc : Méré

Echelle : 1/4 000e - Mars 2016

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

■ Élément remarquable ■ Élément intéressant ■ Élément repéré

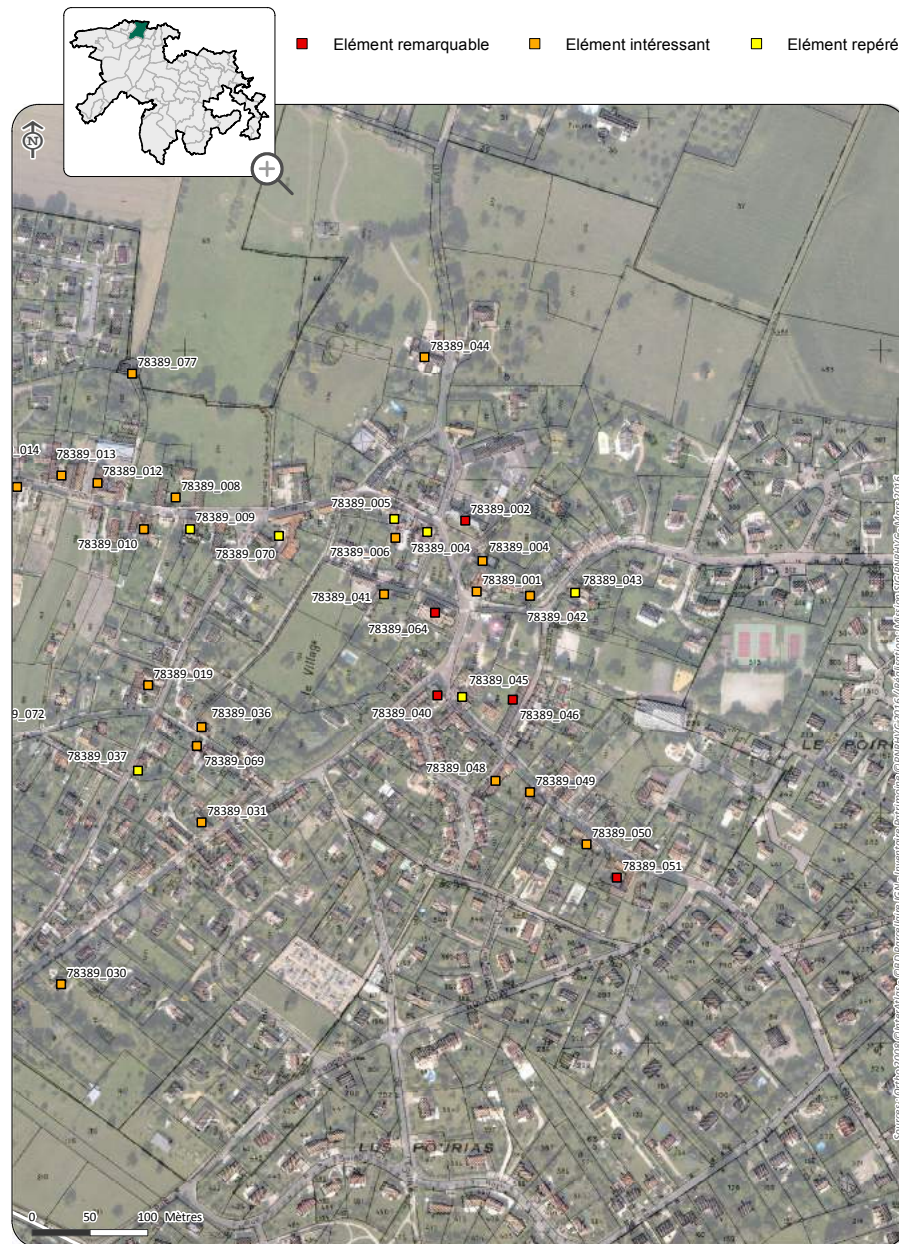


Porter à connaissance du Parc : Méré

Echelle : 1/4 000e - Mars 2016

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

■ Élément remarquable ■ Élément intéressant ■ Élément repéré



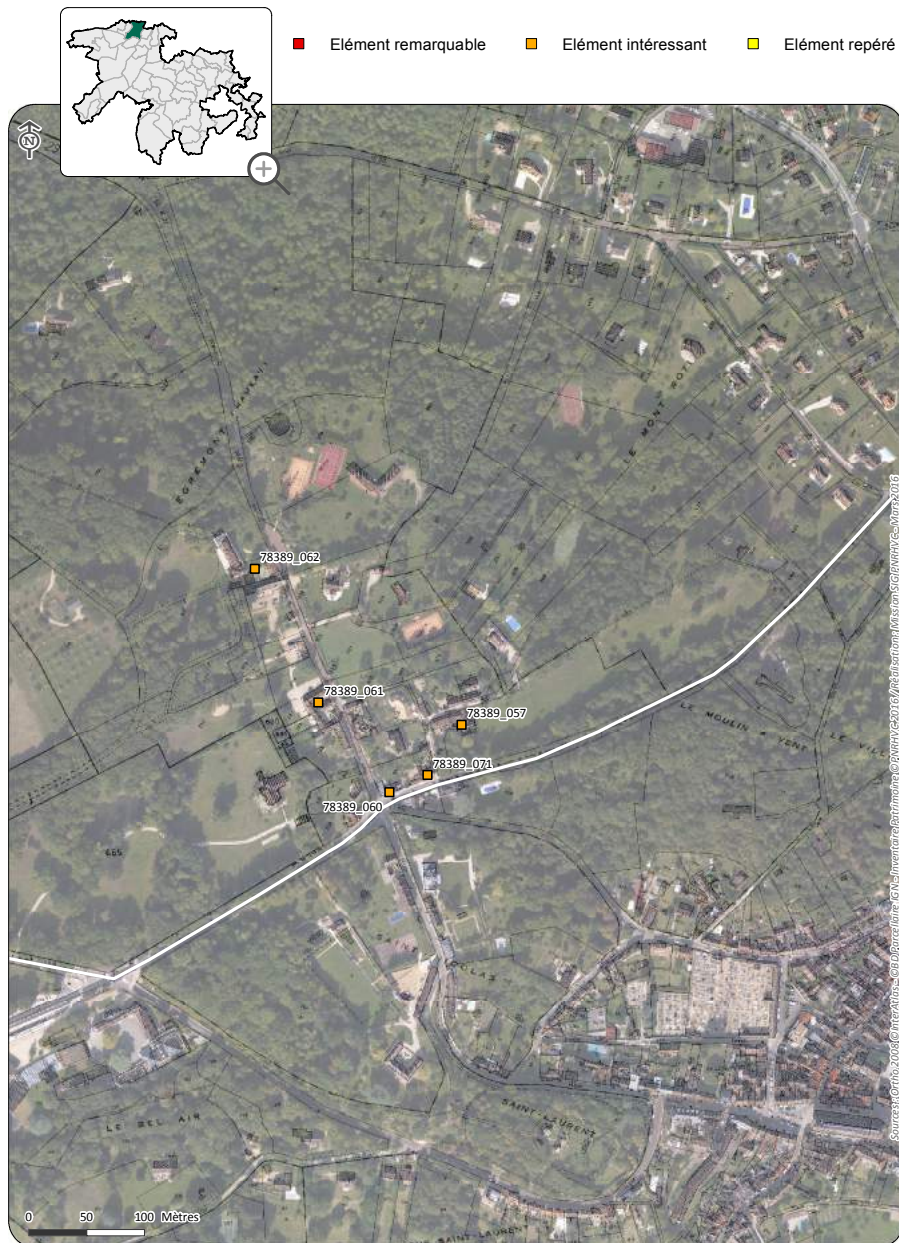


Porter à connaissance du Parc : Méré

Echelle : 1/4 000e - Mars 2016

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

■ Élément remarquable ■ Élément intéressant ■ Élément repéré

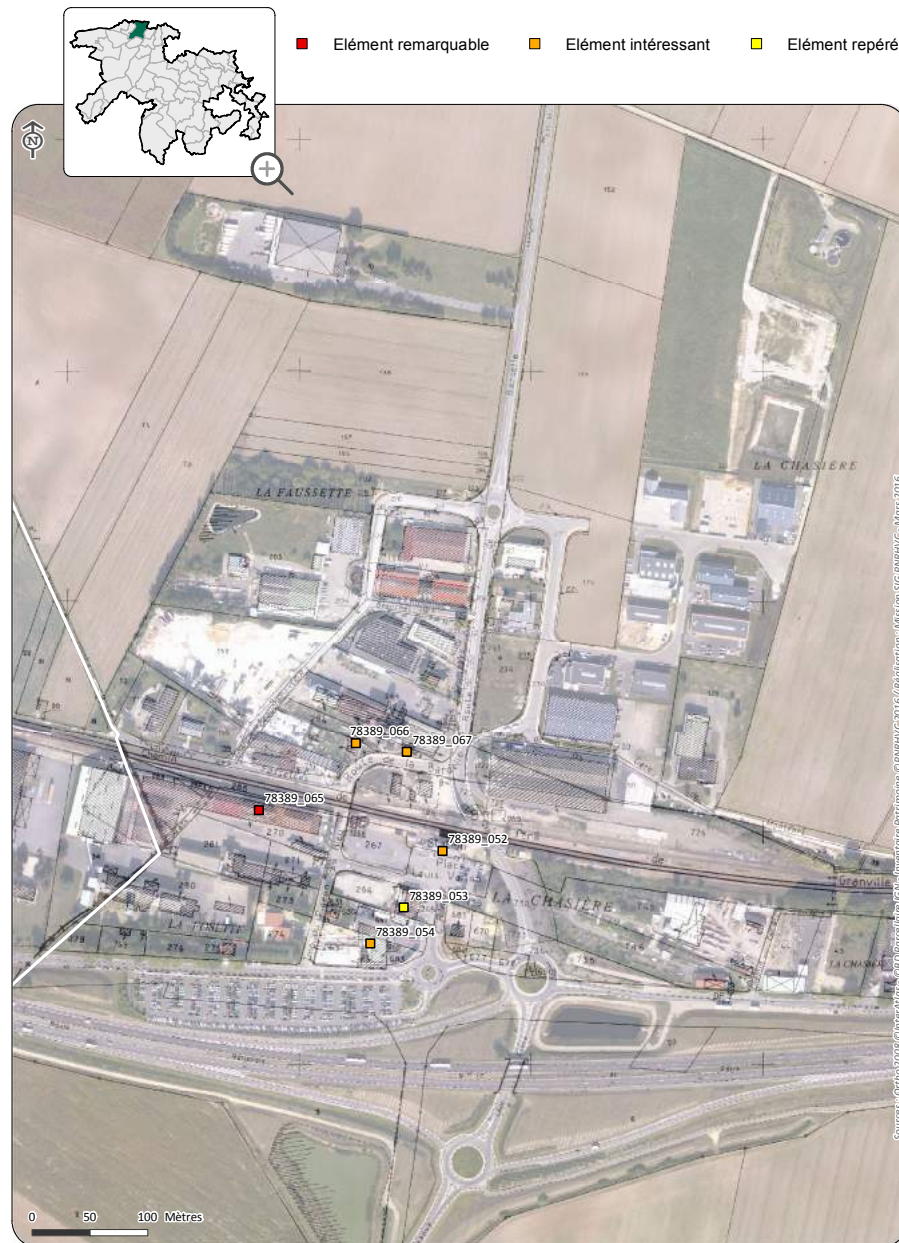


Porter à connaissance du Parc : Méré

Echelle : 1/4 000e - Mars 2016

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

■ Élément remarquable ■ Élément intéressant ■ Élément repéré



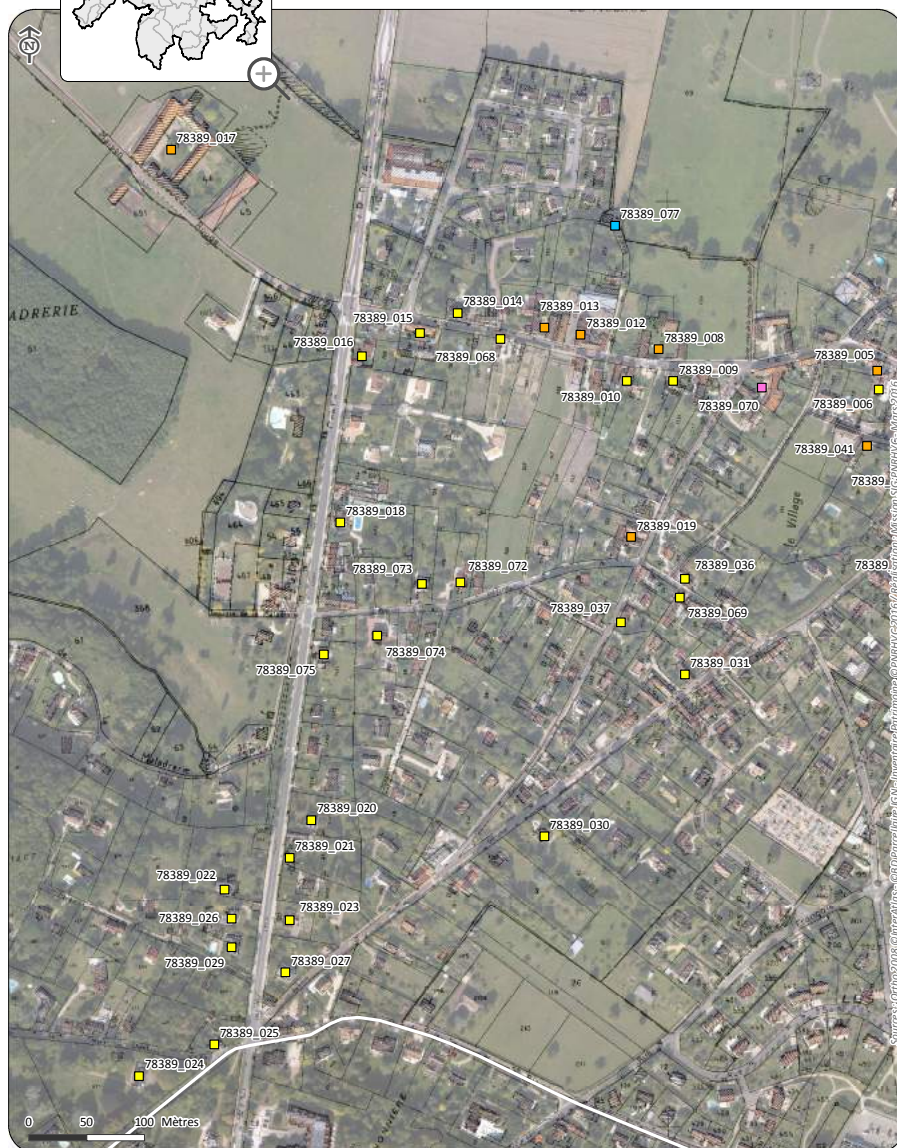
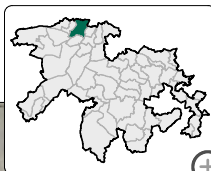


Porter à connaissance du Parc : Méré

Echelle : 1/4 000e - Mars 2016

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

- Patrimoine religieux
- Patrimoine agricole
- Patrimoine domestique
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme

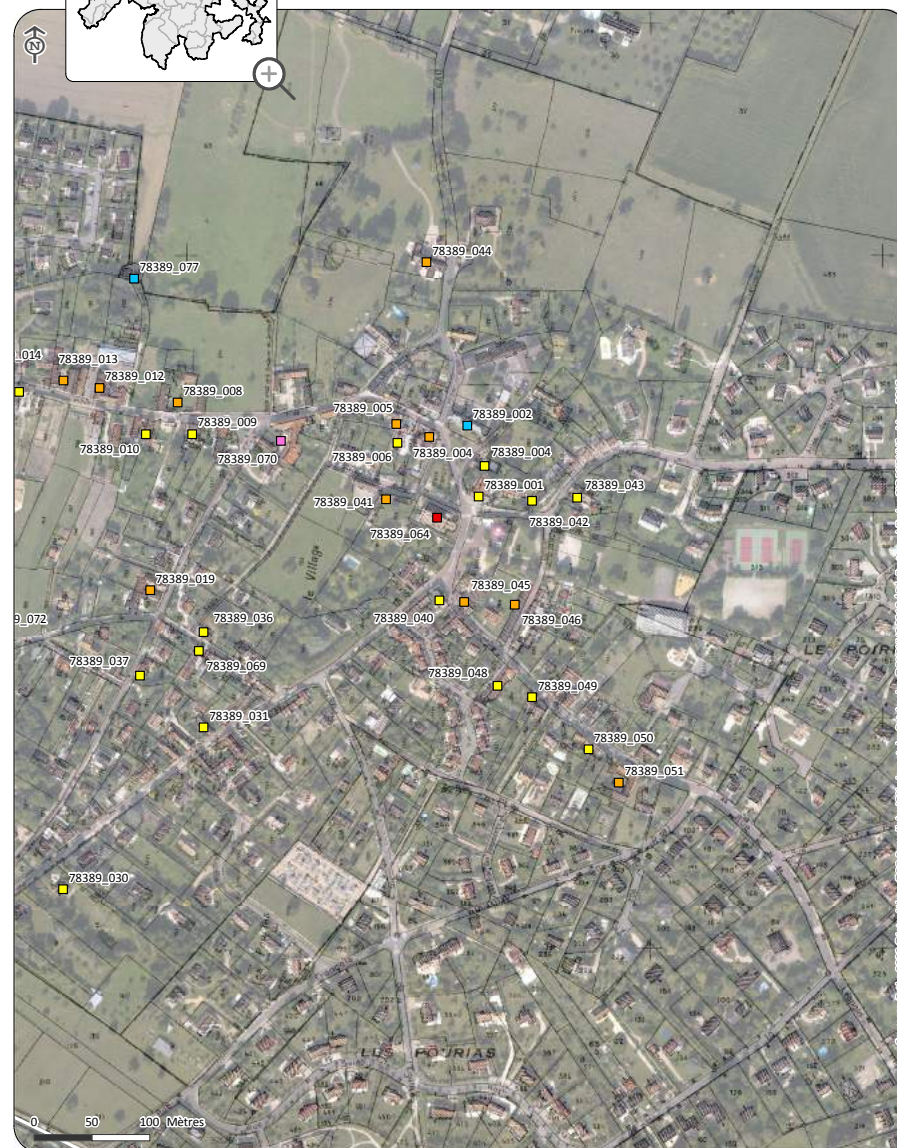
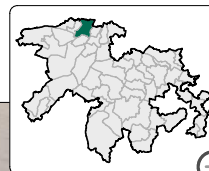


Porter à connaissance du Parc : Méré

Echelle : 1/4 000e - Mars 2016

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

- Patrimoine religieux
- Patrimoine agricole
- Patrimoine domestique
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme



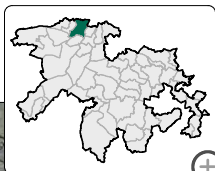


Porter à connaissance du Parc : Méré

Echelle : 1/4 000e - Mars 2016

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

- | | |
|-------------------------|--|
| ■ Patrimoine religieux | ■ Patrimoine public, administratif ou judiciaire |
| ■ Patrimoine agricole | ■ Patrimoine artisanal et industriel |
| ■ Patrimoine domestique | ■ Urbanisme |

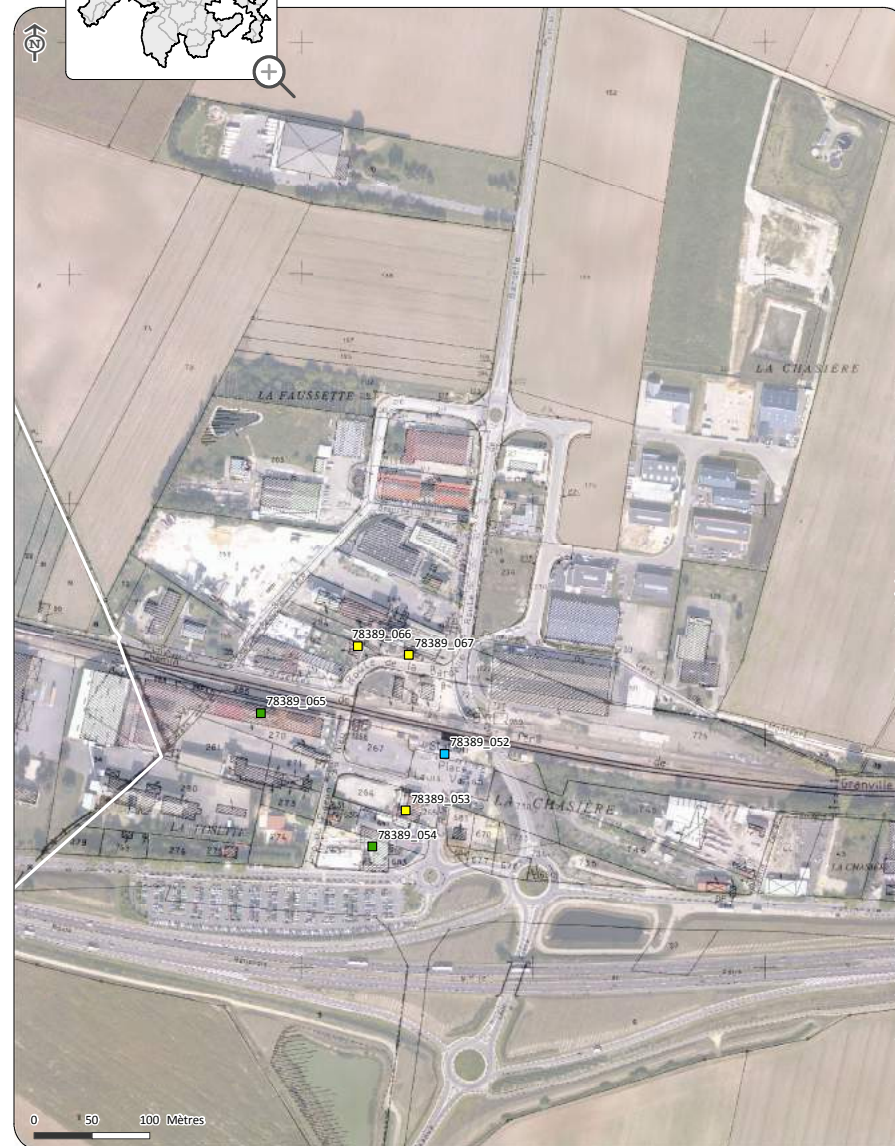
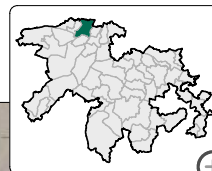


Porter à connaissance du Parc : Méré

Echelle : 1/4 000e - Mars 2016

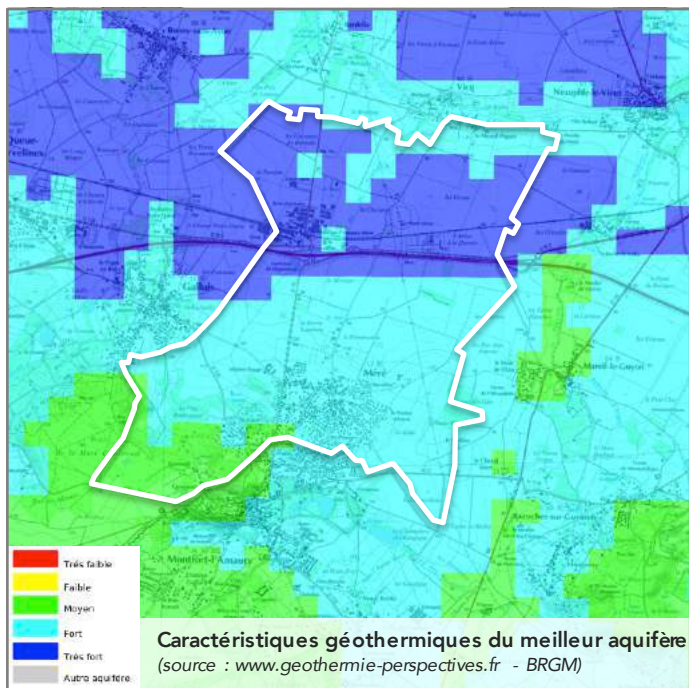
Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

- | | |
|-------------------------|--|
| ■ Patrimoine religieux | ■ Patrimoine public, administratif ou judiciaire |
| ■ Patrimoine agricole | ■ Patrimoine artisanal et industriel |
| ■ Patrimoine domestique | ■ Urbanisme |

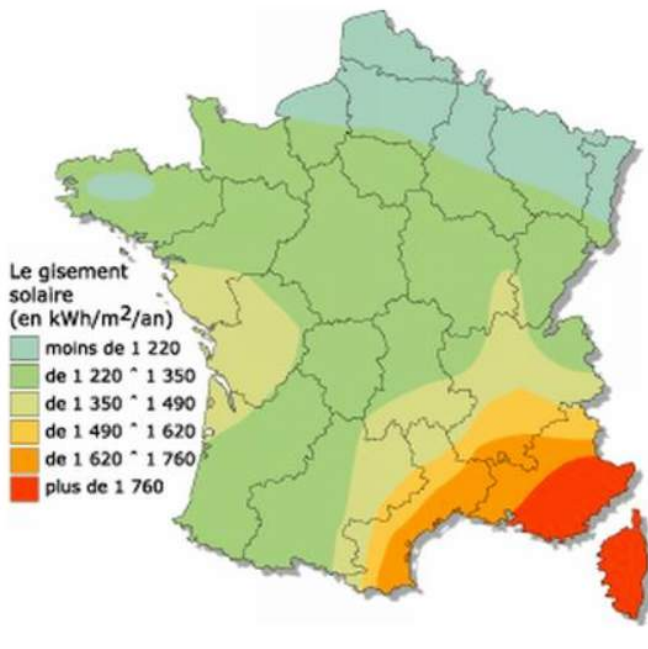


**ÉTAT INITIAL DE
L'ENVIRONNEMENT (2/2)**

**RESSOURCES NATURELLES ET
ENVIRONNEMENT**



Gisement solaire en France (source : ADEME)



Géothermie

- Le territoire communal présente un potentiel géothermique aquifère « très basse énergie » :
 - Fort sur la majeure partie du territoire communal,
 - Très fort dans les parties aux altitudes les plus basses (notamment autour de la gare).

Potentiel solaire

Le département des Yvelines présente un potentiel de développement de la production d'énergie d'origine solaire plutôt moyen. Le gisement solaire se situe entre 1220 et 1350 kWh / m² / an.

Eolien

- Méré figure au Schéma régional éolien (annexe du SRCAE) dans une zone favorable à l'éolien mais à forte contraintes.

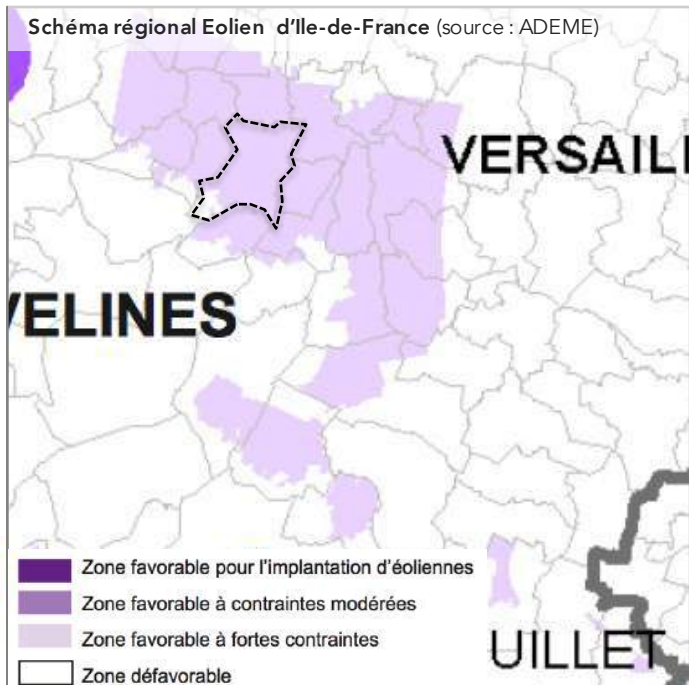


Schéma régional Climat Air Energie

Le SRCAE (sans lien juridique direct avec les PLU) définit les trois grandes priorités régionales en matière de climat, d'air et d'énergie :

- Le renforcement de l'efficacité énergétique des bâtiments avec un objectif de doublement du rythme des réhabilitations dans le tertiaire et le triplement dans le résidentiel ;
- Le développement du chauffage urbain alimenté par des énergies renouvelables et de récupération, avec un objectif d'augmentation de 40% du nombre d'équivalents logements raccordés d'ici 2020 ;
- La réduction de 20% des émissions de gaz à effet de serre du trafic routier, combinée à une forte baisse des émissions de polluants atmosphériques (particules fines, dioxyde d'azote).

Personne Responsable de la Distribution de l'Eau (PDRE)

- La gestion de l'alimentation et de la distribution de l'eau potable est assurée par le Syndicat des Eaux des Yvelines.
- Le Syndicat des Eaux des Yvelines a choisi de déléguer à la SAUR la gestion du service public de l'eau potable.

Approvisionnement, production et distribution d'eau potable

- Il n'existe ni captage d'eau destinée à la consommation humaine. La commune est concernée sur une séquence Nord (hameau du Mesnil Piquet) par le périmètre de protection éloigné du champ captant de Cressay.
- La production d'eau potable sur Méré est assurée par une eau souterraine provenant des forages de :
 - La Chapelle et Cressay à Villiers-Saint-Frédéric (78) et de Mareil-sur-Mauldre (78) (hors partie sud-ouest de la commune). L'unité de distribution est celle des Essart – 4 Piliers.
 - Des forages de Cressay et de la Chapelle à Villiers-Saint-Frédéric (78), de Saint-Lubin de la Haye (28), de Rosay (78) et de Mareil-sur-Mauldre (78) desservent la partie sud-ouest de Méré. L'unité de production est celle de Beynes – Saint-Santin.

Qualité de l'eau brute

- Au regard des résultats du contrôle sanitaire de l'eau destinée à la consommation humaine effectuée par l'Agence Régionale de Santé Ile-de-France en 2013, l'eau distribuée sur la commune de Méré est conforme aux limites et références de qualités des eaux destinées à la consommation humaine.

Fiche descriptive station Méré (source : ministère écologie, développement durable, énergie)

MERE

Description de la station

Nom de la station : MERE (Zoom sur la station)
 Code de la station : 037838901000
 Nature de la station : Urbain
 Réglementation : Eau
 Région : Ile-de-France
 Département : 78
 Date de mise en service : 01/01/2007
 Service instructeur : DDT 78
 Maître d'ouvrage : COMMUNE DE MERE
 Exploitant : SAUR
 Commune d'implantation : MERE
 Capacité nominale : 2000 EH
 Débit de référence : 400 m3/j
 Autosurveillance validée : non validé
 Traitement requis par la DERU :
 - Traitement approprié
 + Filières de traitement :

Agglomération d'assainissement

Code de l'agglomération : 030000178389
 Nom de l'agglomération : MERE
 Commune principale : MERE
 Tranche d'obligations : [200 ; 2 000 [EH
 Taille de l'agglomération en 2013 : 1144 EH
 Somme des charges entrantes : 1144 EH
 Somme des capacités nominales : 2000 EH
 + Liste des communes de l'agglomération :

Chiffres clefs en 2013

Charge maximale en entrée : 1144 EH
 Débit entrant moyen : 229 m3/j
 Production de boues : 20 tMS/an

Destinations des boues en 2013 (en tonnes de matières sèches par an) :

Vers autre STEU

Chiffres clefs en 2012
 Chiffres clefs en 2011
 Chiffres clefs en 2010
 Chiffres clefs en 2009
 Chiffres clefs en 2008

Milieu récepteur

Bassin hydrographique : SEINE-NORMANDIE
 Type : Eau douce de surface
 Nom : Ru de Ponteuze
 Nom du bassin versant : Mauldre

Zone Sensible : Le bassin de la Seine
 Sensibilité azote : Oui (Ar. du 22/02/2006)
 Sensibilité phosphore : Oui (Ar. du 22/02/2006)

Voir le point de rejet (Double-cliquer sur le point pour l'effacer)

Conformité équipement (31/12/2014 : prévisionnel) : Oui
 Respect de la réglementation en 2013

Conforme en équipement au 31/12/2013 : Oui
 Conforme en performance en 2013 : Oui

Respect de la réglementation en 2012
 Respect de la réglementation en 2011
 Respect de la réglementation en 2010
 Respect de la réglementation en 2009
 Respect de la réglementation en 2008

précédent | suivant | accueil

Gestion du service de collecte et traitement des eaux usées

- La gestion de l'assainissement est assurée par le Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Région de Neauphle-le-Château (SIARNC) qui regroupe 15 communes réparties en 8 zones de collecte et épuration.
- Méré est commune adhérente du SIARNC depuis le 1^{er} janvier 2011. L'auto-surveillance est vallée

Caractéristiques du réseau

- Le réseau est séparatif sur la quasi totalité du territoire. 14,00 km de réseau desservent la station d'épuration de Méré. Le réseau unitaire représente environ 25% du linéaire de collecte des eaux usées.
- Environ 143 installations sont en système non-collectif.

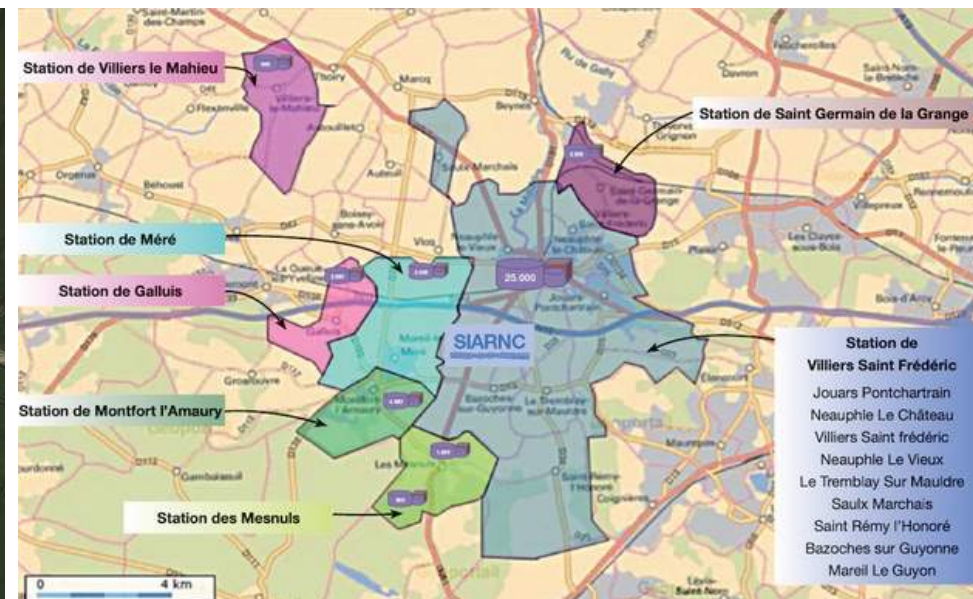
Traitement des effluents

- Les eaux usées sont traitées par la station d'épuration de Méré au nord de la gare et de la nouvelle zone économique de Méré, (desserte par la RD76). La capacité de traitement est de 2 000 équivalents-habitants.
- Les boues de la station de Méré sont traitées par la station d'épuration de Villiers-Saint-Frédéric. Le réseau récepteur est le ru de Ponteux.

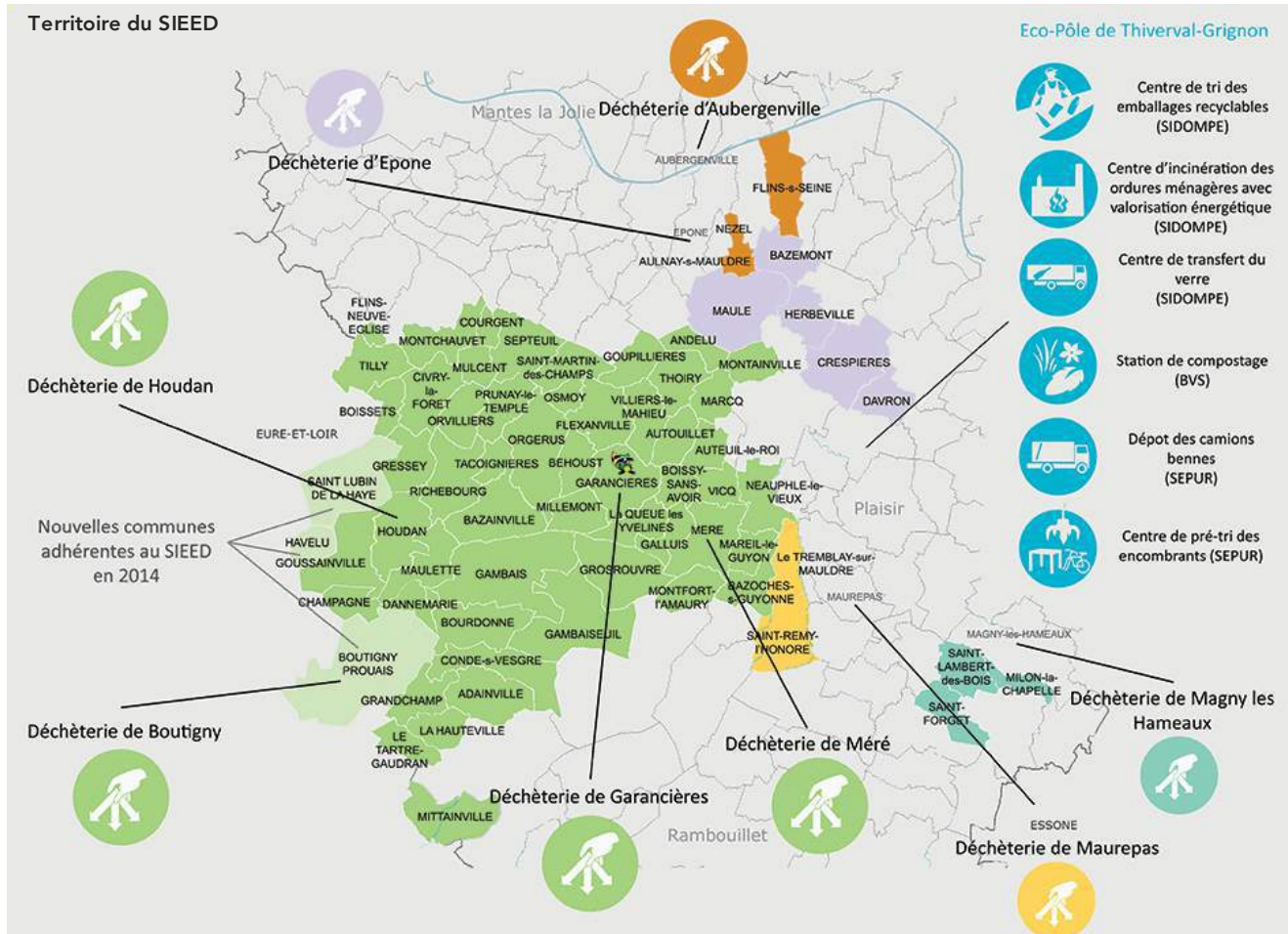
Localisation station d'épuration de Méré



Périmètre du SIARNC (source : SIARNC)



Territoire du SIEED



Gestion de la collecte et de la valorisation

- Le SIEED (Syndicat Intercommunal d'Evacuation et d'Elimination des Déchets) assure pour la commune de Méré la collecte des déchets ménagers et assimilés, des objets encombrants, des déchets végétaux.
- Le SIEED intervient sur un périmètre de 68 communes réparties en 7 intercommunalités rurales des départements des Yvelines et de l'Eure-et-Loir. L'élimination des déchets intéressent au total quelques 68 000 habitants.
- Le SIEED gère l'usine d'incinération et le centre de tri de Thiverval-Grignon ainsi qu'un réseau de 4 déchèteries intercommunales.

La collecte sur la commune

- Les déchets ménagers sont collectés en porte-à-porte. Les habitants assurent le tri des déchets. Les ordures ménagères et emballages sont collectés 1 fois par semaine ainsi que les déchets végétaux.
- La collecte du verre est assurée en apport volontaire. Le point d'apport volontaire est situé derrière le supermarché de Méré (rue Roger Vannier).
- Une collecte des encombrants en porte à porte est mise en place 2 fois par an sur la commune.
- 4 déchèteries sont accessibles gratuitement aux habitants sur présentation d'une carte d'accès déchèterie fournie par la mairie (Boutigny-Prouais, Garancières, Houdan, Méré). Pour les professionnels, le droit d'accès aux déchèteries est payant. La déchèterie de Méré, mise en service en septembre 2013, est aménagée le long du chemin rural n°11, route de la Bardelle, au nord de la Gare à proximité immédiate de la station d'épuration.

Déchèterie de Méré



Catastrophes naturelles parues au Journal Officiel (source : prim.net)

Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
Inondations et coulées de boue	01/04/1989	01/04/1989	12/07/1989	25/07/1989
Inondations et coulées de boue	22/08/1991	22/08/1991	29/07/1992	15/08/1992
Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999

Selon le Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM) des Yvelines, la commune de Méré est concernée par les risques naturels inondation et mouvement de terrain ainsi que par les risques liés au passage potentiel de transport de marchandises dangereuses (TMD).

Risques liés aux mouvements de terrain

Les mouvements de terrain regroupent un ensemble de déplacements, plus ou moins brutaux, du sol ou du sous-sol, d'origine naturelle ou liée à l'activité de l'homme.

- Méré est concernée par l'arrêté R.111.3 Mouvements de terrain (arrêté préfectoral du 5 août 1986).
- Les risques de mouvements de terrain liés à la sécheresse – réhydratation des argiles est présent sur la commune. Le risque fort se développe en pied de coteau hors de la zone urbanisée. La partie agglomérée est en risque a priori nul. La plaine de Jouars, le secteur de la gare et le Mesnil Piquet sont en zone d'aléa faible.

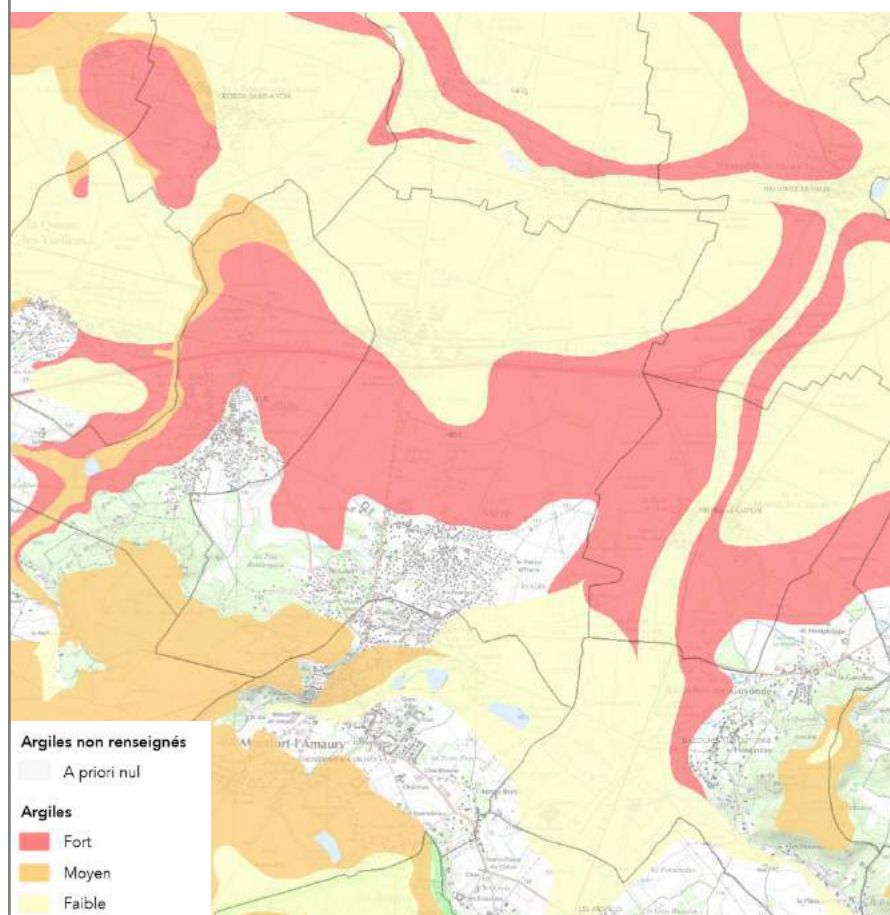
Risques liés aux inondations

- Comme de nombreuses communes des Yvelines, la commune Méré est concernée par l'arrêté R.111.3 d'inondation (arrêté préfectoral du 2 novembre 1992). Plusieurs épisodes d'inondations et de coulées de boues ont touchés la commune (cf. tableau ci-contre).

Risque sismique

- La commune est inscrite en zone de sismicité très faible (1 sur 5). Elle présente une faible exposition des personnes au risque sismique. Il n'y a aucune prescription parasismique pour les bâtiments à risque normal.

Aléa Retrait – Gonflement des argiles (source : Infoterre BRGM)



Aléa Retrait – Gonflement des argiles Informations

Un sol argileux change de volume selon son humidité comme le fait une éponge ; il gonfle avec l'humidité et se resserre avec la sécheresse, entraînant des tassements verticaux et horizontaux, des fissurations du sol.

L'assise d'un bâtiment installé sur ce sol est donc instable. En effet, sous la construction, le sol est protégé de l'évaporation et sa teneur en eau varie peu au cours de l'année ce qui n'est pas le cas en périphérie. Les différences de teneur en eau du terrain, importantes à l'aplomb des façades, vont donc provoquer des mouvements différentiels du sol notamment à proximité des murs porteurs et aux angles du bâtiment.

Vous pouvez vous renseigner auprès de votre mairie, de la préfecture ou des services de la direction départementale des territoires et la direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie. Vous trouverez aussi des informations utiles sur Internet aux adresses suivantes :

Portail de la prévention des risques majeurs du ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables :

<http://www.developpement-durable.gouv.fr> - <http://www.prim.net>

Bureau de Recherches Géologiques et Minières :

<http://www.brgm.fr> - <http://www.argiles.fr>

Agence qualité construction

<http://www.qualiteconstruction.com>

Caisse centrale de réassurance : <http://www.ccr.fr>

Sites basias (source : brgm)

Etablissement	Etat d'occupation du site	Activité
Raboni et Cie (ZAE)	-	Génie Civil, construction d'ouvrage, de bâtiment
Bara (ZAE)	Activité terminée	Commerce de voitures et de véhicules automobiles légers
La Folie et Cie (ZAE)	En activité	Activités de soutien à l'agriculture et traitement primaires des récoltes
S.A. Mécanique de Méré (ZAE)	En activité	Fabrication d'éléments en métal pour la construction
Yvelines Motoculture (ZAE)	En activité	Commerce de gros, de détail, desserte de carburants en magasin
SOC (ZAE)	-	Dépôt de liquides inflammables
Dacheville Nicol (ZAE)	En activité	Fabrication d'éléments en métal pour la construction
Garage de la Gare (RN12)	En activité	Commerce de gros, de détail, desserte de carburants en magasin
Bressler (Bourg)	-	Traitement et revêtement des métaux
S.A. Mécanique de Méré (ZAE)	En activité	Mécanique industrielle
Société Coopérative de Corbeil-Essonnes (Gare)	En activité	Activités de soutien à l'agriculture et traitement primaires des récoltes
Esso (RN12)	Activité terminée	Commerce de gros, de détail, desserte de carburants en magasin
Shell (RN12)	Activité terminée	Commerce de gros, de détail, desserte de carburants en magasin
DOC (Bourg)	En activité	Commerce de gros, de détail, desserte de carburants en magasin

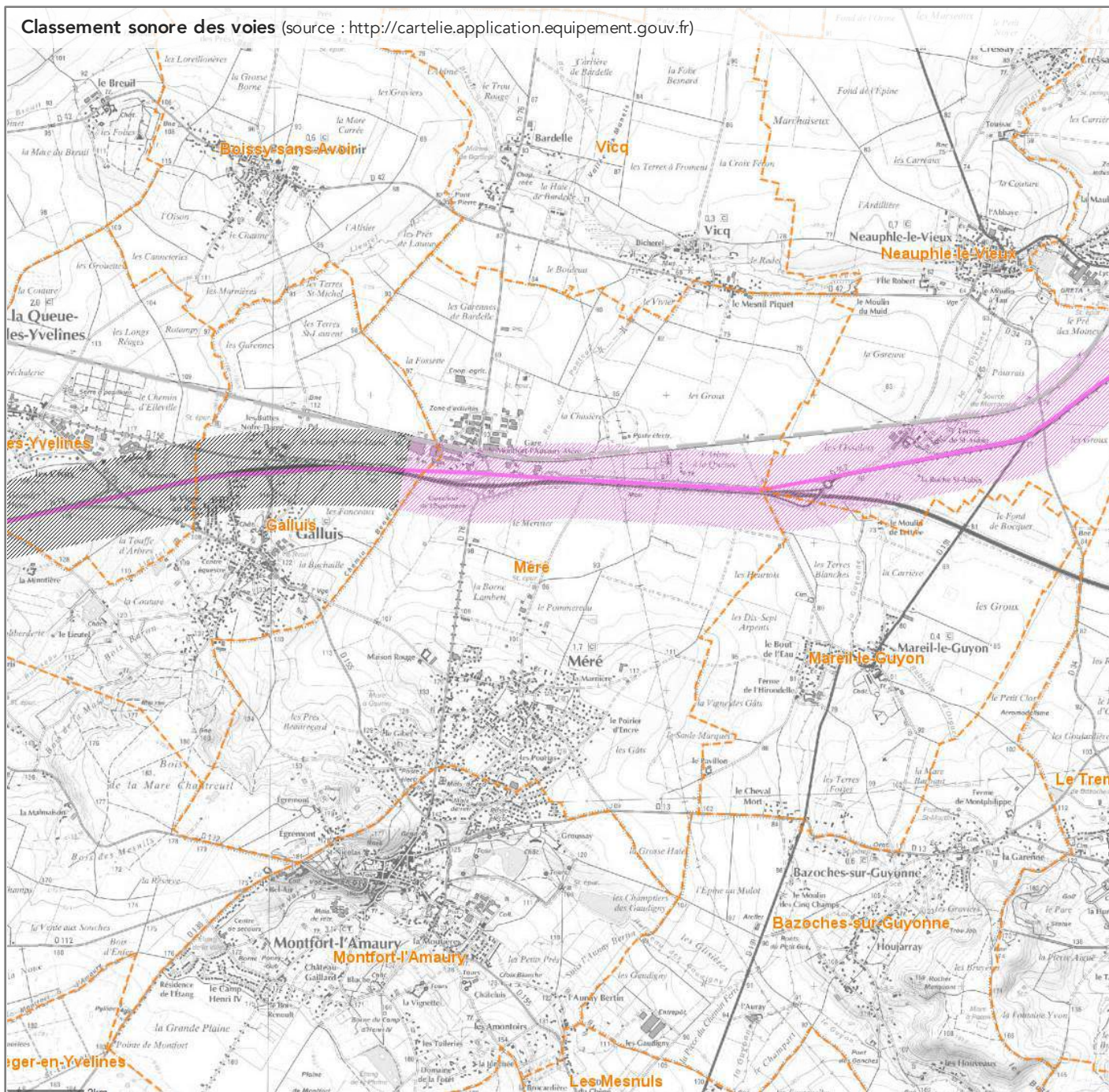
Sites ICPE (source : préfecture)

Etablissement	Adresse
Dacheville Nicole	3 route Bourdelle
Dacheville Nicole	2 chemin Beauchet
Distribution Casino France	17 rue Roger Vannier
Districad	Avenue de l'Arbre à la Quénée
Le Dunois	Cour de la Gare
MBLD	Route de la Bardelle
Mecanindus	48 avenue Léon Crété
Sazec	2, chemin de Beauchet
SIEED	Lieu-dit « La Chasière »
Société Mécanique de Méré	Rue Beauchet
Spring Express	Cour de la Gare
Station service Esso	RN12 – La Croix souhaitée
Torres Freres	Lieu-dit « La Faussette
Total Fina France	Garage de la Gare

Risques industriels

- **Risque de pollution lié aux activités** : le BRGM a mis en place une base de données des anciens sites industriels et activités susceptibles d'être à l'origine d'une pollution de services appelée BASIAS. 14 sites BASIAS sont répertoriés sur la commune et principalement dans la zone d'activités de la Gare.
- **Inventaire des sites et sols pollués ou potentiellement pollués** : 7 sites pollués sont répertoriés sur la commune (BASOL).
- **Installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE)** : il y a 14 ICPE sur le territoire communal.
- **Risque de Transport de Matières Dangereuses** : la commune, traversée par la RN12 et la voie ferrée, est soumise au risque d'exposition lié aux passages potentiels de Transports de Matières Dangereuses (TMD) par voie routière et ferroviaire.
- **Risque nucléaire** : la commune n'est pas concernée par le risque nucléaire (transport, centrale, utilisations médicales ou industrielles).
- **Risque industriel** : des aléas technologiques liés à l'établissement industriel AXEREA, route de la Bardelle sont reconnues. La formalisation d'un document d'information sur les risques industriels (DIRI) devant aboutir à la réalisation d'un Porter à Connaissance est en cours.

Classement sonore des voies (source : <http://cartelie.application.equipement.gouv.fr>)



Classement sonore des infrastructures de transport terrestre

Le territoire de Méré est fortement exposé aux nuisances sonores. Il est traversé par la RN12 qui est classée voie bruyante.

- La RN 12 est répertoriée comme infrastructure de catégorie 2. La largeur des secteurs affectés par le bruit est de 250 mètres.
- La voie ferrée n'est pas répertoriée comme infrastructure bruyante.

